REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.
Université Mouloud Mammeri

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines.
Département de Langue et Culture Amazighes

MEMOIRE DE MAGISTER

Spécialité : Langue et Culture Amazighes.
Option : Linguistique berbère.

Présenté par :

Mme TIGRINE.DOUIK Rezika

THEME

**INFLUENCE DES AFFIXES FACULTATIFS DU NOM
(POSSESSIF ET DEICTIQUE) SUR LA POSITION DE
L'ACCENT EN KABYLE (LE CAS DE TIZI-OUZOU).**

Membres de jurys:

Mr. BOUHADIBA Farouk A.R,
Mr. IMARAZEN Moussa,
Mr. MEKSSEM Zahir,

Professeur (U ORAN .Séniya)
MCA UMMTO
Professeur (U Bejaïa)

Rapporteur.
Président.
Examineur.

Soutenu le:26/09/2012

Remerciements

Tout d'abord, j'aimerais remercier Monsieur BOUHADIBA FAROUK qui a accepté de diriger ce travail, et d'avoir éclairer ce travail par ses conseils attentionnés et stimulants.

J'aimerais également remercier tous ceux qui m'ont apporté soutien surtout dans les moments difficiles et découragements, mon mari, mes parents.

J'adresse ma gratitude aux membres de jury, qui ont eu la patience de lire mon mémoire en détail, ce quoi me permettra de le peaufiner avant de le remettre à la bibliothèque de L'UMM TO.

Dédicaces

Je dédis ce travail;

*A mon mari Tigrine Djamel qui ma encourager à réaliser
ce mémoire, et à mes chères parents Hernan Nora et
Mouhend Akli, et toutes mes sœurs et frères qui m'ont donné
soutiens.*

A ma petite fille Mellissa,

A mes beaux parents,

A tous les amis et collègues.

Table des matières

DEDICASES

REMERCIEMENTS

INRODUCTION GENERALE.....11

PARTIE I CONSIDERATION D'ORDRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

CHPITRE I

I. SUPPORT THEORIQUE.....16

Introduction:.....16

I.1.Présentation du sujet.....16

I.2. Objectif du travail.....17

I.3. Cadre descriptif du travail.....17

I.4 Définition des concepts clés.....18

4.1. Définition des paramètres acoustiques (prosodiques): Les différents niveaux prosodiques (le cas du groupe accentuel).....18

1.1 Définition de l'accent18

1.2 Distinction entre accentuation et rythme.....18

1.3 Fonctions de l'accent ;.....19

1. fonction démarcative.....19

2. fonction distinctive.....19

1.4. Type d'accent20

4.1 Accent d'intensité.....20

4.2 Accent musical (mélodique).....20

4.3 Accent démarcatif (groupe accentuel).....21

4.4 Accent d'insistance (à valeur didactique).....21

4.5 Accent d'insistance (à valeur expressive).....21

4.6 Accent contrastif.....21

1.5 Les différents types d'accents sur le plan structural21

1. Accent primaire21

1. Accent secondaire.....22

1.6 <u>Les grands phénomènes qui influencent sur les niveaux prosodiques</u>	
1. La syllabe :.....	22
2. Découpage syllabique des énoncés :.....	23
3. Les types et le nombre de syllabes :.....	23
4. La syllabe du point de vue acoustique :.....	23
5. Le débit :.....	24
6. La durée :	24
1.7 <u>Extraction des paramètres prosodiques</u>	25
7. 1. Unité d'analyse	25
7.2. Détection de la fréquence fondamentale	25
7.3. L'intensité	26
I.4.2 <u>Définition des paramètres syntaxiques</u>	26
2.1 <u>Modalités périphériques du nom</u>	26
1.1 <u>Modalités locatives</u>	26
1. Les déictiques de proximité.	27
2. Les déictiques d'éloignement	27
3. Les déictiques d'absence	28
1.2 <u>Les modalités personnelles (les affixes possessifs)</u> :.....	28
I.4.3 <u>Les différentes théories de l'accent</u>	29
3. 1. <u>la théorie morphologique et acoustiques des données et interprétation syntaxique, d'après les travaux de l'école d'Aix-en-Provence (ROSSI et ALL 1981)</u>	29
3.2. <u>la théorie morphologique (syntaxique) de l'accentuation proposée par Philippe Martin (1980 b)</u>	30

3.3. <u>Le modèle proposé par Philippe MARTIN (approche prépositionnelle 1986.1987)</u>	31
3. 4. <u>Les travaux de S.P.VERLUYTEN (1982)</u> :.....	32
1.4.4 <u>Aperçu sur l'accentuation en kabyle et les différents travaux menés sur l'accent des noms</u> :.....	34
1. <u>L'accent, rôle et fonction (syntaxe et prosodie)</u> :	34
2. <u>Les études menées sur l'accent en kabyle</u> :.....	34
2.1 <u>CHAKER Salem dans son étude sur la position de l'accent en kabyle</u> :.....	34
2.2 <u>NAÏMA LOUALI et GERARD Phelippson dans leur étude (l'accent en Siwi le berbère d'Égypte)</u> :... ..	35
<u>Conclusion</u>	36

Chapitre II

II. <u>PHASE METHODOLOGIQUE</u>	38
II .1. <u>Choix du sujet</u>	38
II.2. <u>les hypothèses</u>	39
II.3 <u>Le corpus et la méthode de recherche</u>	39
3.1 <u>Présentation du corpus</u> :.....	39
3.2 <u>Présentation des informateurs (l'entretien)</u> :.....	40
3.3 <u>L'enregistrement des sons</u> :.....	40
3.4 <u>Transcription du corpus</u> :.....	40
3.5 <u>La méthode d'analyse prosodique</u> :.....	41
II. 5 <u>La segmentation acoustique de chaque son</u>	42
II.6 <u>Les approches et les différentes stratégies d'analyses</u>	43
1. <u>l'approche qualitative</u>	43
1. <u>L'observation</u>	43
2. <u>La stratégie expérimentale</u>	43
2. <u>L'approche quantitative</u> :	44
<u>Conclusion</u>	44

PARTIE II:ANALYSE ET PRESENTATION DES RESULTATS EXPERIMENTAUX ET INTERPRETATION DES DONNEES

Introduction

Chapitre I

<u>I.1. Dépouillement et inventaire des données du signale sonore</u>	47
<u>1.1. Présentation des pourcentages de la collecte des données</u> :.....	48
<u>1.2 La moyenne de l'ensemble des phénomènes acoustique: (fréquence, intensité, durée</u>	51

Chapitre II : Analyse et Interprétation des Données

<u>Introduction</u> :.....	54
<u>I.1. Analyse des noms simples (sans affixes)</u> :.....	54
<u>.1.1 les noms bis syllabiques (qui portent la marque du genre)</u>	54
1.1. les paramètres prosodiques qui interviennent.....	55
1. Seuil différentielle de perception de fréquence fondamentale.....	55
2. Seuil différentielle de perception d'intensité (Intervention d'intensité) :.....	58
3. Seuil différentielle de perception de durée (Intervention de la durée) :.....	59
Conclusion :	61
<u>1.2 les noms trisyllabiques</u>	62
<u>2.1 les paramètres prosodiques qui interviennent</u>	62
1. Le seuil différentiel de perception de la fréquence :	62
2. Le seuil différentiel de perception l'intensité :.....	67
3. Le seuil différentiel de perception de durée :.....	67
Conclusion :.....	68
<u>I.2. Analyse des noms avec l'affixe du pluriel (-en / - in)</u>	69
<u>2.1 Les noms bisyllabes et Les paramètres prosodiques qui interviennent</u>	69
1.1. <u>Le seuil différentiel de perception de fréquence fondamentale</u> :.....	69
<u>2.2 les noms trisyllabes</u>	74

1.2 <u>Le seuil différentiel de perception d'intensité</u> :.....	78
1.3. <u>Le seuil différentiel de perception de durée</u> :.....	78
Conclusion :.....	79

CHAPITRE III

III.1 <u>Analyse des nominaux avec affixe du déictique</u> : « -agi, -inna, -nni ».....	80
1.1 <u>Les noms trisyllabes</u> :	80
1.1. Les paramètres prosodiques qui interviennent dans l'identification de l'accent : ...	80
1. le seuil différentiel de perception de la fréquence fondamentale_.....	80
▪ <u>l'accent tombe sur la 1^{ère} syllabe</u>	82
1.2 <u>les noms bi-syllabes avec l'affixe du déictique</u> :	90
2.1 Le seuil différentiel de perception de la fréquence fondamentale.....	90
▪ L'accentuation sur la 1 ^{ère} syllabe.....	90
2.2 Le seuil différentiel de perception de l'intensité :.....	90
▪ l'accentuation sur la 2 ^{ème} syllabe.....	90
▪ l'intensité indique un accent sur l'avant-dernière syllabe.....	94
2.3 Le seuil différentiel de perception de durée :.....	96
2.4 Les facteurs Co-intrinsèques :.....	97
1.3 <u>Le cas des monosyllabe, le nom « ul »</u>	98
Conclusion.....	99

CHAPITRE IV

IV. <u>Analyse des nominaux avec affixe du possessif « iw, nwen, nsen, nsent, nkent »</u>	
1. <u>Analyse des noms bis syllabiques</u> :.....	100
1.1 Seuil différentiel de perception de fréquence fondamentale :.....	100
a- L'accentuation sur la 2 ^{ème} syllabe (fréquence fondamentale)	100
b- Les nominaux affixées sur la deuxième syllabe :.....	

1.2 Seuil différentiel de perception de l'intensité :.....	109
a- l'accentuation sur l'avant-dernière syllabe :.....	110
1.3 Seuil différentiel de perception de durée :.....	112
.2 <u>Analyse des noms trisyllabes</u> :	114
2.1 Seuil différentiel de perception de fréquence.....	114
a- Accentuation sur la syllabe initiale	114
2.2 Seuil différentiel de perception d'intensité:.....	119
2.3- Seuil différentiel de perception de durée :.....	120
.3 <u>le cas des monosyllabes</u> :	121
Conclusion.....	121
<u>Conclusion générale:</u>	123
<u>Bibliographie:</u>	129
<u>Résumé en français</u>	133
<u>Résumé en kabyle.</u>	139
Lexique	141
<u>Les Annexes :</u>	
I- Inventaire des nominaux	143
II- <u>Présentation des schémas graphiques</u> :	212
II.1. Les schémas des mots simples :.....	204
II.2. Les noms avec l'affixe possessif	256
II.3. Les noms avec affixe du déictique : (nni, -inna, -agi)	301
Tableau d'abréviation	329

Introduction générale

Introduction

Le domaine de la prosodie est considéré comme le parent pauvre des études de linguistique berbère, les recherches qui concernent les données de la substance prosodique berbère surtout le parler kabyle sont de l'exception, la bibliographie est des plus réduites en ce domaine qui reste très mal connu de la linguistique berbère, vue par sa complexité au niveau acoustique et aussi par rapport à la variation régionale qui présente probablement de sérieuses divergences individuelle.

Il est temps de jeter la lumière sur les faits prosodiques, surtout celui de l'accentuation kabyle, bien spécifiquement l'accentuation nominale amalgamée par les différents affixes facultatifs du nom (*déictiques et possessifs*) en passons par les affixes obligatoires (*le genre, le nombre*).

Le kabyle est en effet caractérisé par la richesse, la flexibilité et la souplesse de ses morphèmes affixes du nom (facultatifs, obligatoire), pour ce travail nous intéressons à l'influence qu'exercent l'ajoute de ses affixes sur la place de l'accent du nom, et de vérifier si l'accent est susceptible de connaître des déplacements en fonction du jeu des clitique, où la structure syllabique du syntagme nominale peut connaître ainsi de grandes variations par le fait de ces clitiques.

En effet, l'accent est prédictible en fonction des critères phonologiques (position et/ou structure syllabiques) et la place de l'accent dépend aussi des facteurs morpho-syntaxiques (garde) liées aux différents affixes amalgamées au nom, chaque changements morphologique est accompagnées par un changement des phénomènes prosodiques ce qui rend du système accentuelle propre à un parler données.

En effet, En kabyle, il y a des auteurs comme WILLMS A, Naima louali, et CHAKER Salem parmi ces linguistes berbérissants qui ont tenté de noter l'accent de mot, qui reste le pionnier des études berbères portant sur la prosodie en général. Il a fait appel au données prosodiques afin d'expliquer certains faits phonologiques et syntaxiques.

Cependant, ce ne sont que des repères provisoires et des hypothèses qui doivent être vérifiés s'il elle est valable pour d'autre parler kabyle, cela ce fait par des

analyses acoustiques faisant intervenir des données expérimentales mais ce point qui est « l'influence des affixes facultatif du nom 'possessifs et déictiques' sur la place de l'accent) reste à confirmer et les sondages instrumentaux devront être poursuivis sur ce plan » dit par CHAKER S lui même ¹.

Dans ce travail nous nous limitons à l'influence des affixes sur la position de l'accent du nom du parler kabyle, pour essayer de vérifier l'hypothèse de S.CHAKER concernant l'influence des affixes facultatifs du nom (possessif et déictique) sur la position de l'accent en kabyle.

La question principale que nous soulevons dans ce sujet est de savoir, dans le cas des affixes facultatifs « possessifs et déictiques » s'ils influencent ou pas sur la place de l'accent dans le parler kabyle (le parler de Tizi-Ouzou), nous éclaircirons aussi s'ils fonctionnent comme les affixes obligatoires (le genre, le nombre), c'est-à-dire qu'ils forment aussi avec le noyau nominale une seule unité accentuelle dans laquelle la mise en relief portera toujours sur l'avant-dernière syllabe¹ :

‘argaz	ar’gaz-is	arga’z-agi	arga’z-ihin
Homme	homme-son	homme-ci	homme-là

Le Pr S CHAKER affirme que ; « l'immense majorité des nominaux (isolé) sont des paroxytons : **l'accent porte très régulièrement sur l'avant-dernière syllabe**. Et celle-ci se trouve, être la syllabe initiale (a/ta) dans les très nombreux mots bi syllabiques, dans les trisyllabiques l'accent **sera normalement situé sur la syllabe médiane**»², et qu'il n'est pas possible de déterminer, que l'ajoute des affixes facultatifs du nom (possessif et déictique) influence plus sur la place de l'accent du mot mais ils fonctionnent comme des affixes obligatoire (genre, nombre, et l'état).

Comme support d'analyse, notre corpus³ sera constitué de deux grandes parties :

Dans la première partie, nous avons dégagé l'inventaire des valeurs moyennes des paramètres prosodiques tels que ; la fréquence fondamentale, l'intensité, la durée, comme nous avons aussi souligné toutes les syllabes accentuées pour chacun des noms, d'une autre part ; nous avons données place aux différents schémas graphique

¹ CHAKER SALEM. Manuel de linguistique berbère ; syntaxe et diachronie, Ed, ENAG. Alger. P.101.

² CHAKER SALEM. op.cit.

³ La présentation du corpus en détails est donnée en annexes « le corpus ».

des nominaux.

Afin d'apporter des éléments de réponse à notre problématique et aux questions que nous avons soulevées, nous avons réparti notre travail en deux parties ;

La première partie sera consacrée aux éléments théoriques et méthodologiques ; le premier chapitre de cette partie, regroupe d'une part, les différentes définitions clés qui constitueront la trame théorique des parties pratiques, qui consistent en les préliminaires prosodiques (l'accent, la fréquence fondamentale, l'intensité, la durée...) les préliminaires syntaxiques relatifs aux structures syntaxiques des affixes facultatifs du nom (possessifs et déictiques) et les différentes théories de l'accent. Nous adaptons pour l'analyse les stratégies (acoustique, perceptive) et les stratégies de transcription étudiées en détails dans le modèle de ROSSI M et AL.1981).

Nous avons aussi utilisé le modèle de PHELIP MARTIN (approche prépositionnelle, 'quantitative'), une théorie qui repose sur la segmentation syllabique (le nombre de syllabes) qui sont congruentes à la syntaxe, et que chaque phrase peut être segmentée de façon différente, un modèle qui nous a tellement aidées pour le regroupement sélectif des unités intonatives minimales dans notre analyse.

D'une autre part, le deuxième chapitre, nous l'articulons autour des travaux faits antérieurement sur l'accent en berbère tels que les travaux de Salem Chaker et Naima Louali.

Tout au long du troisième chapitre, nous exposons les outils méthodologiques sur la base desquels nous menons notre étude à savoir le corpus et la méthode d'analyse.

Dans la deuxième partie, nous traiterons, dans des chapitres à part, l'interprétation des résultats de l'analyse expérimentale.

Dans le 1^{er} chapitre, nous présentons les résultats expérimentaux qui concernent notre corpus, la présentation des pourcentages de la collecte des données

Le deuxième chapitre est réservé à l'analyse des noms simples (sans affixes), puis le troisième chapitre qui analyse les nominaux avec affixe du déictique : « -agi, -inna, -nni.

Quant au dernier chapitre ; nous analysons les nominaux avec affixe du possessif

« iw, nwen, nsen, nsent, nkent ».

Cette partie nous permettra d'éclaircir l'influence qu'exercent les affixes facultatifs du nom (« possessifs » et « déictiques ») sur la place de l'accent en kabyle.

Il convient aussi d'insister sur le fait qu'il est presque certain, qu'au sien même de la Kabylie, il existe d'importantes variations régionales sur le plan prosodique, où chaque région présente probablement de sérieuses divergences par rapport au modèle générale auquel nous aboutissons.

En fin de ce travail, nous avons réservé une place à la bibliographie et aux annexes, qui englobe les tableaux d'inventaire des différentes paramètres prosodiques de 300 nominaux (sans et avec affixe), les 300 schémas graphiques pour chaque nom sont mis à la fin du mémoire.

Première partie

Chapitre I

Cadre théorique

Première partie: Considération d'ordre Théoriques et Méthodologiques

Cette première partie regroupe d'une part ; le premier chapitre consiste la trame théorique de notre recherche, et l'autre est réservé pour la méthodologie du travail.

Chapitre I

I. Support théorique

Le but de ce chapitre est dans un premier temps exposer la problématique qui à motivé notre recherche et dans un deuxième temps définir quelques concepts auxquels nous allons faire à la cour de cette étude, puis nous allons faire appel aux différentes approches prosodiques faite sur l'accent.

Nous finirons ce chapitre par une conclusion dans laquelle nous noterons ce que nous retiendrons des deux notions essentiel l'accent et l'affixe facultatif du nom.

I.1. Présentation du sujet

Dans ce travail nous limitons au domaine du kabyle. Jetons quelques lumières sur un domaine qui reste très mal connu de la linguistique berbère, par le fait de variations géographiques très complexe, nous essayons d'ouvrir sans doute des perspectives nouvelles pour la compréhension de phénomènes phonétiques et syntaxiques encore trop compliqués, concernant l'accentuation nominale en kabyle et ses affixes facultatifs.

Nous essayons d'étudié tous les points et tous les types de mots avec les différentes types de syllabes (*monosyllabiques, bi syllabiques, trisyllabiques*).

Ce qui nous intéresse dans ce travail c'est de voir si les affixes facultatifs (possessifs, Déictiques) du nom influencent sur la position de l'accent en kabyle. Nous traitons les différents cas de son apparition dans des unités nominales affixées et non affixées,

Dans cette étude, nous avons entre les mains les paramètres acoustiques (perceptifs) la durée (l'allongement et pause), la fréquence fondamentale (la mélodie) et l'intensité (la sonie), et nous considérons qu'ils jouent un rôle très important et distinctif dans certains types d'unités nominales affixés et non affixés.

Chapitre I : Phase Théorique

Nous articulons ce travail sur deux grandes parties, et chaque une portent de différents chapitres théoriques et méthodologiques, et une partie réservée à l'analyse, nous exposons les données expérimentales de notre analyse sous forme des schémas imprimés sous spectrogramme.

I.2. Objectif du travail

Dans ce travail nous limitons à l'influence des affixes facultatifs des noms sur la position de l'accent.

Notre objectif est la vérification de la position de S.CHAKER lui qui avance que : *« l'accentuation des nominaux sur l'avant-dernière syllabe et que l'ajoute de l'afixe facultatif semble ne pas influencer sur la place de l'accent, ce point reste à confirmer par des sondages instrumentaux complémentaire »* il signale que se ne sont qu'une hypothèse qui doit être traité sur d'autre parlars kabyle tel que celui de Tizi-Ouzou.

Du fait que le berbère est caractérisé par la richesse de son inventaire des morphèmes affixes du nom, ou la structure syllabique des unités nominales connaît ainsi de grandes variations acoustiques qui affectent une différence de la position de l'accent, on à intérêt d'examiner tous les phénomènes prosodiques qui interviennent.

Nous essayons de savoir si la position et le déplacement de l'accent de mot sont affectés par des facteurs liés à la prosodie et les données expérimentales, ou bien aux facteurs externes liés aux différentes affixes ajoutés aux unités nominales.

I.3. Cadre descriptif du travail

Nous devons insérer notre travail dans un cadre théorique ayant un cadre descriptif constitué par l'ensemble des définitions et concepts dictés par les tenants de l'approche théorique, afin de répondre à notre problématique.

Nous devons pour l'analyse prosodique choisir parmi les différentes approches d'analyses de l'accent et pour la présentation des unités linguistiques des énoncées nous devons choisir un modèle syntaxique et phonétique pour la définition de certains concepts.

Chapitre I : Phase Théorique

I.4 Définition des concepts clés

I.4.1. Définition des paramètres acoustiques (prosodiques) : Les différents niveaux prosodiques (le cas du groupe accentuelle)

Avant de commencer notre analyse nous devons faire place à quelques concepts :

1.1 Définition de l'accent

Cette notion pour J.DUBOIS, « est un phénomène prosodique (ou suprasegmentaux) on ne saurait aborder l'accent sans reconnaître la notion de syllabe, l'accent apparaît comme la mise en relief d'une syllabe dans une unité (morphème, mot, syntagme), il correspond à une augmentation physique de longueur, d'intensité, et éventuellement de hauteur, la place de l'accent est déterminée en fonction de facteurs morphologiques ou sémantiques (il a une fonction distinctive et culminative) » (Dubois, 1994)¹.

Par ailleurs GUERMAN G, écrit que « l'accent est un fait prosodique qui permet la délimitation des syllabes entre elles, plusieurs facteurs concourent à l'accentuation de la syllabe comme des segmentations de l'énergie de la durée et de la fréquence des facteurs diffèrent d'une langue à une autre par leur importance exerçons plusieurs fonctions »².

L'accent est la mise en relief d'une syllabe par rapport aux autres syllabes, les sons d'une syllabe accentuée sont articulés avec plus de force par rapport aux autres elles sont par conséquent plus sonores (plus audibles).

1.2 Distinction entre l'accentuation et rythme

Dans toutes les langues, le rythme et l'accent entretiennent des relations étroites, l'accent est considéré à juste titre comme un intégrateur rythmique essentiel.

La notion du rythme est selon ROSSI MARIO cité par ANNE LACHERET-DU JOUR et BEAUGNDRE FREDERIC considéré, « comme un paramètre lié à l'équilibre de symétrie, de disposition, de cadence, de proportion et de figure (le mètre, le rythme suppose une

¹- DUBOIS J, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed, LAROUSSE, paris, 1994. P.03.

²- GUERMAN GLAUD et RAYMON LEBLANC, Introduction à la linguistique générale : La phonologie, Ed, les presses de l'université de Montera le, 1981. P.48.

Chapitre I : Phase Théorique

structure répétitive et la proximité dans le temps de ses structures proportionnelles) »³.

Le rythme correspond donc à l'organisation temporelle du mouvement, il s'agit aussi d'une organisation textuelle de forme et de durée, le rythme est vu comme une activité du discours. L'activité rythmique est considérée comme étant un phénomène de parole et non de langue.

Si les éléments accentuels sont des éléments rythmiques produits par un locuteur et perçue par un auditeur, les opérations de construction rythmique ne sont pas nécessairement aux deux niveaux de traitement, la différence entre le rythme produit réalité objective et le rythme perçue réalité subjective selon les dire de ROSSI M.

Pour ANNE LACHERET-DU JOUR et FREDERIQUE BEAUGNDRE, « *Il n'y a pas toujours d'égalité entre les syllabes accentuées et les non accentués puisqu'elles s'allongent progressivement à mesure qu'on s'approche de la syllabe accentuée, d'autres phénomènes tel que le débit d'un locuteur ou la longueur des énoncées influent également sur la variation de durée, et ses variations influent sur la construction rythmique* »⁴.

Le rythme n'est pas seulement l'accentuelle, elle concerne aussi les atones (syllabes non accentuée) qui possèdent une durée non marquée relativement stable ; cette durée représente la durée de référence dans une structuration rythmique.

1.3 Fonction de l'accent

1. La fonction Démarcative : ou la syllabe accentuée signale toujours un début d'un nouveau mots ou syntagme.

2. La fonction Distinctive : où la syllabe sert à distinguer deux significations.

L'accent caractérise une suite de phonèmes non pas seulement un seul phonème, cette mise en relief peuvent se faire à l'aide de l'intensité sonore (La force expiratoire) ce qu'on appel accent d'intensité ou accent dynamique.

³ -ANNE LACHERET-DU JOUR et FREDERIQUE BEAUGNDRE, La prosodie du français, préface de MARIO ROSSI, Ed, CNRS, paris, 1999. P. 34.

⁴ -ANNE LACHERET-DU JOUR et FREDERIQUE BEAUGNDRE, Op. Cité. P. 33.

Chapitre I : Phase Théorique

Selon MALEMBERG BERTIL, « *La syllabe accentué contient les sons les plus articulés avec plus de force qui sont plus sonore plus audible que les autres si la mise en relief de certains syllabes de la phrase se fait à l'aide de la mélodie on parle alors d'accent musicale ou d'intensité* »⁵.

1.4 Type d'accent

4.1 L'accent d'intensité

« *Les syllabes de cet accent ne sont pas prononcées avec la même intensité, le fait qui rend certaines syllabes faibles qui sont appeler des atones inaccentué, et certains autres sont plus fortes que les précédentes sont les syllabes accentuées* »⁶.

L'accent est fixé par des règles extérieur, car si l'accent change le sens du mot prononcé dans ce cas la place de l'accent joue un rôle linguistique est un phénomène phonétique qui porte de signification différentes qui se fait par une volonté individuel afin d'exprimé un autre sens dans un autre contexte.

4.2 L'accent musical (mélodique)

En évoquant l'accent musicale MALEMBERG BERTIL, écrit ce qui suit « *C'est la mélodie qui est signifiante et c'est à elle de s'exprimer les différentes sentiments et états psychiques ; satisfaction, mépris, haine...* »⁷.

Si l'accent expiratoire consiste des variations sonores, l'accent mélodique implique des variations de hauteur du ton laryngien (de la fréquence des vibrations des cordes vocales) c'est intéressant de bien motionné que la différence de hauteur est due en grande partie à des caractéristiques individuelles qui se diffèrent d'un individu à l'autre, ce qui intéresse le linguiste est la hauteur relative du point de vue linguistique et surtout la variation de hauteur et les intervalles.

On parle de l'accent lorsque certaines parties d'une chaîne de son peuvent être mises en relief aux dépend des autres.

⁵- MALEMBERG BERTIL, La phonétique « que sais-je », Ed, presses de l'université de France, paris, 1954. Pp. 91-92.

⁶ - MALEMBERG BERTIL, OP. Cité. Pp. 91-94

⁷ - MALEMBERG B, OP. Cité. , Paris, P. 90.

Chapitre I : Phase Théorique

4.3 Le groupe accentuel (l'accent démarcatif)

L'accent tombe sur la dernière syllabe du mot ou du syntagme, ce mot ou syntagme est appelé groupe accentuel ou groupe rythmique, ce type d'accent a une fonction démarcative, il est caractérisé par l'allongement de la durée de l'élément accentué.

4.4 L'accent d'insistance (a valeur didactique)

Il assure la mise en relief d'une unité par rapport aux autres, dans le cas du français il frappe la 1^{ère} syllabe du mot ou du syntagme et il est caractérisé par une variation de hauteur précédée par un coup de glotte.

4.5 L'accent d'insistance (a valeur expressive)

L'accent d'insistance expressif /émotionnel est noté par deux strophes (‘’) il est marqué par l'allongement de la tenue de la consonne qui entame une variation de hauteur de la voyelle suivant.

4.6 L'accent contrastif

Il souligne le choix d'une unité par rapport aux autres, il est caractérisé par une variation de hauteur par rapport au reste.

1.5 Les différents types d'accent sur le plan structural

5.1 Accent primaire (accent de mot ou accent de groupe)

Cet accent est marqué par deux paramètres acoustiques essentiels qui sont ; un allongement de durée significative, suivi par une montée de la fréquence fondamentale.

Selon les travaux ANNE LACHERET-DU JOUR et FREDERIQUE BEAUGNDRE, « L'accent intervient de façon active dans l'identification et la démarcation de mot, l'accent primaire en français est un accent de groupe, il a une fonction démarcative associée à une fonction de repérage des constituants syntaxiques, il organise le continuum sonore, segmente la chaîne parlée en unités prosodiques en vertu d'un jeu de contraintes syntaxiques et

Chapitre I : Phase Théorique

rythmiques »⁸.

5.2 L'accent secondaire

Cet accent est caractérisée par deux paramètres acoustiques utilisés afin de les réalisée ; sont l'intensité et la fréquence fondamentale⁹.

I.6. Les grands phénomènes qui influencent sur les niveaux prosodiques

1. La syllabe

Ce qu'on appel syllabe la structure fondamentale qui est à la base de toute regroupement de phonèmes dans la chaîne parlé traditionnellement consonne et voyelle.

Une syllabe peut être ouverte, commençant par une consonne et se terminent par une voyelle (CV), comme elle peut être fermé, commençant par une voyelle et se terminent par une consonne (VC).

Le principe de la structure syllabique se fond sur le contraste de trait successifs à l'intérieur de la syllabe, une partie de la syllabe, appelé centre ou noyau, prédomine par rapport aux autres, les phonèmes qui la composent on les appelle phonèmes centraux (phonème syllabique, ou syllabâmes), les phonèmes vocaliques sont des syllabâmes et les consonnes des syllabèmes.

« Le noyau de la syllabe contient deux ou plusieurs phonèmes, dont l'un appelé sommet de la syllabe est élevée par rapport aux autres au moyen de contraste compacte (VC) ou non compacte, les consonnes précédente du centre de la syllabe sont dite explosive ou descendante, parmi les consonnes au bord de syllabe, les plus audibles sont les consonnes les plus proche du centre de la syllabe »¹⁰.

La syllabe est une suite d'une ou plusieurs consonnes gravitant autour d'une voyelle, du fait une voyelle peut à elle seule tenir lieu de syllabe, et la syllabe peut être ouverte (la voyelle est précédée d'une ou plusieurs consonnes ; la voyelle peut être suivie d'une ou plusieurs consonnes alors la syllabe est fermée.

⁸ - ANNE LACHERET-DU JOUR et FREDERIQUE BEAUGNDRE, OP. Cité. Pp. 41-42.

⁹ - ANNE LACHERET-DU JOUR et FREDERIQUE BEAUGNDRE, OP. Cité. Pp. 43-44.

¹⁰ - DUBOIS J, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed, LAROUSSE, paris, 1994. P. 459.

Chapitre I : Phase Théorique

2. Découpage syllabique des énoncés

Certains linguistes n'attribuent à la syllabe qu'une existence psychologique et phonologique, d'autre au contraire, attribuent à la syllabe une existence phonétique définie par certaines caractéristiques articulatoires et acoustiques.

Et dans notre analyse, nous avons pris la syllabe comme unité d'analyse et nous avons effectué le découpage des énoncés en syllabes à base des variations des fréquences fondamentales sur le spectrogramme.

3. Les types et le nombre de syllabe

Le locuteur tend à équilibrer le nombre de syllabes à chaque niveau dans la phrase.

J.VAISSIERE signale que « *seul deux rang de syllabes apparaissent importante en français, la première et la dernière syllabe du mot, et c'est dans ses positions que la fréquence fondamentale pertinente peuvent avoir des mouvements rapide, on les comparant aux syllabes médiane* »¹¹.

4. La syllabe du point de vue acoustique

Une syllabe sera obligatoirement constituée d'un son d'intensité forte, voyelle sonnante, voir consonne et le plus souvent de deux ou plusieurs sons d'intensité faible, le critère de l'intensité nous permet d'envisager une chaîne parlée comme une courbe constitué de sommet « *sons d'intensité maximale* » et de creux « *sons d'intensité minimale* »¹².

Pour JESPERSON « les productions vocales se regroupent autour de l'élément le plus audible, qui est en règle générale une voyelle comme il peut être aussi une consonne sonnante.

Il a fait aussi un classement d'audibilité des sons en allant des moins au plus sonore.

- La syllabe est délimitée par les sons où bruit ayants des intensités minima, le sommet syllabique est présenté par le son ayant une intensité minimale.

En revanche c'est bien cette règle qu'on va appliquer dans le découpage des énoncés en

¹¹ - VAISSIERE J, Cité par LACHERET DUJOUR et BEAUGENRE F, La prosodie du français, Ed, CNRS, paris, 1999. P.206.

¹² - Le collectif, Initiation à la phonétique, Ed, SEUIL, paris, 1997. P. 122.

Chapitre I : Phase Théorique

syllabe.

5. Le débit

Le débit est un phénomène qui influence d'une manière ou d'une autre le découpage d'une phrase, en niveaux prosodique, en débit s'accélèrent leurs alternances de la fréquence fondamentale, tendent à s'estomper et « on avale les mots »¹³.

6. La durée

La durée d'un son est son extension dans le temps, tous les sons du Langage à l'exception des occlusives peuvent durer autant que le permet le souffle.

Une durée qui est mesurable instrumentalement pour chaque son concret dont la moyenne donne la durée d'un phonème, ce dernier qui dépend de la vitesse du débit, de la longueur du groupe prononcé (*plus le groupe est long plus les phonèmes sont brefs de ses qualités phonétiques propres*)¹⁴.

La durée de la voyelle tient à plusieurs facteurs qui sont le contexte de son apparition par rapport au groupe rythmique, la nature des phonèmes avoisinants, l'évolution de certaines productions « *longue/brève* »

La durée est liée au timbre, deux voyelles de forme identique ont un timbre différent si leur durée est différente.

La durée d'une voyelle (le noyau) est en relation avec l'accent, la syllabe la plus longue que les syllabes voisines est étendue comme syllabe accentuée, la place de l'accent est dite « *accent d'intensité* » qu'il dépend de la longueur de la syllabe non seulement de son intensité.

Les différences de durée consonantique peuvent également avoir une valeur phonologique dans certaines langues sont souvent coïncidées en deux, par la frontière syllabique ou « *double* » sont dites « *des géménées* ».

La durée a un rôle phonologique très restreint en français moderne « il a dit »/ « il l'a dit ».

¹³- VAISSIERE J, Langue, prosodie, syntaxe « traitement automatique des langues », Ed, In ATLALA. Vol 38, P. 01.

¹⁴ - DUBOIS J, OP, Cité. P. 161.

Chapitre I : Phase Théorique

1.7 Extraction des paramètres prosodiques

7.1 Unité d'analyse

Nous avons retenu dans notre analyse la syllabe comme unité porteuse de la prosodie. « *La syllabe est l'unité perceptive de base* » ALLESSANDRO et MERTENS, cité par CHAMPIONE¹⁵.

7.2 Détection de la fréquence fondamentale

Il y a des variations de la fréquence fondamentale qui correspondent à la fréquence laryngienne produite par les cordes vocales, Les valeurs de la fréquence fondamentale sont détectées sur des parties voisées de la syllabe à savoir le noyau de la syllabe qui est la voyelle. Ses localisations correspondent à des parties plus stables du signal.

Afin de réaliser le traitement prosodique, on opère une segmentation de l'énoncé en partant de l'unité linguistique la plus grande qui est la phrase pour descendre jusqu'au niveau de la plus petite unité intonative : la syllabe, bien que ses règles concernent essentiellement les voyelles, puisque les consonnes n'interviennent pas dans la perception du message mélodique DESCOUT.R¹⁶.

Selon J.DUBOIS, « *la fréquence d'un son est le nombre de cycles accomplis par une unité de temps, elle se calcule en cycle par seconde ou l'hertz (Hz)* »¹⁷.

La fréquence de la vibration d'un corps dépend de ses qualités spécifiques ; s'il s'agit d'une cavité, de son volume, de sa forme, de la grandeur de l'ouverture par rapport au volume, elle est la principale au niveau des cordes vocales, la fréquence fondamentale est la hauteur de la voix qui peut être grave ou aigu, qui possède des harmoniques qui donne naissance à un son complexe.

¹⁵ -EMERIT A, Cours de phonétique acoustique, Ed, S.N.E.D, Alger, 1997. P. 76.

¹⁶- DESCOUT.R, Technique de la synthèse de la parole, Ed, CENT, Paris, 1982, P. 118.

¹⁷-DUBOIS J, OP, Cité. P. 211

Chapitre I : Phase Théorique

7.3 L'intensité

C'est la dépense d'énergie variable, c'est la l'amplitude qui reste la même en prononçant les voyelles. Cela dépend des facteurs linguistiques tels que le contexte et des facteurs extralinguistiques.

L'intensité est liée à l'ensemble des variations des cordes vocales « *l'intensité mesure ce qu'on appelle volume dans le langage courant, elle est une algorithmique de l'énergie du signal* »¹⁸.

Il est mesurée en décibel (db) et la perception de l'intensité est liée aux variations des fréquences fondamentales, elle reste le point le plus négligé pour les chercheurs soit par les recherches phonétique soit pour étudier l'accent ou l'intonation et cela pour des raisons qui restent contradictoires comme le signale ROSSI et AL¹⁹.

I.4.2 Définition des paramètres syntaxiques

2.1. Modalités périphériques du nom

C'est les modalités qui peuvent être affixées au nom, généralement elles sont suffixées, il s'agit précisément de : modalités locatives ; modalités d'altérité ; modalités personnelles.

1.1 Modalités locatives

Ce sont des démonstratifs affixes (adjectifs démonstratifs affixes). La majorité des berbérissants distinguent entre :

- modalités de proximité : proche du locuteur / auditeur ;
- modalité d'éloignement : loin des deux ;
- modalité d'absence ou d'évocation.

Ces dernières sont toujours préfixées au nominal qu'elles déterminent, chacune possède une forme réduite, plus une autre étoffée.

¹⁸- ROSSI.M, L'intonation, le système du français : description et modélisation, Ed. OPHRYS, paris, 1999, Pp. 206-207.

¹⁹ - ROSSI et AL, op.cit. p46.

Chapitre I : Phase Théorique

1. Les déictiques de proximité

Comme nous venons de les définir, c'est la présentation de quelque chose proche des deux interlocuteurs.

Les déictiques du parler kabyle (Tizi-Ouzou)

- **la forme réduite** : elle est invariable. « *Argaz-a* » « ce garçon-ci »

Singe masc. : *aqcic-agi* « ce garçon-ci » → singe fém. : *taqcict-agi* « cette fille-ci ».

Pl masc. : *arrac-agi* « ces garçons-ci » → pl. fém. : *tiqcicin-agi* « ces filles-ci ».

- **la forme étoffée** : elle est invariable.

Singe fém. : *tamttut-agini* → Singe masc. : *argaz-agini*

Pl. fém. : *tulawin-agini* → Pl masc. : *irgazen-agini*

Après un déterminé à finale vocalique, les déictiques de proximité, que se soit réduit ou étoffé commencent par la semi-voyelle « y » qui assure la rupture :

Lqaæa-yagi / yagini « ce sol-ci ».

2. Les déictiques d'éloignement

Présentation d'une chose (animée-inanimée) loin des deux interlocuteurs :

Les déictiques du parler kabyle (Tizi-Ouzou) : « *ihin* » - « *inna* » les deux sont invariables :

Singe masc. : *Acebhan-ihin / inna* « ce beau-là »

Singe fém. : *tacebhant-ihin / inna* « cette belle-là »

Pl masc. : *Icebhanen-ihin / inna* « ces beaux-là »

Pl fém. : *ticebhanin-ihin / inna* « ces belles-là ».

Après un déterminé à finale vocalique, la semi-voyelle « y » assure la rupture comme c'est le cas dans : *tala-inna* « cette fontaine là-bas ».

Le « nn » du déictique « *inna* » est celui de la particule d'orientation spatiale « nn » exprimant l'éloignement.

Chapitre I : Phase Théorique

3. Déictiques d'absence

Cette sous-catégorie de déictiques évoque quelque chose ou quelqu'un que le locuteur voulait en parler à l'auditeur et que ce dernier a une idée de cette chose-là. Comme elle peut représenter quelque chose ou quelqu'un qui se trouve auprès de l'auditeur assez loin de son locuteur.

A l'instar des autres déictiques, celui d'évocation ne relève pas de similitude entre les deux parlars en question. En voici des exemples qui témoignent cette divergence.

Les déictiques du parler kabyle

La seule forme qui représente ce déictique, est « nni ». Elle est invariable selon le genre et le nombre :

Sing masc. : *Aeeqqa-nni* « le grain en question ou dont on parle »

Sing fém. : *taeeqqayt-nni* « la graine en question »

Pl masc. : *Ieeqqayen-nni* « les grains en question »

Pl fém. : *tieeqqayin-nni* « les graines en question ».

1.2. Les modalités personnelles (les affixes possessifs)

Ce sont des compléments affixes du nom qui expriment la possession d'une chose. A l'instar de tous les parlars kabyles, en voici un inventaire des compléments affixes de nom :

1^{ère} per. : Masc. : *iw / inu* → *argaz-iw / inu* « mon mari »

Fém. : *iw / inu* → *argaz-iw / inu* « mon mari

1. Singulier 2^{ème} per. : Masc. : *ik / inek* → *argaz-ik / inek* « ton mari »

fém. : *im / inem* → *argaz-im / inem* « ton mari »

3^{ème} per. : Masc. : *is / ines* → *argaz-is / ines* « Son Mari »

fém. : *is / ines* → *argaz-is / ines* « Son Mari »

1^{ère} per. : masc. : *nney* → *argaz-nney* « notre mari »

fém. : *nnteγ* → *argaz-nnteγ* « notre mari

Chapitre I : Phase Théorique

2. **Pluriel** 2^{ème} per. : masc. : *nnwen / nnun* → *argaz-nwen / nnun*

« Votre mari »

Fém. : *nkumt* → *argaz-nkumt* « votre mari »

3^{ème} per. : Masc. : *nse*n → *argaz-nse*n « leur mari »

Fém. : *nse*nt → *argaz-nse*nt « leur mari »

I.4.3 Les différentes théories et les travaux faits sur l'accent en générale

Même si le champ de l'accent a fait l'objet de plusieurs recherches, il y'a peut d'études qui sont menées sur l'influence des affixes facultatifs du nom sur la position de l'accent en kabyle (berbère).

En outre, pour les différentes théories qui existent dans la prosodie française on a adapté pour cette analyse ses modèles comme cadre de référence :

.1 La théorie morphologique et acoustiques des données et interprétation syntaxique, d'après les travaux de l'école d'Aix-en-Provence (ROSSI et ALL 1981)

On a pris cette approche comme modèle d'analyse phonétique dans ce travail, celle qui constitue **des stratégies d'analyse acoustique, perceptive**, par contours et par traits, utilisée à l'institut de phonétique d'Aix-en-Provence qui repose sur deux analyses complémentaires : une analyse acoustique, qui précise la nature phonétique des contours recensés (*fréquence fondamentale, durée, pauses, débit.*), et une validation perceptive des données²⁰.

Les travaux sur la prosodie réalisés à l'Aix-en-Provence, par ROSSI et ALL et son équipe reposent sur deux analyses complémentaires; celles qu'on a préféré comme méthode à suivre dans ce travail:

1. **Une analyse acoustique**

2. **Une vérification (validation) perspective des données**

²⁰- ANNE LACHERET-DU JOUR et FREDERIQUE BEAUGNDRE, OP. Cité. Pp. 104-105.

Chapitre I : Phase Théorique

Avant de passer à la validation perspective des données, il faut des l'abord procéder à la stylisation manuelle qui permet la simplification de courbe intonative qui s'articule autour de trois points selon ses auteurs :

-1- les valeurs qui sont liée aux caractéristiques intrinsèques des voyelles

(Fréquence fondamentale, durée, intensité) qui sont modifié et normalisé par rapport à la voyelle.

-2- les valeurs (ou variation de valeur) due aux caractéristiques Co-intrinsèques des voyelles sont aussi normalisé

-3- un ensemble de seuils psycho acoustique qui est définie sur la perception des glissandos²¹.

Dans l'interprétation des mesures, nous n'avons pas tenir compte d'un certain nombre de facteurs fort complexe : courbe de déclinaison mélodique, facteurs intrinsèques (en dehors de l'intensité spécifiques des voyelles) et Co-intrinsèque

D'après les travaux de cette école « *L'utilisation d'une échelle logarithmique, qui correspond à la réalité perspective (intervalle mélodique qui s'accroît lorsque l'on monte en fréquence* »²².

2. La théorie morphologique (syntaxique) de l'accentuation proposée par Philippe Martin (1980 b)

Cette théorie est vue comme une remise en cause radicale de la fonction morphologique associé à l'accent tonique en français.

Une théorie qui est fondé sur l'analyse prépositionnelle de la glossématique utilisé dans son modèle intonatif, il propose de dégager une série de corrélation entre les relations syntaxique-sémantique et le caractère accentuel des unités, cette méthode repose sur deux paramètres essentiels :

- ❖ L'observation des relations syntaxiques simple et complexe.

²¹ - ROSSI M, La perception des glissandos dans les contours prosodiques, In phonética, N 35, 1978. Pp.

²² - ANNE LACHERET-DU JOUR et FREDERIQUE BEAUGNDRE., OP, Cité P. 94.

Chapitre I : Phase Théorique

Ce modèle est caractérisé par plusieurs niveaux prosodiques qui varient avec la longueur de la phrase de la phrase, il parle de l'unité accentuelle dans les différents cas de son apparition soit dans l'unité simple ou complexe.

Il a étudié quatre (04) cas de l'unité accentuelle pour l'accentuation et relation syntaxique simple, qui repose sur quelques phénomènes²³:

- 1- Lorsqu'une unité ne sélectionne qu'une seule unité, elles sont toute deux accentuables:

Bateau agréable

Ses deux unités sont accentuables et la position de l'accent reste la même.

- 2- Quand deux unités forment une seule unité accentuable du fait qu'elles sont solidaires.

- 3- Formation de deux unités accentuable avec la présence d'une unité médiane : ici il y a un rapport dont la deuxième unité est présumée au premier.

Le deuxième cas dégager dans cette "théorie concerne l'accent union et relation syntaxique complexe" elle concerne les éléments A-C qui sont solidaire du même élément x, et personne ne dépend de l'autre ses éléments forment une seule unité accentuelle qui dépend de l'autre.

3. Le modèle proposé par Philippe MARTIN (approche prépositionnelle 1986.1987)

Ce modèle se fonde sur le principe d'eurythmie défini par DELL F, MARTIN PHELIP (cité par A LACHERET-DU JOUR et F BEAUGNDRE) qui propose « de s'affranchir la structure syntaxique pour segmenter un énoncé en groupe accentuel, un indice dysrythmie (degré de déséquilibre syllabique d'un groupe accentuel) »²⁴.

Cette théorie repose sur la segmentation syllabique (le nombre de syllabes) qui sont congruentes à la syntaxe, et que chaque phrase peut être segmentée de façon différente.

Un modèle qui nous a tellement aidés pour le regroupement sélectif des unités intonatives minimales dans notre analyse.

²³ - ANNE LACHERET-DU JOUR et FREDERIQUE BEAUGNDRE, OP, Cité, P.122.

²⁴ - ANNE LACHERET-DU JOUR et FREDERIQUE BEAUGNDRE., OP, Cité. P. 140.

Chapitre I : Phase Théorique

les mots prosodiques " *groupe accentuels* ", et l'indication des variations des contours intonatifs portés par les voyelles accentuées finale de groupe caractérisés par des traits phonologiques binaires qui assure un champ d'une oppositions phonologique²⁵.

+/- **Extrême**: indique que la fréquence atteint une valeur très basse (pour les phrases déclaratives qui se caractérise par un contour montant) par comparaison avec les autres contours.

+/- **Long**: correspond à la durée de la voyelle porteuse du contour et de la consonne voisée éventuelle qui la suit.

+/- **Montant**: différencie les contours montant et descendants.

+/- **Ample**: concerne l'amplitude relative de la variation intonative.

+/- **Restreint**: correspond à un deuxième degré d'amplitude intonative.

Mais dans cette analyse nous n'avons pas pris en considération ces contours.

4. Les travaux de S.P.VERLUYTEN (1982)

La méthode proposée par S.P.VERLUYTEN prend en considération la distinction entre le niveau syllabique et celui du mot de ceux du groupe accentuelle supérieur au mot et du groupe intonatif.

Selon leurs travaux « ses deux constituants ont de contraintes différentes, du fait que le groupe intonatif à un constituant syntaxique et le groupe accentuelle est formé autour d'une tête lexicale »²⁶.

Les groupes intonatifs sont hiérarchisés, tandis que les groupes accentuels se succèdent linéairement sur l'axe syntagmatique marqué par un accent primaire obligatoire, et un ou plusieurs accent secondaires, le groupe accentuelle n'est le reflet ni de la structure sémantique ni de la hiérarchie syntaxique.

Cette méthode rentre dans la formation des groupes accentuels qui concerne la structure accentuelle qui se caractérise par un rythme binaire qui prend cette forme qui permette de

²⁵ - ANNE LACHERET-DU JOUR et FREDERIQUE BEAUGNDRE., OP, Cité. P. 109.

²⁶ - ANNE LACHERET-DU JOUR et FREDERIQUE BEAUGNDRE., OP, Cité. P.126.

Chapitre I : Phase Théorique

rendre compte à la structure prosodique de chaque phrase :

11 **S**: syllabe accentuée

12 **W**: syllabe inaccentuée

13 (**W**): série non accentuée facultatif après l'accent finale.

Il a dégagé deux indices essentiels pour fonder une différence entre groupe accentuels et groupe intonatifs:

1. la liaison obligatoire

Une contrainte syntaxiquement localisée entre mots qui appartiennent au même groupe accentuels et d'effectuer différentes segmentaire.

Il y a un second niveau d'analyse avec on peut dégager deux mots dans le même groupe accentuels si une liaison facultatif les séparent.

2. la pause

Est possible dans deux groupes intonative interdite entre deux groupes accentuels, quand le locuteur reprend un nouveau souffle dans chaque blocage de respiration qui prend quelques secondes.

Chapitre I : Phase Théorique

I.4.4 Aperçue sur l'accentuation et les différents travaux qui ont été menés sur l'accent des noms en berbère

1. L'accent rôle et fonction (syntaxe et prosodie)

Selon ANDRET Martinet « *la fonction de l'accent est essentiellement contrastive, il sert à individualisé le mot ou l'unité qu'il caractérise par rapport aux autre unités du même type présentes dans le même énoncé* »²⁷.

Une autre fonction dite culminative qui sert à préciser le message il note aussi la présence d'un certain nombre d'articulations.

Il peut aussi avoir une fonction distinctive lorsque sa place n'est pas fixe où la succession des phonèmes caractérisent l'unité ne permet pas de déterminer la syllabe qu'il doit frapper pour la phrase homonyme.

Pour cet auteur « *le rôle de l'accent c'est l'identification du mot* »²⁸.

2. Les études menées sur l'accent en kabyle

Nous présenterons dans ce qui suit quelques études et travaux qui nous ont été une véritable source d'inspiration afin de mener à terme le présent travail. Nous avons essayé de consulter les quelques peu de travaux antérieurs.

2.1 CHAKER Salem dans son étude sur la position de l'accent en kabyle

Pour lui « *l'accent en berbère à un rôle culminative, comme il pourrait jouer un rôle adventice d'identificateur de classe syntaxique* ».

D'après son exploration instrumentale il a constaté que le kabyle possède bien un accent de nature mélodique, le facteur discriminant est la fréquence fondamentale, et que l'intensité et la durée n'interviennent que significativement.

Dans son analyse menée sur 56 nominaux il a constaté que ses nominaux obéissent à une règle ; où il affirme que l'accent porte très régulièrement sur l'avant dernière syllabe.

²⁷ -ANDRET MARTINET, Élément de linguistique générale, Ed. ARMAND COLIN, 34 bis, Paris. P. 91-92.

²⁸ ANDRET MARTINET, OP, Cité. P.92.

Chapitre I : Phase Théorique

Celle-ci se trouve pour les mots bi syllabique sur la syllabe initiale (a-/ ta-), pour les trisyllabe l'accent tombe sur la syllabe médiane, on marque aussi que entre le pluriel et le singulier un jeu d'alternance de l'accent, la marque (affixe) finale régulière de pluriel (-en /-in) est une syllabe ajouté au nom, ce qui mène à un déplacement de l'accent vers la fin du mot ²⁹.

Pour lui il n'est pas possible dans l'état présent de l'exploration de déterminer, dans son détail l'influence des affixes facultatifs du nom « *possessifs et déictique* » sur la place de l'accent.

2.2 NAÏMA LOUALI et GERARD Philippon dans leur étude (l'accent en Siwa le berbère d'Égypte) :

Cette étude est faite sur le parler de Siwa, la place de l'accent dépend de facteurs morphologiques ou morphosyntaxique, ce parler relève de cette catégorie.

Cependant il est admis par Naima Louai ³⁰ que d'autres parlers berbères de l'est (Ne fousa de Libye...) possèdent un système accentuel assez proche de celui de Siwa.

Elle a déterminé pour le nom que l'accent tombe sur la dernière syllabe du mot dans la forme de citation, l'accent dans ce cas se détermine sur une base morphologique.

L'accent en Siwa se manifeste à travers trois corrélats ; la fréquence fondamentale, la durée, l'intensité qui sont essentiels, et comme conclusion ; l'attribution de l'accent ne se pose pas en termes de contraintes phonologiques liées à la structure ou à la nature de la syllabe, pour cette langue toutes les syllabes accentuables y compris le schwa.

²⁹ -CHAKER SALEM. Manuel de linguistique berbère ; syntaxe et diachronie, Ed, ENAG. Alger. P.98-100.

³⁰ - NAÏMA LOUALI, GERARD Phelippon, Article : L'accent en Siwi (berbère d'Égypte), Ed, ISH, Paris.

Chapitre I : Phase Théorique

Conclusion

Ce chapitre a bute d'éclaircir la méthode théorique que nous avons suivi, comme celle **des travaux de l'école d'Aix-en-Provence (ROSSI et ALL 1981)**, On a pris cette approche comme modèle d'analyse phonétique dans ce travail, celle qui constitue **des stratégies d'analyse acoustique, perceptive**, par contours et par traits, utilisée à l'institut de phonétique d'Aix-en-Provence qui repose sur deux analyses complémentaires : une analyse acoustique, qui précise la nature phonétique des contours recensés (*fréquence fondamentale, durée, pauses, débit.*), et une validation perceptive des données.

Nous expliquerons plus en détail la méthodologie de recherche adopterons la méthode des informateurs que nous présentons dans le second chapitre Méthodologique.

Cadre méthodologique

Chapitre II

II. Considération d'ordre Méthodologique

Introduction

Dans le chapitre précédent nous avons présenté le cadre théorique, ainsi que notre problématique de recherche et les théories que nous avons adoptées, il sera question de la méthodologie que nous avons adoptée pour réaliser notre étude.

Différentes méthodes sont utilisées dans les travaux de recherche en linguistique : entretiens, informateurs, interviews, questionnaire... etc. Chacune de ces méthodes présentent plusieurs techniques de recherche.

Le présent chapitre comprend des étapes essentielles qui sont : le choix du sujet de la recherche, nos hypothèses, présentation du corpus, présentation des informateurs et de l'enregistrement des sons, puis nous avons mis place pour la segmentation des différentes énoncées nominales, à la fin nous exposons les méthodes d'analyse prosodique ou les paradigmes auxquels nous recourons afin de réaliser ce travail.

II.1. Choix du sujet

Pour notre travail nous intéressons à l'accentuation des noms isolés afin de voir l'influence qu'exercent les affixes facultatifs du nom « les possessifs » et « les déictiques » sur la place de l'accent dans le parler kabyle (le cas de Tizi-Ouzou).

Notre choix est porté sur ce thème du fait qu'il est un sujet très compliqué dans les études de la linguistique berbère, surtout celle de la prosodie du parler kabyle, qui est considéré comme un domaine très vaste, qui se caractérise par ses critères propres.

Il conviendra cependant d'insister fortement sur le fait que les conclusions présentées par SALEM CHAKER doivent encore être traitées sur d'autres parlers et régions kabyles, car chaque parler possède ses propres variations régionales. Ce qui concerne l'influence des affixes facultatifs du nom (possessifs et déictiques) ; « qu'ils fonctionnent comme des affixes obligatoires (genre, nombre, état), la mise en relief portera sur l'avant-dernière syllabe, mais ce point reste à confirmer par des sondages instrumentaux complémentaires »

C'est la raison pour laquelle il est préférable de traiter ce point lié à l'accent de mot afin de vérifier sa position par une analyse acoustique et voir l'influence qu'exerce l'ajoute de l'affixe facultatif sur la position de l'accent dans la même unité nominale.

II.2. les hypothèses

Pour mener à bien notre travail, Les hypothèses que nous avons voulu tester dans cette étude sont les suivantes :

- ☞ Nous pensons que l'hypothèse de CHAKER Salem concernant l'influence des affixes facultatifs du nom (*possessif et déictique*) sur la position de l'accent, doit être vérifié sur d'autre parler kabyle.
- ☞ Nous pensons aussi, que les affixes jouent un rôle important dans le changement morphologique qui est accompagné par un déplacement de l'accent dans la même unité nominale.
- ☞ Le changement et le déplacement de l'accent sont affectés par des facteurs liés à la prosodie, la fréquence fondamentale comme critère premier et l'intensité comme facteur secondaire.
- ☞ Les affixes facultatifs du nom (*possessifs et déictiques*) fonctionnent comme les affixes obligatoire « *le genre, le nombre* ».

II.3 Le Corpus et la méthode de la recherche

3.1 Présentation du Corpus

Pour notre corpus, nous avons fait un recueil des noms simples et des noms affixés, l'immense majorité des nominaux environ 186 mots sont des noms affixés par des affixes facultatifs du nom (les déictiques « *agi, inna, nni* » et possessifs « *iw, nwen, nkent, nsen, nsent* », et le reste 97 noms sans affixe.

Le corpus spontané à été sélectionné et transcrit, les énoncées choisis ont été appréciés du point de vue syntaxique et phonétique, pour la perception on a utilisé un logiciel « Pràat » afin de traiter le signale sonore.

3.2 Présentation des informateurs (l'entretien)

Nos informateurs sont de deux sexes différents, l'une est une fille âgée de 26 ans de la Wilaya de Tizi-Ouzou, bien précisément la région de larbàa nath irathen, l'autre est un homme de 26ans de boughni, qui abutent à Tizi-Ouzou ville, nous avons bien insisté sur le fait d'avoir une même catégorie d'âge ce qui nous aidera dans l'analyse.

Le choix de nos informateurs est basé sur certains critères qui sont les suivantes ;

Le variable sexe ; chacun des deux « femme et homme » a ses critères prosodiques propres, la nature de la voix et le timbre. ces nominaux sont réalisées d'une voix féminine, et la différence entre la voix d'une femme et celle d'un homme (biologique) se situe au niveau des cordes vocales qui influencent sur le son, et que la fréquence fondamentale de la voix d'une femme (son aigu) est haute (150-250 hertz) et celle de l'homme (son grave) est moins (00- 150 hertz).

La variable géographique ; les deux informateurs sont de région différentes mais qu'il abutent à la ville de Tizi-Ouzou.

Il faut mentionner que ces informateurs ont été enregistrés sans leurs dire notre objectif dans le travail, afin de les mettre dans une situation libre et de parler spontanément.

3.3 L'enregistrement des sons

Afin de mener à bien ce travail, on a opté pour l'utilisation du logiciel « Pràat »¹ lors des enregistrements des sons. Les séquences étudiées ont été enregistrées dans une chambre sourde « un studio à Tizi-Ouzou » dans un ordre aléatoire, on a fait deux séances la première qui est un entraînement n'est pas valide car elle est pleine d'erreurs et nous n'avons pris en considération que la deuxième fois qui porte un son pur et nette.

3.4 Système de transcription

Le système de transcription que nous avons utilisé est celui de la notation usuelle du berbère, le point sous la lettre note l'emphase ;

Les voyelles

¹ - PRAAT, 4.0.26, téléchargeable sur www.PRAAT.org.

Le parler kabyle, à connu, à l'instar des autres parlers berbères les trois voyelles suivantes : /a/, /i/, /u/, la voyelle neutre / e /.

Autres significations :

Les voyelles	Le français
Le kabyle	
u	Ou
w	Oua
e	E
Les consonnes	
γ	Gh
X	Dh
ε	
ɖ	

II.4. La méthode d'analyse prosodique

Pour ce travail, L'analyse acoustique du corpus a été réalisée à l'aide des données du signale des trois paramètres suprasegmentaux à savoir la fréquence fondamentale, l'intensité, et la durée des syllabes et les pauses (la fréquence (FO).mesuré en hertz (hz)/l'intensité (I).mesuré en décibels (db)/la durée (D) exprimée en millisecondes).

Les exemples enregistrés ont été soumis à la segmentation phonétique, qui à permis d'identifier la composition des segments discursifs et de transcrire les phénomènes suprasegmentaux, la segmentation orthographique à permis de visualiser les frontières de la segmentation de l'énoncée.

Avant de passer à l'analyse des syllabes accentuées, on a obtenu les types de syllabes suivants pour le découpage syllabique; (CV, CVCC, CCVCC, CCVC, V, CV, CVC). Ensuite, on a devisé les noms dans le sonagramme afin d'obtenir la fréquence fondamentale, l'intensité et la durée de chaque syllabe, pour faciliter la détermination de la

syllabe accentuée. Nous sommes basés essentiellement sur l'un des paramètres fondamentaux de l'accent en kabyle, qui est la fréquence fondamentale selon ce qui a été préconisé par Salem CHAKER.

Pour obtenir les moyennes générales des types de syllabes des noms que nous avons utilisés, nous avons noté pour chaque syllabe, les moyennes de fréquence, de durée et d'intensité sur lesquelles nous limitons dans cette analyse afin d'identifier les unités accentuées.

La moyenne arithmétique d'une variable statique est égale à la somme des valeurs divisé par le nombre d'observations.

II. 5 La segmentation acoustique de chaque son

Après l'obtention des sons, nous avons sélectionné les frontières de chacun d'eux dans qui sont identifiées par la suite à partir du sonagramme et de l'oscillogramme.

Pour ce travail nous avons adapté la représentation idéale de la syllabe berbère, attesté sur le gabari qui présente une la bonne formation de la structure syllabique des représentations phonologiques « v, cv, vc, cvc,ccv,vcc, ccvc,ccvcc,cvcc », où le schème syllabique peut être constitué au plus de cinq élément et au moins d'un élément, **l'élément obligatoire de la syllabe est le noyau ; l'attaque** peut être formé de zéro à deux éléments et aussi pour la **coda** Chaque voyelle est un noyau syllabique qui assure les conditions de bonne formation de la syllabe selon BOUKOUS A².

Pour le découpage syllabique nous avons pris en considération la voyelle neutre du kabyle /e/, car elle est le noyau syllabique des affixes possessifs « nsen, nsent, nkent, nwen », c'est pour cette raison que nous avons donné une forte importance pour cette voyelle qui a son existence phonétique dans ce parler berbère.

Sur l'oscillogramme, l'apparition des voyelles est caractérisée par des ondes périodiques et les consonnes par des ondes non périodiques, par contre sur le sonagramme l'apparition des voyelles sont caractérisées par des bandes noires horizontales qui correspondent à leurs formants.

² BOUKOUS Ahmed, Syllabe et Syllabation en berbère, Ed, Rabat.

II.6 Les approches et les différentes stratégies d'analyses

Nous nous inscrivons le modèle phonétique de ce travail dans ce qui suit, nous exposons les méthodes ou les paradigmes auxquels nous recourons;

6.1. L'approche qualitative

1.1 Les stratégies de vérification

Après avoir appréhendé et collecter les données, nous avons adapté pour l'analyse La stratégie de vérification qui est le choix que l'on fait par rapport au nombre de cas à utiliser et au type de recherche à réaliser pour assurer la vérification la plus complète possible de l'hypothèse. Cette décision est importante dans la mesure où la détermination de la nature de l'observation, le type de traitement de données à effectuer en dépendent.

Nous pouvons citer les types de stratégie de vérification que nous avons utilisé comme base de recherche ;

1. L'observation

Elle consiste à observer le fait et à découvrir tous les facteurs qui le composent ou qui l'influence. Elle est pratiquée à l'aide des sens de perception ou d'instruments spécifiques.

Dans ce travail ce type de recherche nous a aidé dans l'observation des facteurs prosodique et syntaxique qui influence sur le phénomène d'accentuation.

2. La stratégie expérimentale

C'est une observation provoquée dans laquelle le chercheur contrôle et manipule à la fois la variable indépendante et la variable dépendante. Il peut manipuler les facteurs d'intervention pour en déterminer les effets possibles sur l'objet de l'intervention.

Nous avons adapté pour l'analyse cette approche qui repose sur ses deux stratégies de vérification qui se base sur l'observation, l'entretien, l'enquête qualitative sera choisie dans une phase exploratoire d'un nouveau sujet de recherche. Elle permet de développer une théorie et relève donc d'un processus inductif.

6.2 L'approche quantitative

Cette approche vise à recueillir des données observables et quantifiables. Ce type de recherche consiste à décrire, à expliquer, à contrôler et à prédire en se fondant sur l'observation de faits et événements, positifs, c'est-à-dire existant indépendamment du chercheur, des faits objectifs.

Cette méthode nous a aidé à finalisé notre corpus et faire ressortir tous les données, afin de les chiffrés et faire les moyenne de chaque valeur pour les différents paramètres prosodiques « fréquence fondamentale, intensité et durée », elle s'appuie sur des instruments ou techniques de recherche quantitatives de collecte de données dont en principe la fidélité et la validité sont assurées. Elle aboutit à des données chiffrées qui permettent de faire des analyses descriptives, des tableaux et graphiques, des analyses statistiques de recherche de liens entre les variables ou facteurs, des analyses de corrélation ou d'association.

Conclusion

C'est donc par ses méthodes et techniques de recherches, qui nous a aidé à finalisé notre corpus et faire ressortir tous les données, afin de les chiffrés et faire les moyenne de chaque valeur pour les différents paramètres prosodiques « fréquence fondamentale, intensité et durée ». Nous consacrons la partie suivante à l'analyse et interprétation des données.

Deuxième partie

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

Introduction

Cette partie contient quatre chapitres ; le premier est consacré au dépouillement du corpus et l'inventaires des données, puis nous exposons un deuxième chapitre qui est l'analyse des nominaux sans affixe (qui porte la marque du genre, du nombre) nous traitons les cas d'apparitions des trois paramètres prosodiques (la fréquence fondamentale, l'intensité, la durée), un troisième chapitre pour l'analyse de nominaux avec affixe du déictique « -agi, -inna, -nni », le dernier chapitre nous traiterons les nominaux qui porte l'affixe du possessif « -iw, -nwen, -nkent, -nsen, -nsent » nous interpréterons les seuils différentiels de perception des différents paramètres acoustiques.

Chapitre I

I.1. Dépouillement et inventaire des données du signal sonore

Dans ce chapitre, nous présentons les résultats expérimentaux des noms simples (sans affixes) et des noms affixés (possessif et déictique), après avoir sélectionné les noms du corpus en type syllabique (les monosyllabes, les bi syllabes, les trisyllabes).

Après avoir obtenu les données du signal sonore de la fréquence fondamentale, de l'intensité et de la durée, les exemples enregistrées ont été soumis à la segmentation phonétique et orthographique manuelle, la segmentation phonétique à permis d'identifier la composition des phonèmes, et de transcrire les phénomènes suprasegmentaux tell que (l'accent, la pause) nous intéressons à l'accentuation. La segmentation orthographique à permis de visualiser les frontières de la segmentation de l'énoncé.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

1.1 Présentation des pourcentages de la collecte des données

Nous calculerons la moyenne de fréquence fondamentale d'intensité et de durée de chaque nom isolé et affixé, nous observons par la suite les seuils de perception des facteurs prosodiques tel que la fréquence fondamentale, la durée et l'intensité.

Après avoir découpé les noms par les types de syllabes « v, cv, vc, cvc, ccv, vcc, cvcc, ccvc, ccvcc », on a pris la syllabe comme unité d'analyse pour étudier l'accent du nom afin de déterminer l'influence qu'exercent les affixes facultatifs du nom sur la position de l'accent.

Nous avons pris comme point de démarrage la conclusion de S.CHAKER concernant la nature physique de l'accent dans son étude acoustique qui constate que « *le kabyle possède un accent de nature mélodique* » que la fréquence fondamentale est le facteur discriminant et que cette conclusion est nette au vu des données instrumentales admises jusqu'à présent.

D'après les annexes des nominaux soumises à l'analyse, on est arrivé à faire les pourcentages suivants :

	Accent sur 1^{er} syllabe	Accent sur 2^{ème} syllabe	Accent sur 3^{ème} syllabe	Accent sur affixe
Nom sans affixe (isolées)	16.54 %	1.83 %	/	/
Nom avec affixe du pluriel (nombre-en, -in)	15.80 %	8.82 %	1.83 %	1.83 %
Nom avec affixe du possessif (iw, nwen, nkent, nsen, nsent)	27.20 %	13.97 %	1.10 %	1.10 %
Nom avec affixe du déictique (agi, inna, nni)	14.33 %	/	1.47 %	1.83 %

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

Type de syllabe	Accent sur 1 ^{er} syllabe	Accent sur 2 ^{ème} syllabe	Accent sur 3 ^{ème} syllabe	Accent sur affixe
Les monosyllabes	1.83% avec affixe possessif	0.36 % avec affixe déictique	/	/
	0.36% avec affixe déictique	/	/	/
Les bis syllabes	19.11 %avec affixe	1.83 % avec affixe pluriel	/	/
	11.39 %avec affixe possessif	11.02 %avec affixe possessif	/	0.36% avec affixe possessif
	06.61 %avec affixe déictique	04.41%avec affixe déictique	/	0.73 % avec affixe déictique
Les trisyllabes	13.23 %noms simple	/	/	
	13.23 % avec affixe possessif	02.94 % avec affixe possessif	/	0.73% avec affixe possessif
	07.35 %avec affixe déictique	02.57 % avec affixe déictique		0.36% avec affixe déictique

Pour cet inventaire des pourcentages que nous avons fait, la position de l'accent varient en passons des nominaux affixées au nominaux sans affixe.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

Le type monosyllabe « ul » avec affixe du possessif « *iw, nwen, nkent, nsen, nsent* » porte un accent sur l'avant-dernière syllabe. Le même cas pour l'ajoute de l'affixe du déictique « *-agi, nni, inna* » ; l'accent porte sur l'avant-dernière syllabe.

Pour les noms bis syllabiques isolés, l'accent touche la 1^{ère} syllabe (l'avant-dernière syllabe).

Les noms trisyllabiques isolés possèdent un accent sur la 1^{ère} syllabe en contradiction avec la règle énoncée, pour CHAKER et WILLMS « *l'accent pour les trisyllabes sera normalement sur la syllabe médiane* ».

Pour notre travail, la position de l'accent pour les noms isolés bi syllabiques diffère de celle des noms du type trisyllabique.

Pour les noms avec l'affixe du pluriel **-en / -in**, l'accent touche la 1^{ère} syllabe ; Il n'y a que 1.83% cas où l'accent touche l'avant dernière syllabe pour les bi syllabiques et sur la deuxième syllabe pour les trisyllabiques.

En ce qui concerne les noms avec les affixes possessifs (*iw, nwen, nkent, nsen, nsent*), la position de l'accent reste sur la 1^{ère} syllabe 11.39% de cas bi syllabiques avec affixe possessif et **11.02 %** sur la deuxième syllabe, mais pour les trisyllabiques l'accent tombe sur la 1^{ère} syllabe **13.23%**.

Pour les noms (bi syllabiques) avec affixe du déictique (*agi, inna, nni*) il y a **06.31 %** où l'accent tombe sur la 1^{ère} syllabe et **04.41 %** l'accent touche la deuxième syllabe, et pour les trisyllabiques **07.35%** l'accent tombe sur la 1^{ère} syllabe et **02.57 %** sur la deuxième syllabe.

Il y a 07 cas des items où l'accent tombe sur l'affixe, et 02 cas sur la troisième syllabe.

Ses pourcentages montrent que la position de l'accent varie en passant des nominaux isolés aux nominaux avec affixe (pluriel, déictique, et possessif).

L'ajout de l'affixe final joue un rôle dans le déplacement de la position de l'accent pour certains nominaux, mais pour d'autres, l'accent reste dans sa position première.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

Ces pourcentages sont soumis à l'analyse afin de mieux expliquer le phénomène d'accentuation et de répondre à nos hypothèses après avoir déterminé la moyenne de chaque phénomène acoustique (fréquence, intensité et durée).

1.2 La moyenne de l'ensemble des phénomènes acoustique (fréquence, intensité, durée)

Type de syllabe	v	cv	ccvc	vc
Fréquence (htz)	198.65	172	180.9	197.6
Intensité (db)	75.38	68.72	75.53	73.79
Durée (msd)	0.07	0.17	0.32	0.17

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

Type de syllabe	cvc	vcc	ccv	Cvcc	ccvcc
Fréquence (htz)	193.6	184.8	234.2	174.97	182.6
Intensité (db)	73.09	62	71.36	68.52	67.47
Durée (msd)	0.23	0.24	0.18	0.32	0.53

Nous remarquons que chaque augmentation de fréquence fondamentale accroît une augmentation significative d'intensité et une baisse de durée.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

Chapitre II: Analyse et Interprétation des Données

Les exemples oraux retenus pour l'analyse, sont des données segmentées en type de syllabes, on a déjà parlé de cela dans les chapitres précédents.

Dans cette analyse acoustique, nous avons utilisé le logiciel « Pràat » afin de traiter le signal sonore.

Parmi les 300 nominaux (avec ou sans l'affixe), nous avons dégagé ce qui suit : Après les avoir découpés en types syllabiques, où nous avons pris en considération la voyelle neutre /e/, le schwa à bien une existence à part entière en tant que voyelle, qui a sa durée sa fréquence et son intensité ce qui est comparable aux autres voyelles du kabyle /a/, /i/, /u/.

II.1. Analyse des noms isolés (sans affixes)

1.1 Les noms bis syllabiques (qui portent la marque du genre)

Pour les noms bis syllabiques (paroxytons) il y a 52 items dans notre corpus, où nous remarquons que l'accent tombe sur la l'avant-dernière syllabe.

Celle-ci se trouve être la syllabe initiale (*-a du masculin / -ta du féminin*), ce qui correspond avec la position de S.CHAKER, A BASSET (l'accentuation des bis syllabes sur l'avant-dernière syllabe).

Nous observons que la majorité des nominaux bis syllabiques porte un accent sur cette voyelle *-a/ -ta* qui est la marque du genre en kabyle, cette syllabe qui a une nature prosodique plus sonore et audible par rapport aux autres syllabes, elle se présente par l'augmentation de fréquence fondamentale entre 200 – 250 Hz.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

3. Axxam= “maison” (masc): ‘axxam

Discret: F/I

a	v	207.9 hz	75.5 db	0.0 8m s
xxam	ccvc	155.8	74.7	0.4

4. taxxamt= “maison” le diminutif en kabyle ‘taxxamt Discret: F/I

ta	cv	224.2 hz	76 db	0.09ms
xxamt	ccvcc	157.3	69	0.43

5. amyar =”vieu”: (masc) ‘amyar

Discret: F/I

am	vc	199.9 hz	76.5 db	0.20 ms
yar	cvc	162	68.5	0.34

6. tamyar= ‘tamyart le féminin

Discret: F/I

tam	cvc	221.4 hz	74.4 ddb	0.24 ms
yart	cvcc	166	71.3	0.36

7. Amrar = “cord” (masc): ‘amrar

Discret: F/I

am	vc	212.5 hz	78.3 db	0.19 ms
rar	cvc	167.3	71.5	0.30

8. tamrart=“corde” le féminin : ‘tamrart

Discret: F/I

tam	cvc	234.3 hz	69.3 db	0.27 ms
rart	cvcc	171.6	66.7	0.50

9. Iclem= ‘iclem une écale

Discret: F/I

ic	vc	231.7	74.8	0.19
lem	cvc	169	77	0.33

10. ticlemt=’ticlemt le diminutif en kabyle

Discret: F/I

tic	cvc	247	73.9	0.20
lemt	cvcc	171.8	71.6	0.37

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

11. aglim="peau" masculin: 'aglim

Discret: F/I

ag	vc	199.9 hz	77.8 db	0.29 ms
lim	cvc	156.5	75.1	031

12. taglimt= "peau" le diminutif en kabyle: taglimt

Discret: F/I

tag	cvc	221.3 hz	72.4 db	0.27 ms
limt	cvcc	156.2	65.7	0.38

13. aḍar= "pied" (masc)'aḍar

Discret: F/I

a	v	215.4 hz	75.4 db	0.12 ms
ḍar	cvc	160.5	72.7	0.41

14. taḍart= "pied" le diminutif en kabyle : 'taḍart

Discret: F/I

ta	cv	229.5 hz	70.6 db	0.17 ms
ḍart	cvcc	207.2	72.5	0. 79

15. anyir= "front" (masc): 'anyir

Discret: F/I

an	vc	223.9 hz	80 db	0.17ms
yir	cvc	165.9	76	0.39

16. tanyirt="front" pour le diminutif du kabyle

Discret: F/I

tan	cvc	250.8 hz	72.6 db	0.23 ms
yirt	cvcc	166.3	68.3	0.50

Ses nominaux isolés bi syllabiques portent un accent sur la syllabe initiale du genre (masculin et du féminin) –a/ -ta.

Les facteurs discriminants sont ; la fréquence fondamentale dans tout ses cas, car la montée mélodique atteint le seuil de perception, avec une intensité assez élevée sur la 1^{ère} syllabe par rapport à la deuxième syllabe inaccentuée.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

La durée est particulièrement baissée sur la première syllabe, elle est longue sur la deuxième syllabe.

On devrait tenir compte du contexte consonantique de la consonne précédente, car l'augmentation de la fréquence fondamentale est due au trait voisé et son abaissement au trait non voisé, et cela dépend de fréquence Co-intrinsèque perçue.

De ce fait, les valeurs moyennes les plus fortes de fréquence s'observent dans la séquence : consonne non voisée (les sourdes « f, t, s, k... » + Voyelle haute, et les plus faible, dans la suite : consonne voisé (les sonores « b, d, z, γ, r, g. » + voyelle basse ²

Le fait de la vélaire /xx/ doit avoir un effet d'abaissement de la fréquence sur la voyelle subséquente « /axxam/, /taxxamt/ ».

Et quelle que soit la segmentation syllabique que l'on retienne pour ses nominaux, la position de l'accent reste toujours la même, de cela elle est conforme à la règle énoncée par WILLMS et Salem CHAKER (l'avant-dernière syllabe pour les bi syllabes).

2. Le seuil différentiel de perception d'intensité (Intervention d'intensité)

La perception de l'intensité est liée aux variations des fréquences fondamentales, elle reste le point le plus négligé par les chercheurs soit par les recherches phonétique soit pour étudier l'accent ou l'intonation et cela pour des raisons qui restent contradictoire, *du fait qu'il évolue de façon aléatoire au regard de l'accent et de l'intonation comme il est considéré une Co-variable dépendante de la fréquence fondamentale*³.

Ce paramètre intervient dans ces cas bi syllabiques comme facteur discriminant à coté d'augmentation de fréquence.

² ROSSI et AL, OP. Cité. P42.

³ - ROSSI et AL, OP, Cité. P. 46.

3. Seuil différentielle de perception de durée (Intervention de la durée)

La durée de la syllabe est liée aux différents facteurs comme on l'a déjà noté, comme le timbre ; deux voyelles de forme identique ont un timbre différent si leur durée est différente à l'évolution de certaines productions « *longue/brève* ».

Dans cette analyse nous remarquons que les syllabes accentuées ont une durée baissée par rapport aux syllabes non accentuées, qui portent une durée plus longue, de ce fait elle ne participe pas à l'accentuation de ces nominaux, elle n'assure pas la discrimination.

- Ce fait pourrait être expliqué soit par le phénomène du timbre de locuteur qui allonge la dernière syllabe du mot, ou par des variables paralinguistiques, telles que les fluctuations du débit, il convient d'en ajouter la longueur du mot⁴.
- Comme il y a aussi des facteurs contextuels qui exercent la plus forte influence sur la durée de la voyelle qui est le mode phonatoire de la consonne subséquente :

Devant les consonnes voisées, les voyelles sont plus longue (variation Co-intrinsèque) elles sont longues devant les constrictives comme « *aksum, amyār, tamyart, aglim, taglimt, ...* » que devant les occlusives « *taksumt, tayanimt, tamyart..* » car la consonne /t/ marque une influence sur la durée de la syllabe.

17. Afus = “la main” (masc): ‘afus

Discret : F / I

a	v	211 hz	77 db	0.09 ms
fus	vc	177	67	0.45

18. taftust = “ la main ” : ‘taftust

Discret : F / I

ta	cv	234 hz	79 db	0.07 ms
ftust	ccvc c	189	57	0.60

⁴ - ROSSI et AL, OP, Cité. P. 50.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

19. Asyar = “le bois”: asyar

Discret: F

as	vc	206 hz	70.3 db	0.19 ms
yaʀ	cvc	171.8	74.3	0.40

20. Tasyart = tasyart “ le bois”

Discret : F

tas	cvc	225.9 hz	65.2 db	0.25 ms
yaʀt	cvcc	159.3	66.2	0.57

21. iyes = “l’os”: iyes

Discret : F/I

i	v	218.6 hz	75.6 db	0.05 ms
yes	cvc	197	66.9	0.20

22. tiyest= “l’os” tiyest

Discret : F

ti	cv	242.5 hz	64 db	0.17 ms
yeʀt	cvcc	191.1	65.4	0.46

23. aqrab= « sac » ‘aqrab

Discret : F

aq	vc	213.6 hz	65 db	0.21 ms
raʀ	cvc	159.8	68	0.35

24. taqrabt= « le sac » ‘taqrabt

Discret : F

taq	cvc	217.4 hz	63.9 db	0.24 ms
raʀt	cvcc	173.9	66	0.48

25. aqcic = “garçon” :’ aqcic

Discret : F

aq	vc	266.6 hz	65.4 db	0.17 ms
cic	cvc	180.4	69.9	0.39

26. taqcict = « fille » : ‘taqcict

Discret : F

taq	cvc	237.6 hz	64.2 db	0.19 ms
cict	cvcc	184.4	65.4	0.41

Conclusion

L'augmentation de la fréquence fondamentale est sur la première syllabe est significativement supérieure. En revanche, l'intensité n'intervient que dans certain cas « afus », « taftust », « iyes », cela est du au centre syllabique /u/ cette voyelle voit sa fréquence baissée par la consonne labiodentale /f/ précédente (*facteur Co-intrinsèque*), nous marquons une baisse de durée.

Il conviendra cependant d'insister sur le fait que la fréquence fondamentale est le facteur qui doit être considéré comme indice discriminant pour l'accentuation car elle varie de manière divergente de l'intensité et de la durée.

La durée des voyelles non accentuées est plus élevée que celle des syllabes accentuées, et l'intensité aussi présentée par une montée pour les syllabes non accentuées, c'est pour cela qu'on tient compte de la fréquence fondamentale comme indice pertinent.

1.2 Les noms trisyllabiques

Pour les cas trisyllabiques, nous avons les noms singuliers et pluriels, nous commençons par **le singulier** :

2.1 Les paramètres prosodiques qui interviennent dans l'identification de l'accent

.1. Le seuil différentiel de perception de la fréquence fondamentale

La fréquence fondamentale indique un accent sur la première syllabe pour la majorité des cas, nous considérons la fréquence fondamentale comme facteur pertinent d'accentuation car il n'y a pas parallélisme entre les variations mélodiques et celle d'intensité et de durée. Ses derniers paramètres se présentent d'une façon variable par rapport à la fréquence fondamentale, car nous remarquons que l'augmentation de fréquence fondamentale accroît dès fois l'élévation d'intensité mais rarement de montée de durée.

L'accent touche la première syllabe du nom, contrairement à ce qui a été préconisé par Salem CHAKER dans son étude sur l'accent des noms trisyllabiques qui selon lui sont accentués sur la syllabe médiane.

27. aɛcciw = 'aɛcciw = la phobie

Discret : F / I

a	v	216.4 hz	75 db	0.25 ms
ɛe	cv	196.9	74.2	0.11
cciw	ccvc	170.4	74.3	0.36

Ce cas est un trisyllabe, nous avons pris en considération la voyelle neutre /e/ qui est entre deux consonnes /ɛ/ et /c/ qui est moins stable en fonction de débit de locuteur.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

28. taɣcciwɔ = le diminutif 'taɣcciwɔ = la phobie

Discret : F / I

ta	cv	244.4 hz	76.9 db	0.07 ms
ɛe	cv	205.8	74.5	0.10
cciwɔ	ccv cc	183.7	69.3	0.44

29. aqerru = « tête » : 'aqerru

Discret : F / I

a	v	215.1 hz	73.6 db	0.08 ms
qe	cv	194	69	0.18
rru	ccv	154	73	0.29

30. taqerruyt = « petite tête » le diminutif: 'taqerruyt

Discret : F / I

ta	cv	215.6 hz	67.4 db	0.09 ms
qe	cv	194	64	0.17
rruyt	ccvc c	166	69	0.33

31. abernus = « le burnous » 'abernus

Discret : F

a	v	201 hz	75.7 db	0.09m s
ber	cvc	176.7	75.8	0.26
nus	cvc	163	67.9	0.35

3. tabernust = « le burnous » 'tabernust

Discret : F

ta	cv	229 hz	75.1 db	0.09 ms
ber	cvc	183.7	76.2	0.24
nust	cvcc	162.03	62	0.44

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

33. aqemmuc = « la bouche » 'aqemmuc

Discret : F

a	v	210.8 hz	73 db	0.06 ms
qe	cv	212	63	0.13
mmuc	ccvc	164	74	0.41

34. taqemmuct = la bouche » 'taqemmuct

Discret : F

ta	cv	252.6 hz	65 db	0.12 ms
qe	cv	164	68	0.15
mmuct	ccvcc	166	63	0.50

35. afertețu = masc. « papillon » 'afertețu

Discret : F / I

a	v	253h z	75d b	0.05 ms
Fer	cvc	199	68	0.20
țe		175	52	0.20
țtu	ccv	171	74	0.24

36. tafртетт = fém. « papillon » 'tafртетт

Discret : F / I

ta	cv	259 hz	73d b	0.19 ms
Fer	cvc	203	67	0.20
țe	cv	176	52	0.23
ттut	ccvc	171	55	0.465

37. aceqquf = masc. « le pou » 'aceqquf, = fragment, débris de poterie

Discret : F / I

a	v	225.4 hz	75.8 db	0.08 ms
ce	cv	213	71	0.12
qquf	ccv c	169	65	0.44

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

38. tacequft = fém. “le pou” tacequft (fem)

Discret : F / I

ta	cv	247.5hz	66 db	0.14 ms
ce	cv	224	72	0.09
qquft	ccvcc	182	61	0.37

« Acequft » est un nom trisyllabe, nous avons pris en considération la voyelle neutre pour le découpage syllabique pour la forme du singulier, le même cas pour « aḍellaḩ ».

39. aḍellaḩ = ‘aḍelaḩ (masc.) = «le couffin»

Discret : F / I

a	v	185	77	0.08 ms
ḍe	cv	165	71	0.10
llaḩ	ccv c	128	70	0.42

40. taḍellaḩt = ‘taḍelaḩ (fém. diminutif) « le couffin »

Discret : F / I

ta	cv	217	73	0.12 ms
ḍe	cv	181	77	0.08
llaḩt	ccvcc	158	67	0.48

41. aqadum = « visage » ‘aqadum

Discret : F

a	v	224 hz	75 db	0.07 ms
qa	cv	199.3	66	0.25
dum	cvc	160.8	75.5	0.33

42. taqadumt « visage » = le diminutif) ‘taqadumt

Discret : F

ta	cv	230 hz	63.5 db	0.12 ms
qa	cv	219.8	67.7	0.17
dumt	cvcc	175	67	0.41

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

D'après les annexes nous remarquons que l'accent tombe sur la première syllabe du nom, cela est indiqué par l'augmentation de la fréquence fondamentale par rapport à d'autres syllabes, mais dans certains cas, l'intensité n'intervient que dans certains cas.

- /**Abernus**/, **taceqquft**, **tafertettutt**/, /**Taqadumt**/, / **aqemmuc**/

Dans ses cas, l'intensité et la fréquence indiquent un accent sur la première syllabe du nom, la différence de durée est toujours inférieure, elle est plus élevée sur la dernière syllabe du nom.

- / **aqadum**/, /**taqadumt**/ **taǧcciw** /**aǧcciw**/

La fréquence fondamentale maximale porte en fait sur la syllabe initiale qui porte la voyelle (**a /i, ta/ ti**), l'intensité l'indique sur la deuxième syllabe, et pour ce qui est de la durée elle n'assure pas la discrimination.

- Pour le nom /**afertettu**/, /**tafertettut**/ on a pris la voyelle /e/ en considération car nous remarquons dans la segmentation syllabique qu'avec cette voyelle, la prononciation du nom est plus claire, la fréquence fondamentale et l'intensité indiquent l'accentuation sur la syllabe initiale, quelque soit le découpage syllabique du nom la position de l'accent reste fixe, contrairement à la durée qui est caractérisée par une baisse sur la syllabe accentuée, elle est plus élevée à la dernière syllabe.

- /**aceqquf**/, /**taceqquft**/, /**aǧellaǧ** /, /**taǧellaǧt**/

Pour ces nominaux, la mélodie et l'intensité indiquent l'accent sur la syllabe initiale, mais pour / **taǧellaǧt** / l'intensité l'indique sur l'avant-dernière syllabe, nous remarquons aussi une absence d'intervention de durée.

.2. Le seuil différentiel de perception de l'intensité

Nous remarquons que la fréquence fondamentale est supérieure dans la majorité des cas. L'accent est indiqué sur la première syllabe si nous considérons la mélodie comme indice pertinent de l'accentuation, mais l'intensité et la durée n'interviennent plus.

L'intensité pour les chercheurs comme ROSSI et ALL «est le paramètre qui reste le plus négligé par les recherches phonétiques, car il est mal connu et difficile à manier, qui évolue de façon aléatoire au regard de l'accent et de l'intonation comme il est considéré une Co-variable dépendante de la fréquence fondamentale»⁵.

Ce paramètre acoustique de l'intensité semble être indépendant de l'augmentation de fréquence fondamentale dans notre analyse, son intervention reste significative.

.3. Le seuil différentiel de perception de durée

D'après ces nominaux, nous concluons pour les noms trisyllabiques isolés que l'accent tombe sur la 1^{ère} syllabe, et le paramètre qui assure l'accentuation est la fréquence fondamentale avec intervention significative d'intensité dans certains cas, mais rarement d'intervention de la durée, comme on vient de le voir ;

. taʕcciwt = le diminutif 'taʕcciwt= la phobie

Discret : F / I

ta	cv	244.4 hz	76.9 db	0.07 ms
ʕe	cv	205.8	74.5	0.10
cciwt	ccvcc	183.7	69.3	0.44

⁵ -ROSSI et ALL, OP. Cité. P. 46.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

29. aqerru= « tête » : 'aqerru

Discret : F / I

a	v	215.1 hz	73.6 db	0.08 ms
qe	cv	194	69	0.18
rru	ccv	154	73	0.29

Conclusion

L'élévation de la fréquence et d'intensité pourrait être due aux facteurs intrinsèque et Co-intrinsèque de la voyelle, car les consonnes exercent une très grande influence sur la hauteur et l'énergie de la voyelle.

Il convient, en effet, de tenir compte de la nature du contexte consonantique, comme il est indiqué par ROSSI et ALL « *essentiellement du caractère voisé et non voisé de la consonne précédente, car l'augmentation de la fréquence fondamentale est due au trait non voisé (les sourdes) et l'inverse pour les valeurs les plus faibles de fréquence devant les consonnes voisées (les sonores)* »⁶.

Dans cette analyse les syllabes accentuées sont influencées par le contexte consonantique, nous trouvons que les valeurs de fréquence fondamentale sont élevées au contact des consonnes constrictives, que devant les occlusives.

Les noms trisyllabes portent l'accent sur la première syllabe, le facteur discriminant est bien celui de la fréquence fondamentale, qui est marqué par sa stabilité et son augmentation dans les syllabe accentuées.

⁶ - ROSSI et ALL, OP. Cité. P. 42.

II.2 Analyse des noms affixés avec l’affixe du pluriel (-en / -in)

2.1 Les noms bi syllabes et Les paramètres prosodiques qui interviennent

1.1. Le seuil différentielle de perception de fréquence fondamentale)

La marque de l’affixe finale régulière de pluriel **-en / -in** du masculin et du féminin ajoute une syllabe au nom ; ce qui mène à des modifications pour certains nominaux.

Car on ajoutant une syllabe au nom, l’accent se déplace dans certains cas, mais dans la majorité des nominaux affixés, la position de l’accent diffère de celle des nominaux isolés (sans l’affixe), il y a des cas où l’accent tombe sur la 1^{ère} syllabe et d’autres cas sur la 2^{ème} syllabe du nom :

➤ L’accent touche la première syllabe (la fréquence fondamentale)

Série 01 : (voir les annexes)

43. ikessman = “les viandes” ‘ikessman (plr masc) Discrt: F/I

ik	v	219.5	71d	0.17
		hz	b	
sman	ccvc	168	75	0.55

44. tiksumin = « les viandes » ‘tiksumin (plr fém) Discrt: F

tik	cvc	221.5	70.5	0.16
ssu	ccv	203	73.4	0.20
min	cvc	173.4	77.3	0.37

45. iglimen = “peaux” ‘iglimen Discrt: F

ig	vc	216.5	76.6	0.23
li	cv	166.5	77.9	0.15
men	cvc	157.8	76.4	0.31

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

46. tiglîmin= « les peux » ‘tîglîmin

Discret: F

tig	cvc	215.4	72.6	0.27
li	cv	172.1	77.6	0.15
min	cvc	160	76	0.36

47. inyîren= “les fronts” ‘inyîren

Discret: F/I

in	vc	241	80	0.16
yi	cv	208	79	0.24
ren	cvc	161	75	0.29

48. tinyîrin = “les fronts” ‘tinyîrin

Discret: F/I

tin	cvc	232	75	0.21
yi	cv	212.3	78.3	0.21
rin	cvc	165.7	73	0.27

49. tiysatin= « les os » ‘tiysatin

Discret: F

ti	cv	251	70.7	0.17
ye	cv	232	69	0.28
sa	cv	231	67	0.30
Tin	cvc	170.3	66.7	0.34

50. iqcîcen= « les garçons » ‘iqcîcen

Discret: F

iq	vc	242.5	67.2	0.17
ci	cv	202.2	73.4	0.16
cen	cvc	183.9	73.2	0.28

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

51. tiqcin= « les filles »' tiqcin

Discret: F

tiq	Cvc	250.7	65.7	0.20
ci	cv	216.1	76.1	0.17
cin	cvc	170.2	72.9	0.37

52. iqraben=' iqraben

Discret: F

iq	vc	217	64	0.19
ra	cv	214	76	0.14
ben	cvc	164.8	72	0.32

53. timrarin= « les cordes » 'timrari

Discret: F

tim	cvc	231.3	70.3	0.22
ra	cvc	197.7	75.2	0.25
rin	cvc	171.5	74.2	0.33

54. tixxamin= 'tixxamin

Discret: F

ti	cv	228	70	0.11
xxa	ccv	217.5	74.5	0.21
min	cvc	171.8	74.8	0.34

54. imyaren= " les vieux" 'imyaren

Discret: F/I

im	vc	206.2	78.5	0.18
ya	cv	201.1	77.4	0.20
ren	cvc	159.2	74.6	0.30

55. timyarin = "les vieilles" 'timyarin

Discret: F

tim	cvc	246.4	71.8	0.21
ya	cv	211.6	76.7	0.24
rin	cvc	171.7	74.1	0.30

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

56. isyaren= “les bois” ‘isyaren

Discret: F

is	vc	216.8	70.3	0.16
ya	cv	197.5	76.7	0.26
ren	cvc	163	73	0.36

57. tisyarín = ‘tisyarín

Discret: F

tis	cvc	233.7	65.9	0.20
ya	cv	197.9	76.3	0.24
rin	cvc	163.5	74.2	0.35

58. iḍaren= « les pieds » ‘iḍaren

Discret: F/I

i	v	222	76	0.09
ḍa	cv	202	75.2	0.21
ren	cvc	172	75.2	0.40

59. tiḍarin= « les pieds » ‘tiḍarin

Discret: F

ti	cv	220	67	0.15
ḍa	cv	209	75.1	0.22
rin	cvc	174.9	75	0.37

60. tiftussin= “les mains” tiftussin

Discret: F/I

ti	cv	244	75	0.07
ftu	ccv	205	62	0.27
ssin	ccvc	150.7	73.3	0.37

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

Ses noms bi syllabiques sont des noms au pluriel avec l'ajoute de la marque affixe finale du pluriel /-en/ ; la fréquence fondamentale indique l'accentuation sur la première syllabe du nom /i/, /ti/ par rapport aux autres syllabes, la voyelle /i/ est caractérisé par l'augmentation de fréquence, mais nous remarquons que l'intensité s'évolue de façon in aléatoire au vue de chaque augmentation de la fréquence fondamentale indiquant la mise en relief sur l'avant-dernière syllabes.

Il convient de tenir compte des variations intrinsèques et Co-intrinsèques des voyelles, car les effets du contexte consonantique influencent sur la fréquence fondamentale des voyelles,

Pour cette raison ROSSI écrit « *Le trait voisé sur la première consonne (C1) abaisse la fréquence fondamentale et le trait non voisé l'augmente* »⁷.

Comme pour les sonores (voisé) /g, n, m / (/iglimen/, /tiglimin/, /inyiren/, /tinyirin/) augmente la mélodie de la syllabe.

La voyelle /i/ est caractérisée par augmentation de fréquence et le même cas pour son contact avec la sourde apicale /ti/, ce qui veut dire que la marque initiale du pluriel (**i-**/ **ti-**) est caractérisé par une montée de fréquence fondamentale et par une baisse d'intensité et de durée pour la majorité des nominaux affixés.

Série 02 :l'accentuation sur la deuxième syllabe

64. ifassen =” les mains” :ifassen

Discret: F/ D

i	v	217	74	0.06
fa	cv	234	65	0.17
ssen	ccvc	168	71	0.43

65. ixxamen= “les maisons” : ixxamen

Discret: F/I

i	v	211.6	72.7	0.16
xxa	ccv	219.4	75.6	0.12
men	Cvc	176.9	75.9	0.24

66. iysan= “ les os” : iysan

Discret: F/D

⁷ - ROSSI et ALL, OP. Cité. P.42.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

iy	vc	211.2	71.2	0.18
ssan	ccvc	237	73	0.36

67. iqraben = “les sacs ados” : ‘iqraben

Discret: F

iq	vc	217	64	0.19
ra	cv	214	76	0.14
ben	cvc	164.8	72	0.32

Dans cette séquence, la mélodie indique un accent sur la deuxième syllabe (l’avant-dernière syllabe), mais l’intensité n’intervient que dans /ixxamen/, nous remarquons aussi que la durée assure la discrimination dans deux cas /ifassen/, /iysan/.

Il se confirme bien que l’ajoute de la marque du pluriel «/ i-en/ du masculin et ti-in/ du féminin, peuvent exercer une influence sur le déplacement de l’accent de ses nominaux, l’unité nominale « **noyau+affixe** » est considéré comme une seule unité accentuelle, où le jeu d’alternance vocalique et l’affixation jouent un rôle dans le déplacement de l’accent dans la même unité nominale, de la première syllabe vers la deuxième syllabe pour la majorité des cas bi-syllabes (indiqué par le facteur d’intensité et de fréquence fondamentale).

2.2 Les noms trisyllabiques

Série 03 : l’accentuation sur la première syllabe

68- iqerra= « têtes » : ‘iqerra

Discret: F/I

i	v	235.6	75.7	0.10
qe	cv	171	63	0.18
rra	ccv	146	74.1	0.29

69. tiqerra= « têtes » : ‘tiqerra

Discret: F/I

ti	Cv	221.	68.6	0.13
qe	cv	183	67	0.19
rra	ccv	154	78	0.21

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

70. iqemmac= « bouches » : iqemmac

Discret: F/I

i	v	240	75	0.09
qe	cvcc	217	65	0.15
mmac	ccvc	174	71	0.40

71. tiqemmucin= « bouches » : 'tiqemmucin

Discret: F/

ti	Cv	235.5	62.9	0.11
qe	cv	221	65	0.13
mmu	ccv	201	78	0.17
cin	cvc	168	69	0.35

72. iɛecciwen = les cabanes » : 'iɛecciwen

Discret: F/I/D

I	v	221	78	0.05
ɛe	cv	210	78	0.12
cci	ccv	212	76	0.21
wen	cvc	170	78	0.33

73. tiɛecciwin : tiɛecciwin « les petites cabanes »

Discret: F

Ti	cv	243	77	0.61
ɛe	cv	219	74	0.07
cci	Ccv	218	76	0.21
win	cvc	176	75	0.33

74. iqudam = « visages » : 'iqudam

Discret: F

i	v	238	73	0.08
qu	cv	222.9	67.6	0.21
dam	cvc	169.3	73.4	0.35

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

75. tiqdam = «visages » :'tiqdam

Discret: F

ti	cv	232	67.7	0.11
qu	cv	221.9	68.6	0.18
dam	cvc	167	72	0.32

76. iferttə̀ = « papillons » : 'iferttə̀

Discret: F/I

i	v	278.4	76	0.06
fer	cvc	200	69	0.20
te	cv	177	52	0.27
tta	ccv	166	54	0.19

77. tiferttə̀ = « papillons » : 'tiferttə̀

Discret: F

ti	cv	269.8	64.3	0.12
fer	cvc	212.7	70.4	0.19
te	cv	164	52	0.22
ttu	cv	203.7	75	0.11
tin	cv	167.7	69	0.37

78. ibernyas : = « les burnous » : 'ibernyas

Discret: F

i	v	229	77.4	0.08
ber	cvc	178.3	74.6	0.26
nyas	ccvc	161.2	69.1	0.54

79. tibernyas : « les burnous » ' tibernyas

Discret: F

ti	cv	231.7	73.7	0.07
ber	cvc	181.8	74.7	0.21
nyas	ccv c	162	69.4	0.50

80. icequfen: “ les poux” 'icequfen

Discret: F/I

i	v	251.6	76.7	0.06
Ce	cv	237	73	0.08
qqu	ccv			
fen	cvc	183	70	0.32

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

81. Ticequfin: “les poux » ‘ticequfin

Discret: F

ti	cv	246	71	0.10
ce	cvc	237	72	0.09
qqu	ccv	226	67	0.24
fin	cvc	179	72. 3	0.40

82. idellaξen : « sac a mains » ‘idelaξen

Discret: F

l	v	236	77	0.09
de	cv	211	77	0.09
lla	cv	185	76	0.19
ξen	cvc	157.5	73.9	0.19

83. tidellaξin: « sac a mains » ‘tidelaξin :

Discret: F

Ti	cv	240	70	0.08
de	cv	208	75	0.13
lla	ccv	183	75	0.24
ξin	cvc	159	73	0.25

84. iyunam : les Roseau” ‘iyunam

Discret: F/I

i	v	224	80.3	0.09
yu	cv	218.6	79.2	0.18
nam	cvc	160.8	76.7	0.43

85. tiyunam : les roseaux ‘tiyunam

Discret: F

ti	cv	248.7	68.5	0.22
yu	cv	227	76.7	0.21
nam	cvc	168.9	75.5	0.38

86. ticlmatin : « les écales »

tic	cvc	257	70	0.25
lma	ccv	183	77	0.28
tin	cvc	163	71	0.37

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

87. iclman : « les écales »

ic	cvc	257	70	0.25
lman	ccv	183	77	0.28

L'augmentation de la fréquence indique la mise en relief sur la 1^{ère} syllabe, avec intervention significative d'intensité, quelle que soit la segmentation syllabique que l'on retienne pour ces nominaux.

2.1.2 Le seuil différentiel de perception d'intensité

L'intensité n'intervient comme facteur discriminant unique que dans certains cas indiquant une mise en relief sur l'avant dernière syllabe, comme nous observons une absence d'intervention de durée qui ne peut être considéré comme paramètre discriminant de l'accentuation dans cette analyse.

Pour les noms (tiqerra, tiqemmucin, ibernyas, tibernyas, idellaξen, ticqqufin, tiyunam) l'intensité est élevée sur l'avant-dernière syllabe.

2.1.3 Le seuil différentiel de perception de durée

Nous remarquons, que la durée n'est pas associée à l'expression de la voyelle accentuée, l'exploration de la durée dans le corpus (mot avec affixe pluriel) révèle une très grande variation par rapport à la hauteur mélodique et l'intensité.

Conclusion

On admet, que la combinaison de la marque affixe du pluriel (**-en /-in**) avec le nom affecte une influence sur le déplacement de l'accent. Si on prend la mélodie comme indice de mise en relief, l'intensité ne marque l'accentuation que dans certains cas.

Nous constatons que le changement et le déplacement de l'accent sont affectés par des facteurs liés à la prosodie (fréquence fondamentale et intensité), car l'élévation de fréquence fondamentale est accompagnée de fois par l'augmentation d'intensité et rarement de durée.

Nous constatons que les nominaux sans affixes et les nominaux avec la marque affixe du pluriel **-en / -in** subissent presque la même accentuation sur l'avant-dernière syllabe pour les bi syllabiques, et sur la première syllabe pour les trisyllabiques.

Les syllabes accentuées possèdent une durée non marquée relativement stable, une durée baissée par rapport aux autres syllabes non accentuées pour l'immense majorité des nominaux.

Le débit du locuteur et la longueur des énoncés influencent également sur la variation de durée, qui de même influence sur la construction rythmique.

Chapitre III

III.1 Analyse des nominaux avec affixe du déictique

« -agi=ci, -inna=celui là, -nni= »

Dans ce chapitre, nous analysons les noms avec l’affixe du déictique (agi, inna, nni), ce qui nous permettra d’arriver à des conclusions pour notre analyse, on a prit en considération l’unité nominale « **noyau+ affixe du déictique** » comme une seule unité accentuelle qui porte un accent, pour effectuer le découpage syllabique nous avons pris en considération l’assimilation de la syllabe de l’affixe avec le nom, afin de répondre à nos hypothèses et voir si l’ajoute de l’affixe influence sur la position de l’accent.

L’assimilation de deux voyelles :

Lors de l’assimilation de deux voyelles, la première voyelle de l’affixe facultatif /a/, /i/ qui est amalgamé au nom qui se termine par une voyelle finale, il aura apparition d’une semi voyelle /y/ dans la prononciation

1.1. Les noms trisyllabes

1.1 Les paramètres prosodiques qui interviennent dans l’identification de l’accent

1. Le seuil différentiel de perception de la fréquence fondamentale

Le paramètre de la fréquence fondamentale affecte les voyelles comme les consonnes. Nous tenons compte de l’influence du contexte consonantique sur la mélodie des syllabes, ROSSI et ALL écrit à propos de cela « le voisement des consonnes est le facteur qui exerce la plus forte influence sur la fréquence fondamentale initiale des voyelles et les effets du mode et du lieu d’articulation ne sont que secondaires »⁸.

⁸ - ROSSI et ALL, OP. Cité. P. 44.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

Et d'après GLAUD GERMAN « *il y a une influence du contexte consonantique sur la fréquence fondamentale des voyelles adjacentes* »⁹.

D'après Salem CHAKER « *les affixes facultatifs du nom (possessif et déictiques) fonctionnent comme des affixes obligatoires (genre, nombre, états) il forme avec le noyau nominal une seule unité accentuelle* »¹⁰.

Dans notre corpus, les données de notre travail signalent que; les syllabes accentuées sont caractérisées par une montée de fréquence et une intensité assez élevée par rapport aux autres syllabes non accentuées, et une baisse de durée.

Pour ses nominaux avec l'affixe du déictique, la mise en relief portera toujours sur la 1^{ère} syllabe, le paramètre acoustique le plus discriminant est la fréquence fondamentale car l'intensité n'intervient significativement que dans certains cas indiquant une mise en relief sur l'avant-dernière syllabe. Pour ce qui est de la durée ; nous remarquons que les syllabes non accentuées se caractérisent par une durée plus longue que les syllabes accentués.

Nous remarquons une divergence entre les paramètres (*durée, fréquence fondamentale et intensité*) qui semble compliqué à interpréter, mais nous avons utilisé comme référence la position de Salem CHAKER qui proclame que « *seule la fréquence fondamentale peut et doit être retenue comme indice pertinent quasi-permanent, car il n'y a pas toujours parallélisme entre les variations de durée de fréquence et d'intensité* »¹¹.

⁹ - GLAUD GERMAN, Introduction à la linguistique générale, La phonologie, Ed paris, P.48.

¹⁰ - CHAKER SALEM. Manuel de linguistique berbère ; syntaxe et diachronie, Ed, ENAG. Alger. P. 101.

¹¹ - CHAKER SALEM, OP. Cité. P.100.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

a. l'accent tombe sur la 1^{ère} syllabe :

Nous remarquons les nominaux trisyllabes avec l'affixe du déictique subissent la même accentuation que les noms trisyllabes qui porte la marque du nombre et du genre, quelque soit le découpage syllabique que l'on retienne la position de l'accent est quasi-stable dans l'unité accentuelle.

1. aʒecciw-agi = « cette phobie-ci »

A	v	147(hz)	73 (db)	0.08 (mds)
ɛe	cv	143	71	0.08
cci	ccv	143	71	0.20
wa	cv	124	72	0.22
gi	cv	123	72	0.21

2. aʒecciw-inna= « cette cabane là »

A	v	143	79	0.14
ɛe	cv	142	71	0.08
cci	ccv	142	72	0.21
wi	cv	135	76	0.15
nna	ccv	97	71	0.35

3. aʒecciw-nni = « la phobie en question»

A	v	146	73	0.15
ɛe	cv	131	70	0.08
Cci	vc	150	71	0.21
we	cv	123	76	0.11
nni	ccv	95	71	0.29

4. afertettu-agi= « ce papillon-si »

a	v	169	75	0.07
Fer	cvc	145	69	0.15
ʔe	cv	119	53	0.18
ʔtu	ccv	155.5	76.5	0.10
ya	v	147.2	72.2	0.15
gi	cv	95.5	62.3	0.29

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

« aferṭeṭṭu » est un nom trisyllabe, il se caractérise par l'existence de la voyelle neutre /e/ dans la prononciation, et aussi par l'apparition de la semi voyelle /y/ , dans l'assimilation des deux voyelle /u/ +/i/, et /u/+ /a/, la même chose pour « aqerru ».

5. aferṭeṭṭu-inna= « ce papillon là »

a	v	174	74	0.06
fer	cvc	158	67	0.15
te	cv	138	52	0.19
ṭṭu	cv	151	72.	0.12
yi	cv	152	72.2	0.12
nna	ccv	104.0	69.2	0.28

6. aferteṭṭu-nni = «le papillon en question »

a	v	166.6	72.2	0.06
fer	cvc	138	70	0.16
ṭe	cv	119	58	0.11
ṭṭu	ccv	149.9	75.3	0.09
nni	ccv	105.6	71.6	0.28

7. aqerru-agi : « cette tête-ci »

a	v	176	78	0.06
qe	cv	154	66	0.19
rru	ccv	139	75	0.16
ya	cv	145	73	0.14
gi	cv	95	66	0.27

8. aqerru-yinna : « cette tête-là »

a	v	187	77	0.06
qe	cv	146	67	0.12
rru	cv	143	74	0.17
Yi	Cv	152	74	0.15
nna	ccv	101	72	0.28

9. aqerru-nni : « la tête en question

a	v	187	76	0.06
qe	cv	141	66	0.13
Rru	ccv	148	75	0.16
nni	cv	102	73	0.29

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

10. aqemmuc-agi: cette bouche-ci

a	v	188	77	0.05
qe	cv	147	64	0.10
mmu	ccv	144	73	0.19
ca	cv	146	73	0.18
gi	cv	95	66	0.22

11. aqemmuc-inna: cette bouche-là

a	v	175.8	76	0.05
qe	cv	155	64	0.11
mmu	ccv	153	77	0.14
ci	cv	156.5	73	0.17
nna	ccv	105	72	0.29

12. aqemmuc-nni: la bouche en question

a	v	159	77	0.07
qe	cv	141	63	0.11
mmu	ccv	133	76	0.16
ce	cv	104	72	0.14
nni	ccv	93	71	0.22

13. acequf-inna: ce pou-là

ac	vc	185	72	0.18
qqu	ccv	172	63	0.15
fi	vc	177	69	0.16
nna	ccv	104	71.8	0.25

14. ađelaε-nni : le couffin en question

a	v	164	76	0.09
de	cv	138	71.	0.09
lla	vc	132	79	0.16
εe	cv	114	69	0.08
nni	ccv	94.3	65.8	0.25

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

15. . ađelaξ-inna : ce couffin-là

a	v	169	76	0.05
de	cv	163	72	0.07
lla	ccv	157	74	0.17
xi	cv	150	71	0.13
nna	ccv	105.7	70	0.29

16. ađelaξ-agi : ce couffin-ci

a	v	167	78	0.07
de	cv	166	73	0.07
lla	ccv	156	74	0.19
xa	cv	151	69	0.14
gi	cv	100.7	58.1	0.23

17. . abernus-agi : ce burnous-ci

A	v	198	76.7	0.05
Ber	cvc	158	71.6	0.15
nu	cv	158	74	0.12
sa	cv	157	72	0.19
gi	cv	93.6	64	0.21

18. abernus-inna : ce burnous-là

A	v	226	75	0.06
ber	cvc	172	72	0.16
Nu	Cv	124	72	0.11
si	cv	175	72	0.18
nna	ccv	104	66.5	0.24

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

19. . abernus-nni : le burnous en question

A	v	168	79	0.05
Ber	cvc	127	74	0.18
Nu	cv	104.7	75	0.09
se	cv	99	72	0.15
nni	ccv	90	72.3	0.24

Dans cette série, nous avons pris en considération la voyelle neutre /e/ (le schwa) dans le découpage syllabique, cette voyelle est caractérisée par sa durée la plus longue

Que les autres voyelles, nous avons aussi assimilé la dernière consonne du noyau nominale au suffixe « agi, inna ».

La mélodie indique l'accentuation sur la première avec intervention significative d'intensité, mais rarement de durée qui est allongé vers la dernière syllabe.

Ses affixes facultatifs du déictique « **agi** » de proximité, « **inna, nni** » d'éloignement semble également ne pas influencer sur la position de l'accent dans ces mots trisyllabiques, si nous considérons la fréquence fondamentale comme indice essentiel d'accentuation.

Il convient en effet de tenir compte de la nature du contexte consonantique essentiellement du contexte voisé et non voisé de la consonne précédente, *car le trait voisé sur la première syllabe diminue la fréquence fondamentale et inversement le trait non voisé l'augmente* » écrit par ROSSI et ALL¹².

¹² -ROSSI et ALL, OP. Cité. P. 42.

1.2 Les noms bi-syllabes avec l’affixe du déictique

2.1 Le seuil différentiel de perception de fréquence fondamentale

- accentuation sur la 1ère syllabe

1. . aksum-nni “la viande en question

ak	Vc	199	71.9	0.10
Su	Cv	227	75	0.15
me	151	79	0.12	
nni	ccv	100.5	74.4	0.31

2. . asyar-agi: ce bois-ci

as	vc	177	74	0.12
ya	cv	177	75	0.13
ra	cv	164	73	0.4
gi	cv	94	64.9	0.22

3. . aglim-nni: la peau en question

Ag	vc	166	76	0.16
li	cv	131	75.	0.13
me	cv	118	75	0.10
nni	ccv	95	73	0.25

4. . iyes-agi: : cet os-ci

i	v	179.8	79.59	0.094
		4		
ye	cv	138	70	0.08
sa	v	100.	70	0.36
gi	cv	92.5	66	0.26

5. . iyes-nni: l’os en question

i	v	180	80.9	0.07
ye	cv	150	74	0.09
se	cv	126	73	0.21
nni	ccv	105	72	0.29

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

6. . aqrab-agi: ce sac-ci

A	v	168	76	0.06
qra	ccv	167	69	0.24
Ba	Cv	143	70	0.16
gi	cv	96	67	0.29

7. . aqrab-inna: ce sac-là

a	v	170	76	0.05
qra	cvc	175	71	0.25
bi	cv	132	68	0.15
nna	ccv	96	71.5	0.30

8. . aqrab-nni: le sac en question

a	v	167	78	0.05
qra	ccv	165	68	0.24
be	cv	123	65	0.14
nni	ccv	98	72	0.29

9. . iclem-agi: cette écale -ci

ic	vc	193	74	0.15
le	cv	148	74.	0.09
ma	cv	153	74	0.14
gi	cv	99	66	0.26

10.. iclem-nni: l'écale en question

ic	vc	181.6	74.3	0.17
le	cv	140	74	0.11
me	cv	120	75	0.11
nni	ccv	94.1	69.8	0.27

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

11.. anyir-nni : le front en question

a	v	166	75	0.05
nyi	cv	182	74	0.19
re	cv	137	73	0.14
nni	ccv	93	71	0.22

Dans cette série, nous remarquons que la fréquence porte la mise en relief maximale porte en fait sur la 1^{ère} syllabe où l'intensité n'intervient que dans certains cas, mais la durée reste toujours plus longue que sur la nasale finale de l'afixe « inna, nni ».

La position de l'accent pour ses nominaux affixés n'est pas conforme à la règle générale des nominaux selon ce qui a été préconisé par S.CHAKER, si nous considérons que l'ajoute de l'afixe final au mot forme une seule unité accentuelle avec le noyau nominal.

Cependant, il faut rappeler aussi que les paramètres conditionnés qui résultent de la coarticulation de ces voyelles sont soumises aux influences du contexte consonantique.

1.2 Le seuil différentiel de perception de l'intensité

Pour l'immense majorité de ses nominaux, la fréquence fondamentale indique un accent sur la 2^{ème} syllabe, la différence de durée et d'intensité varie de manière divergente de la fréquence fondamentale, nous marquons que l'intervention d'intensité est de façon significative.

• l'accentuation sur la 2ème syllabe

1.Aksum-inna : cette viande-là

ak	vc	166	69	0.10
su	cv	193	75	0.13
mi	cv	179	78	0.13
nna	ccv	104	741	0.24

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

2. amyar-nni: le vieux en question

am	vc	146.6	74	0.15
ya	cvc	177	74	0.14
re	cv	133	70	0.09
nni	ccv	93	70	0.26

3. Afus-nni : la main en question

ak	vc	166	69	0.10
su	cv	193	75	0.13
mi	cv	179	78	0.13
nna	ccv	104	741	0.24

4. Axxam-inna: cette maison-là

a	v	155	72	0.05
xxa	ccv	212	72	0.21
mi	cv	196	75	0.07
nna	ccv	106	70	0.29

5. Axxam-nni: la maison en question

a	v	171.5	70	0.04
Xxa	ccv	173	75	0.17
me	cv	156	75	0.11
nni	ccv	92	71.7	0.22

6. Amyar-inna: ce vieux-là

am	vc	164	78	0.10
ya	cv	176	74	0.17
ri	cv	168	74	0.12
nna	ccv	67	72	0.23

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

7. Asyar-nni : le bois en question

as	vc	146.6	74	0.15
ya	cvc	171	74	16
re	cv	136	70	0.09
nni	ccv	95	71	0.27

8. asyar-inna: ce bois -là

as	vc	184.4	79	0.13
ya	cv	186	75	0.15
ri	cv	182	73	0.17
nna	ccv	111.7	71	0.30

9. amrar-agi: cette corde-ci

a	v	154	74	0.05
mra	ccv	177	77	0.20
ra	cv	171	74	0.16
gi	cv	96.2	64	0.24

10. aqcic-agi: ce garçons-ci

a	v	155	75	0.06
qci	ccv	178	70	0.09
ca	cv	154	73	0.18
gi	cv	95.8	63	0.23

11. aqcic-inna: ce garçon-là

a	v	154	77	0.15
qci	ccv	172	69	0.20
ci	cv	164	73	0.17
nna	ccv	106	69.9	0.28

12. aqcic-nni: le garçon en question

a	v	153	77	0.06
qci	ccv	166	78	0.21
ce	cv	137	71	0.14
nni	ccv	95	69	0.26

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

13. anyir-agi: ce front-ci

a	v	162	75	0.05
nyi	ccv	185	73	0.18
ra	cv	170	73	0.16
gi	cv	95	64.6	0.25

14. . amrar-nni : la corde en question

a	v	156	80	0.06
mra	cvc	175	77	0.20
re	cv	138	72	0.013
nni	ccv	95	72	0.25

15. anyir-inna: ce front-là

a	v	149	75	0.05
nyi	ccv	177	75	0.20
ri	cv	169	74	0.29
nna	ccv	97	72	0.26

Nous remarquons pour cette série que fréquence indique la mise en relief prosodique sur la deuxième syllabe de l'unité nominale (**nom+affixe**), la différence de fréquence fondamentale des syllabes accentuées étant supérieure aux syllabes non accentuées, l'intensité intervient aussi.

Comme nous l'avons déjà souligné, pour le voisement qui peut avoir une influence sur la fréquence fondamentale sera diminué si la voyelle est précédée d'une consonne sonore et contrairement devant les sourdes.

Le cas du nom (**aksum-inna**) cette constrictive /s/ augmente la fréquence de la syllabe accentuée, nous remarquons un parallélisme entre les variations de fréquence d'intensité et de durée.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

Pour (axxam-nni, axxam-inna) ; la fréquence fondamentale est supérieure sur la deuxième syllabe, la consonne vélaire sourde géminée /xx/ joue un rôle dans l'augmentation de la fréquence de la voyelle subséquente, la syllabe /xxam/ du type /ccvc/ est accentuée.

La fréquence pour (aqcic-inna, aqcic-nni) indique un accent sur la deuxième syllabe même l'intensité l'indique aussi, mais une baisse de durée sur cette syllabe.

Nous observons que l'accent se déplace d'un cran vers la fin du mot, la mélodie et l'intensité indiquent l'accentuation sur la deuxième syllabe, avec absence d'intervention de durée qui est marquée par l'allongement sur la dernière syllabe inna, /nni.

Les résultats montrent, comme il apparaît dans les tableaux, que les nominaux affixés (affixe du déictique) sont accentués sur la deuxième syllabe pour les noms bi syllabiques.

Nous constatons en général, qu'au niveau des valeurs de F_0 , l'intervalle qui sépare la syllabe accentuée de la syllabe précédente est plus élevé que celle qui la sépare de la syllabe suivante comme l'illustre les tableaux.

Il se confirme que l'ajoute de la marque affixe du déictique de proximité « -agi » d'éloignement « -inna » et d'absence « -nni », semble ne pas exercer une forte influence sur la place de l'accent pour certains ses unité nominale, l'accent se déplace de la syllabe initiale (mots isolés) vers la deuxième syllabe (mots affixées).

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

• L'intensité indique un accent sur l'avant-dernière syllabe

1. afus-agi:

a	v	177	75	0.05
fu	cv	219	70	0.13
sa	cv	200	74	0.18
gi	cv	100	68	0.26

2. afus-inna

a	v	174	73	0.05
fu	cv	200	70	0.12
si	cv	178	75	0.17
nna	ccv	106	73	0.24

12axxam-agi.

a	V	151	72.5	0.05
xxa	Ccv	150	78	0.15
ma	cv	176	74	0.15
gi	cv	100	73	0.23

3. axxam-inna

a	v	155	72	0.05
xxa	ccv	212	72	0.21
mi	cv	196	75	0.07
nna	ccv	106	70	0.29

4. aqcic-agi

a	v	155	75	0.06
qci	ccv	178	70	0.09
ca	cv	154	73	0.18
gi	cv	95.8	63	0.23

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

5. amrar-inna

a	v	155	78	05
mra	ccv	202	76	0.23
ri	cv	193	72	0.07
nna	ccv	98	50	0.37

6. anyir-nni

a	v	166	75	0.05
nyi	cv	182	74	0.19
re	cv	137	73	0.14
nni	ccv	93	71	0.22

2.3 Le seuil différentiel de perception de durée

En ce qui concerne le paramètre de durée ; le mode phonatoire de la consonne joue un rôle particulier, les voyelles sont plus longues devant les consonnes voisées que devant les consonnes sourdes, nous remarquons dans nos données que la majorité des nominaux avec affixe du déictique (agi, inna, nni) sont allongés vers la fin du mot, cela on peut le voir mieux dans les annexes;

(aksum-inna,afus-nni,axxam-inna,axxam-nni,aɣanim-inna,aɣanim-nni,amɣar-inna,asɣar-nni,asɣar-innaamrar-agi,aqcic-agi,aqcic-innaaqcic-nni,anyir-agi,anyir-inna,aɖelaɣ-inna,ul-agi,ul-inna,ul-nni...).

DI-RISTO affirme que « la variable temporelle se résume d'un point de vue acoustique à l'analyse de la durée des phonèmes ou des syllabes et des pauses »¹³.

Les principaux facteurs qui sont tenus pour responsables des variations intrinsèques de la durée vocalique sont : les voyelles hautes ; /i/ sont plus courtes que les voyelles basses comme /a/.

¹³ -DI-RISTO.OP. Cité. P.244.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

Pour les items avec l’affixe « -inna, -nni » on peut noter une tendance pour les consonnes nasales d’êtres plus longues que les autres consonnes.

Pour ROSSI; « *l’allongement finale est souvent à l’origine de la perception des pauses subjectives déterminées par des contraintes linguistiques* »¹⁴.

Pour l’immense majorité des nominaux affixées sont présentées par l’allongement final sur l’affixe « inna, nni, agi ».

Les affixes facultatifs du déictique jouent un rôle dans le déplacement de l’accent comme dans cette série, de la première syllabe vers la deuxième syllabe (l’avant-dernière) pour certains des bisyllabes.

2.4 Les facteurs Co-intrinsèques qui influencent sur l’accent

Sous l’angle des variations Co-intrinsèques dues à l’influence du contexte consonantique de la fréquence fondamentale de l’intensité et de durée des voyelles on peut souligner ses points suivants :

Selon DI-CRISTO « les valeurs de fréquence fondamentale les plus importantes sont associées aux voyelles hautes /i/, /y/, les valeurs les plus basses sont obtenus pour les voyelles basse comme / a / »¹⁵.

Pour notre corpus, nous remarquons que la voyelle /a/ possède une fréquence élevée surtout si elle est précédée d’une consonne sourde comme dans les cas : (Axxam-agi, Ađar-inna, Ađar-nni, Ađar-agi).

Lors de l’observation de la fréquence intrinsèque des consonnes voisées et non voisée, les constrictives (/f/, /s/, /ɣ/) sont dotées d’une configuration mélodique baissée on la comparant aux occlusives voisées (/d/, /t/, /b/, /g/, /k/, /d/, /q/)

Les occlusives : (aqcic-agi, aqcic-inna, aqcic-nni, ul-agi,

Les constrictives: (afus-inna, asyar-inna, asyar-nni, amyar-inna...)

¹⁴ -ROSSI et all. Op.cité.245.

¹⁵ -DI-CRISTO, OP. Cité. P.237.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

Dans ces items, nous constatons que l'accentuation des nominaux affixés diffère des nominaux sans affixes, l'ajout de l'affixe du déictique «agi, inna, nni » joue un rôle dans le déplacement de l'accent de la première syllabe du mot vers la deuxième syllabe pour certains noms bi syllabiques, et pour le reste des noms trisyllabiques la position de l'accent touche la première syllabe du nom.

Nous constatons dans cette analyse, que la fréquence fondamentale est le facteur discriminant quasi-permanent, tandis que l'intensité est le paramètre secondaire qui assure l'accentuation, et la durée n'intervient plus dans tous les cas, nous remarquons que les syllabes accentuées sont moins allongées par rapport au autres syllabes qui portent l'affixe du déictique « agi, inna, inna ».

On pourra immédiatement conclure, que l'augmentation de fréquence fondamentale est souvent accompagnée d'une différence significative d'intensité mais rarement d'une différence de durée.

1.3 Le cas des monosyllabe, le nom « ul »

Pour notre corpus nous avons pris un seul cas monosyllabe qui est « ul ».

1. ul-agi : ce cœur-ci

u	v	1624	73	0.09
la	cv	165	75	0.16
gi	cv	99.9	65	0.24

2. ul-inna : ce cœur-là

u	v	174	78	0.05
li	cv	181	72	0.14
nna	ccv	110.9	70.5	0.28

3. ul-nni: le cœur en question

u	v	177	79	0.08
le	cv	140	76	0.17
nni	ccv	94	73	0.22

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

Il se confirme que l'ajoute de l'accent déplace l'accent de la première syllabe vers l'avant-dernière, pour le nom « ul-agi » on trouve que la voyelle /a/ de l'affixe « -agi » possède une fréquence élevée et une montée significative d'intensité, une baisse de durée.

Mais nous remarquons par la suite que l'affixe « *-nni* » qui ne porte pas une voyelle initiale semble ne pas influencer sur la position de l'accent qui reste sur sa position première.

Conclusion

Ces chiffres confirment, que ni l'intensité ni la durée ne peuvent être considérées comme les paramètres fondamentaux de l'accent, il n'y a pas parallélisme entre les variations de hauteur mélodique, d'intensité et de durée, les affixes facultatifs du déictique jouent un rôle dans le déplacement de l'accent.

Mais pour les trisyllabiques, les affixes facultatifs du déictique « **agi** » de proximité, « **inna, nni** » d'éloignement semble également ne pas influencer sur la position de l'accent pour les noms trisyllabiques, si nous considérons la mélodie comme indice essentiel d'accentuation

Il se confirme que l'ajoute de la marque affixe du déictique, exerce une influence sur la place de l'accent pour certains de ses nominaux, l'accent se déplace de la syllabe initiale (noms isolés) vers la deuxième syllabe (noms affixées), quand on parle de déplacement d'accent on parlera automatiquement d'influence de ses affixes facultatifs sur le nom, pour les bisyllabiques la place de l'accent déplace vers l'avant-dernière syllabe.

Pour les nominaux trisyllabiques, la mise en relief prosodique porte en effet sur la première syllabe **-a/ -ta**, avec l'ajoute des préfixes « -agi, -inna, -nni » au noyau nominale.

Chapitre IV

IV. Analyse des nominaux avec affixe du possessif « iw, nwen, nsen, nsent, nkent »

1. Analyse des noms bis syllabiques

1.1 Seuil différentiel de perception de fréquence fondamentale

La fréquence fondamentale est le paramètre qui indique la mise en relief sur la 1^{ère} syllabe pour certains noms trisyllabiques et bi syllabiques, l'intensité l'indique sur l'avant-dernière syllabe, comme nous marquons une absence d'intervention de durée.

Il faut bien signaler que nous avons pris en considération dans le découpage syllabique la présence de la voyelle neutre /e/ (**le schwa**) ; qui a son existence prosodique en tant que voyelle comme les autres voyelles qui caractérise le parler kabyle.

La raison pour lequel nous avons choisi les marques affixes du possessif « **nsen, nsent, nwen, nkent** »

a. L'accentuation sur la 1^{ère} syllabe

La fréquence fondamentale indique que ses noms bi-syllabiques portent la mise relief sur la première syllabe, mais nous remarquons que l'intensité indique que l'avant-dernière syllabe qui est accentuée, sans l'intervention de durée qui se présente par l'allongement de la dernière syllabe, ses noms bi-syllabiques subissent la même position d'accentuation que les noms isolées, mais nous remarquons que la place de l'accent subissent un changement morphosyntaxiques, la marque affixe (possessif) « nwen, nkent,nsent,nsen ».

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

Série 01

1. afus-nsent : leur main

a	v	211	75	0.06
fu	v	249	69	0.13
sen	cvc	192	75	0.22
sent	cvcc	188	60	49

2. aksum-nsent : leur viande

ak	vc	232	68	0.17
su	cv	228	74	0.15
men	cvc	194	77	0.18
sent	cvcc	162	65	0.46

3. asyar-iw : mon bois

as	vc	235	72	0.17
ya	cv	207	77	0.31
riw	cvc	165	73.5	0.28

4.aqrab-nsent : leur sac

aq	vc	230	59.3	0.15
ra	cv	234	76	0.13
ben	cvc	168	75	0.18
sent	cvcc	165	64	0.41

5.aqrab-nkent : votre sac

aq	vc	249	64.1	0.15
ra	cv	248	78	0.16
ben	cvc	203	78	0.19
kent	cvcc	178	64	0.40

6.aqrab-nwen : votre sac

aq	vc	227.6	63.8	0.15
ra	cv	229	78	0.14
ben	cvc	1825	75	0.17
wen	cvc	165	75	0.32

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

7.aqrab-iw : mon sac

aq	vc	221	62	0.15
ra	cv	221	80	0.15
biw	cvc	166	75	0.34

8.aqrab-nsen : leur sac

aq	vc	243	63.3	0.15
ra	cv	242	79	0.12
ben	cvc	191	79	0.20
sen	cvc	169	73	0.31

9. asyar-nwen : votre bois

as	vc	235	72	0.17
ya	cv	206	77	0.14
ren	cvc	192	76	0.20
wen	cvc	162	74	0.34

10. asyar-nkent : votre bois

as	vc	234.5	71.1	0.16
ya	cv	224	76	0.13
ren	cvc	194	75	0.21
kent	cvcc	179.	61	0.61

11. aglim-iw : ma peau

Ag	vc	213	77	0.19
li	cv	176	80	0.14
miw	vc	164	78	0.27

12. aglim-nsen : leur peau

ag	vc	211	76.2	0.19
li	cv	185	75	0.10
me	cv	174	74	0.17
nsen	ccvc	168.	69	0.33

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

13. aglim-nwen : votre peau

ag	vc	216.2	75.8	0.20
Li	cv	177	78.	0.10
me	cv	170	79	0.17
wen	cvc	160	77.	0.35

14. aglim-nsent : leur peau

ag	vc	231.4	75	0.20
li	cv	190.6	77.4	0.16
me	cv			
sent	cvcc	183.8	70.3	0.50

15. Aglim-nkent : fém. Votre peau

ag	vc	226.8	73.4	0.19
li	cv	179	78	0.11
me	cv	171	77	0.18
kent	cvcc	199	64	0.40

16. iyes-iw : mon os

i	v	234	78	0.08
ye	cv	228	76	0.21
siw	vc	171	74	0.45

17. aqic-nkent : votre garçon

aq	vc	252.6	64.2	0.16
ci	cv	234	75	0.14
cen	cvc	196	785	0.19
kent	cvcc	180	67	0.40

18. anyir-iw : mon front

an	vc	240	89	0.15
yi	cv	202	89	0.24
riw	vc	182	75	0.31

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

19. anyir-nkent : votre front

an	vc	231	80	0.13
yi	cv	230	81	0.16
ren	cvc	195	79	0.20
kent	cvcc	189	66	0.40

20. iclem-iw : mon écale

ic	vc	247	76	0.20
le	cv	197	78	0.14
miw	cvc	175	75	0.37

21. iclem-nkent : votre écale

ic	vc	255.5	75	0.19
le	cv	229	81.	0.18
men	cvc	202	79	0.10
kent	cvcc	182	65	0.38

22. iclem-nsent : leur écale

ic	vc	235.6	74.8	0.14
le	cv	196	79	0.18
men	cvc	178	78	0.09
sent	cvcc	165	66	0..39

23. iclem-nsen : leur écale

ic	vc	244.6	74.6	0.18
le	cv	193	81	0.18
men	cvc	179	90	0.07
sen	cvc	174	74	0..33

24. iclem-nwen : votre écale

ic	vc	237	73.4	0.15
le	cv	189	77	0.12
men	cvc	169	78	0.17
wen	cvc	162	75.	0.32

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

25. amyar-nwen : votre vieux

am	vc	226.5	77.7	0.13
ya	cv	224	75	0.18
ren	cvc	193	75	0.19
wen	cvc	141	73	0.33

26. aḍar-nsen : leur pied

a	v	211.9	76.3	0.06
ḍa	cv	208	76.	0.16
ren	cvc	180	75	0.16
sen	cvc	175	72	0.35

27. aḍar-iw : mon pied

a	v	243	76	0.08
ḍa	cv	214	74	0.21
riw	cvc	171	71	0.29

28. aḍar-nsent : leur pied

a	v	234.8	76.9	0.06
ḍa	cv	211	77	0.14
ren	cvc	195	76	0.16
sent	cvcc	165	63	0.42

29. aḍar-nwen : votre pied

a	v	217.6	74	0.06
		222	76.2	0.16
ḍa	cv			
ren	cvc	191	76	0.20
wen	cvc	158	74	0.30

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

30. aḍar-nkent : votre pied

a	v	220	75.5	0.06
ḍa	Cv	219	75.9	0.15
ren	cvc	206	77	0.18
kent	cvcc	175	64	0.43

31. amrar-iw : ma corde

am	v	220.3	79	0.13
ra	cv	202	75	0.16
riw	cvc	168	73	0.31

32. aglim-nwen : votre corde

ag	vc	216.2	75.8	0.20
Li	cv	177	78.	0.10
men	cvc	170	79	0.17
wen	cvc	160	77.	0.35

33. amyar-nkent : votre vieux

am	vc	245	78.6	0.11
ya	cv	227	76.	0.17
ren	cvc	216	77	0.18
kent	cvcc	215	66	0.40

34. axxam-nkent: votre maison

a	v	227	73	0.07
xxa	ccv	187	77	0.14
men	cvc	207	77	0.18
kent	cvcc	188.	65	0.40

35. axxam-nsen: leur maison

a	v	224	73	0.07
xxa	ccv	189	75	0.16
men	cvc	214	78	0.16
sen	cvc	170	68	0.40

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

36. axxam-nsent: leur maison

a	v	224	73	0.07
xxa	ccv	189	75	0.16
men	cvc	214	78	0.16
sent	cvcc	170	68	0.40

37. aglim-nkent : votre peau

ag	vc	226.8	73.4	0.19
li	cv	179	78	0.11
men	cvc	171	77	0.18
kent	cvcc	199	64	0.40

Dans cette série, la fréquence fondamentale est élevée sur la 1^{ère} syllabe, mais l'intensité dans la majorité des cas le signale la mise en relief prosodique sur la deuxième syllabe dans la majorité des cas. On retiendra cette dernière qui est plus conforme à l'accentuation des bis syllabes.

Ses deux paramètres qui varient l'un de l'autre dans ce corpus, car l'élévation de fréquence accroît toujours une baisse d'intensité et de durée.

La position de l'accent n'est pas toujours stable en passant des noms isolés aux noms avec affixes du possessif, car malgré que la fréquence indique la mise en relief mélodique sur la première syllabe mais l'intensité est supérieure sur la deuxième syllabe, L'ajoute de l'affixe possessif au nom a pu jouer un rôle prosodique important et sensible dans le déplacement de l'accent d'une syllabe à une autre.

b. Les nominaux affixés sur la deuxième syllabe (intervention de fréquence et de d'intensité)

Dans cette série nous présentons les nominaux affixés sur la deuxième syllabe, la majorité de ses cas sont des bi syllabiques, et avec l'ajoute de l'affixe finale l'accentuation est sur la syllabe médiane.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

Dans cette série nous remarquons que l'accentuation est assurée par deux paramètres prosodiques essentiels qui sont ; la fréquence fondamentale et l'intensité d'une façon significative.

Il se confirme, qu'avec l'ajoute de l'affixe du possessif, l'accent se déplace de la syllabe initiale (pour les mots sans affixe) vers la deuxième syllabe.

Série 02

1- afus-iw : ma main

a	v	215	75	0.06
fu	cvc	246	71	0.16
siw	cvc	172	72	0.38

2- afus-nwen : votre main

a	v	228.7	76	0.05
fu	cv	236	67	0.14
sen	cv	201	75	0.22
wen	cvc	160	74	0.29

3- afus-nkent : votre main

a	v	223	76	0.06
fu	vc	257	72	0.14
sen	cvc	204	74	0.21
kent	cvcc	184	59	0.50

4- afus-nsen : leur main

a	v	221	77	0.05
Fu	cv	249	71	0.13
sen	cvc	197	73	0.24
sen	cvc	172	71	0.35

5- amyar-nsen : leur vieux

am	vc	222.8	77.9	0.12
ya	cv	236	75.	0.16
ren	cvc	197	76	0.18
sen	cvc	182	72	0.34

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

6- amyar-nsent : leur vieux

am	vc	226.7	79.1	0.12
ya	cv	242	75	0.18
ren	cvc	204	77	0.18
sent	cvcc	199	69	0.38

7- amrar-nwen : votre corde

am	vc	221.7	80	0.13
ra	cv	232	78	0.16
ren	cvc	203	79	0.17
wen	ccvc	163	76	0.33

8- amrar-nkent : votre corde

am	vc	231.3	78.3	0.13
ra	cv	239	76.	0.16
ren	cvc	198	77	0.20
kent	cvcc	199	64	0.543

9- amrar-nsent : leur corde

am	vc	239	75	0.13
ra	cv	258	77.	0.14
ren	cvc	211	78	0.13
sent	cvc	164	71	0.48

10- amrar-nsen : leur corde

am	vc	232	79.8	0.13
ra	cv	261	77	0.14
ren	cvc	229	78	0.19
sen	cvc	160	70	0.31

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

11- iyes-nkent : leur os

i	v	215	75.5	0.08
ye	cv	232	73	0.12
sen	cvc	197	72	0.22
kent	cvcc	162	66	0.40

12- iyes-nsen : leur os

i	v	244.3	76.9	0.09
ye	cv	256	71	0.08
sen	cvc	184	73	0.23
sen	cvc	166	73	0.47

13- aqcic-nwen : votre garçon

aq	vc	217.6	61	0.19
ci	cv	254	75	0.13
cen	cvc	189	77	0.18
wen	cvc	158	76	0.30

14- aqcic-nsen : leur garçon

aq	vc	215.9	65	0.17
ci	cv	241	75	0.13
cen	cvc	194	77	0.22
sen	cvc	170	70	0.33

15- aqcic-nsent : leur garçon

aq	vc	214.7	69	0.14
ci	cv	232.4	77	0.13
cen	cvc	194	78	0.21
sent	cvcc	167	64	0.41

16- anyir-nwen : votre front

an	vc	241.9	78.7	0.12
yi	cv	254	82	0.17
ren	cvc	201	80	0.16
wen	cvc	165	77	0.32

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

La mélodie indique un accent sur la deuxième syllabe pour les noms bi syllabiques avec intervention d'intensité.

Chaque augmentation d'intensité provient une baisse de fréquence fondamentale, et inversement pour l'élévation de fréquence accroît une baisse d'intensité, c'est pour cela la détection de l'accent est très sensible dans ses cas on retiendra la majorité des cas d'accentuation de chaque paramètres.

Nous constatons, que l'ajoute de l'affixe facultatif possessif déplace l'accent de la syllabe initiale (des noms isolés) vers la deuxième syllabe<< pour les nominaux affixées.

1.2 Seuil différentiel de perception de l'intensité

L'élévation de la fréquence accroît une baisse d'intensité de la voyelle et de la durée, ses deux paramètres varient de manière divergente..

Pour ce qui est d'intensité, écrit ROSSI et ALL « *ce paramètre reste celui qui demeure le plus négligé par la recherche phonétique, on attribuant une valeur prépondérante pour la fréquence fondamentale, car ce paramètre d'intensité reste mal connu et difficile à manier semble évoluer de façon aléatoire au regard de l'accent et d'intonation, il est considéré comme une Co-variable plus au moins dépendante de fréquence fondamentale* »¹⁶.

C'est pour cela que S.CHAKER affirme que seul la fréquence fondamentale qui doit être retenu comme indice d'accentuation.

❖ L'accentuation sur la deuxième syllabe

1.aksum-nwen: votre viands

ak	vc	211.5	72.4	0.11
su	cv	216	76	0.19
men	cvc	187	77	0.16
wen	cvc	194	74	0.28

¹⁶ M.ROSSI et ALL, OP. Cité. P.46.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

2.aksum-nsen: leur viande:

ak	vc	216.7	70	0.14
su	cv	243	75	0.14
men	cv	213	78	0.17
nсен	ccvc	170	71	0.37

3.aksum-nkent: votre viande

ak	vc	214.8	72.7	0.14
su	cv	230	74	0.15
men	cvc	191	78	0.18
kent	cvcc	169	65	0.38

4.afus-nsen: leur main

a	v	221	77	0.05
Fu	cv	249	71	0.13
sen	cvc	197	73	0.24
sen	cvc	172	71	0.35

5.axxam-iw: ma maison

a	v	221	74	0.05
xxa	ccvc	156	75	0.24
miw	cvc	167	75	0.36

6.axxam-nwen: votre maison

a	v	181	63	0.07
xxa	Ccv	189	76	0.12
men	cvc	192	78	0.25
wen	cvc	156	74	0.32

7.amyar-nkent: votre maison

am	vc	245	78.6	0.11
ya	cv	227	76.	0.17
ren	cvc	216	77	0.18
kent	cvcc	215	66	0.40

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

8.asyar-nsen: leur bois

as	vc	220.7	70	0.16
ya	cv	226	75	0.12
ren	cvc	201	75	0.21
sen	cvc	147	71	0.41

9.anyir-nsen: leur front

an	vc	221	78.5	0.10
yi	cv	236	81	0.17
ren	cvc	193	79	0.17
sen	cvc	171	73	0.39

10. anyir-nsent : leur front

an	vc	228.4	80	0.14
yi	cv	243	81.	0.15
ren	cvc	198	81	0.15
sent	cvcc	174	68	0.40

Dans ses exemples, l'accent est sur la deuxième syllabe, la syllabe accentuée est caractérisé par une montée de fréquence fondamentale et d'intensité mais nous remarquons une baisse de durée.

En revanche, il se confirme bien que l'accentuation de ses nominaux affixée est nettement différente de celle des noms isolés.

L'ajoute des affixes possessifs influencent sur la position de l'accent de ses nominaux bis syllabiques. Car la position de l'accent déplace de la syllabe initiale (pour les noms isolées) vers la deuxième syllabe du nom (pour les noms affixées).

1.3 Seuil différentiel de perception de durée

Nous remarquons que la durée n'intervient plus pour ses nominaux affixées, ce paramètre n'assure plus la discrimination, à chaque augmentation de fréquence nous marquons une baisse de durée.

DICRISTO explique cela « *les variations temporelles sont régies par de multiples facteurs qui correspondent à des niveaux d'analyse différentes (paralinguistiques, intrinsèques et Co-intrinsèque, linguistique) et qui font de la durée un paramètre très difficile à interpréter* »¹⁷.

Dans cette analyse, les variations intrinsèques que subit la durée sont en fonction de degré d'ouverture, le facteur contextuel qui exerce la plus forte influence sur la durée de la voyelle et aussi le mode phonatoire de la consonne subséquente.

Les voyelles sont plus longues devant les consonnes voisées (variation Co-intrinsèque) et devant les constrictives que devant les occlusives.

D'après les résultats d'analyse nous remarquons que l'affixe facultatif de possessif « nsen, nwen, nkent, nsent » se présente par une durée élevée par rapport aux autres syllabes dans tous le corpus, cela est due au caractère nasale (voisée) qui joue un rôle dans l'élévation de la durée mais rarement sur les syllabes accentuées qui se présentent par une durée abaissé.

Il se confirme bien que l'affixe du possessif joue un rôle de déplacement sensible de l'accent d'un cran à un autre, qui est visible par rapport aux noms sans affixes.

¹⁷ M.ROSSI et ALL, Op.cit. 50.

.2 Analyse des noms trisyllabes

2.1 Seuil différentiel de perception de fréquence fondamentale

a. accentuation sur la syllabe initiale

38. aɛcciw-iw : ma phobie

aɛ	vc	212	74	0.15
cci	ccv	203	73	0.25
wiw	cvc	165	75	0.36

39. aɛcciw-nkent : votre phobie

aɛ	vc	221	75.5	0.15
cci	ccv	221	75	0.19
wen	cvc	200	78	0.19
kent	cvcc	172	63	0.16

40. aɛcciw-nsen : leur phobie

aɛ	vc	218.5	75.5	0.15
cci	ccvc	205.8	75	0.31
wen	cvc	193	77	0.19
sen	cvc	173.8	73.3	0.42

41. aɛcciw-nsent : leur phobie

aɛ	vc	214.9	76	0.16
cci	ccv	233	73	0.15
wen	cvc	194	77	0.19
sent	cvcc	184	67	0.443

42. abernus-iw : mon burnous

a	v	225.8	76.5	0.06
ber	cvc	183	76.7	0.20
nu	cv	177.5	76.2	0.16
siw	cvc	160.6	68.4	0.37

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

43. abernus-nsen : leur burnous

a	v	215	76	0.06
ber	cvc	189.3	77	0.18
nu	cv	185	76	0.12
sen	cvc	193	73	0.20
sen	cvc	173	73	0.37

44. abernus-nsent : leur burnous

a	v	212.5	79.4	0.06
ber	cvc	194.8	77.6	0.15
nu	cv	198	77	0.14
sen	cvc	189	70	0.25
sent	cvcc	153	69	0.47

45. abernus-nwen : votre burnous

a	v	213	75.7	0.06
ber	cvc	189	75.5	0.17
nu	cv	180	77	0.13
sen	cvc	178	72	0.25
wen	cvc	178	74	0.31

46. abernus-nkent : votre burnous

a	v	235	76.2	0.06
ber	cvc	189.5	79.5	0.22
nu	cv	183	75	0.08
sen	cvc	189	69	0.26
kent	cvcc	185	66	0.35

47. ayanim-nwen : votre roseau

a	v	213	75.7	0.06
ber	cvc	189	75.5	0.17
nus	cvc	178.4	71.8	0.24
nwen	ccvc	167.2	75.4	0.46

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

48. ayanim-nsent : leur roseau

a	v	232	78.4	0.06
ya	cv	227.8	76.4	0.14
ni	cv	219	78	0.14
men	cvc	193	77	0.17
sent	cvcc	167	68	0.44

49. aqerru-iw : ma tête

a	v	231.8	76	0.06
qe	cv	206	65	0.16
rru	ccv	181	75	0.18
yiw	cvc	160.2	74.2	0.36

50. aqerru-nsent : leur tête

a	v	248	73	0.06
qe	cv	212	62	0.13
rru	ccv	188	76.6	0.15
yen	cvc	191	75	0.07
sent	cvcc	169	65	0.40

51. aqerru-nsen : leur tête

a	v	246.7	73.5	0.05
qe	cv	233	65	0.11
rru	ccv	187	75	0.15
yen	cvc	188	75	0.07
sen	ccvc	158	67	0.34

52. aqerru-nwen : votre tête

a	v	243	70	0.05
qe	cv	224	64	0.12
rru	ccv	198	76	0.16
yen	cvc			
wen	cvc	160	72	0.24

53. aqemmuc-iw : ma bouche

a	v	236.6	71.8	0.06
qe	cv	225	63	0.13
mmu	ccv	199	80	0.17
ciw	cvc	168.8	75	0.36

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

54. aqemmuc-nsen : leur bouche

a	v	240.6	72.9	0.07
qe	cv	240	65	0.09
mmu	ccv	225	76	0.16
cen	cv	199	76	0.21
sen	cvc	177	69	0.35

55. aqemmuc-nsent : leur bouche

a	v	263.7	72.8	0.08
qe	cv	129	65	0.11
mmu	ccv	206	79	0.15
cen	cv	184	75	0.21
sent	cvcc	176	61	0.41

56. aqemmuc-nwen : votre bouche

a	v	236.2	75.5	0.06
qe	cv	224	64	0.09
mmu	ccv	218	79	0.16
cen	cv	201	75	0.19
wen	cvc	179.	76	0.29

57. aqemmuc-nkent : votre bouche

a	v	252.3	72	0.06
qe	cv	240	71	0.08
mmu	ccv	214	79	0.13
cen	cv	198	76	0.19
kent	cvcc	170	64	0.41

58. ađellaξ-ıw : mon couffin

a	v	229	76	0.06
de	cv	207	76	0.11
lla	ccv	197	78	0.18
ξıw	cvc	175	73	0.37

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

59. aḍellaɛ-nsen : leur couffin

a	v	244.3	75.7	0.06
ḍe	cv	218	75	0.10
lla	ccv	219	76	0.11
ɛen	cVc	204	76	0.17
sen	cvc	183	71	0.35

60. aḍellaɛ-nsent : leur couffin

a	v	235	77.7	0.06
ḍe	cv	207	75	0.12
lla	ccv	201	77	0.10
ɛen	cVc	189	76	0.20
sent	cvcc	160	56	0.39

61. aḍellaɛ-nkent : votre couffin

a	v	239	75	0.07
ḍe	cv	218	77	0.08
lla	ccv	203	77	0.10
ɛen	cVc	195	77	0.19
kent	cvcc	184	64	0.40

62. aḍellaɛ-nwen : votre couffin

a	v	249	76.3	0.06
ḍe	cv	220	75	0.09
lla	ccv	208	76	0.13
ɛen	cVc	187	77	0.19
wen	cvc	158	74	0.25

63. afertettu-iw ; « mon papillon »

a	v	245	75	0.06
Fer	cvc	205	69	0.18
te	cv	180	53	0.21
ttu	ccv	202	71	0.08
yiw	cvc	175	72	0.34

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

64. ayanim-iw : « mon roseau »

a	v	218	76	0.06
ya	cv	704	75	0.19
ni	cv	183	77	0.15
miw	cvc	222	76	0.38

65. afertettu-nkent ; « votre papillo »

af	vc	252.5	72.3	0.06
fer	cvc	195	68.6	0.15
te	cv	177	51	0.15
ttu	cv	175	51	0.18
yen	cv	180	74	0.08
kent	vcc	185	64	0.38

La fréquence fondamentale indiquent l'accentuation sur la 1^{ère} syllabe de ses mots trisyllabiques, l'intensité significativement; où il y a l'augmentation de fréquence fondamentale, et nous remarquons aussi que la durée n'intervient que dans un seul cas (aɛcciw-iw) mais pour le reste elle est présentée par un allongement vers la fin du mot.

Nous remarquons que les affixes du possessif « iw, nwen,nsen, nsent, nkent » n'affectent aucune influence dans le déplacement de l'accent pour les trisyllabes, car ses nominaux affixées gardent l'accent sur la même **syllabe (initiale)**, ce qui nous confirme la stabilité de ce paramètre quelque soit le découpage syllabique que l'on retienne.

2.2 Seuil différentiel de perception d'intensité

Nous constatons que la fréquence fondamentale est indépendante de l'intensité et de la durée, car toute élévation de fréquence fondamentale accrois une baisse de durée et parfois d'intensité, c'est pour cela on a pris que la fréquence fondamentale comme facteur discriminant quasi-permanent.

Selon M.ROSSI et ALL l'intensité reste négligé par les analyses acoustiques, pour ses raisons « *il y a deux arguments contradictoires sont en générale invoqué pour justifier l'absence de prise en compte de l'intensité lors de l'étude de la structure prosodique ;*

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

- *L'évolution de l'intensité de façon aléatoire au regard de l'intonation et l'accent.*
- *L'intensité est une Co-variable dépendante de la fréquence fondamentale »*¹⁸

Le mode phonatoire de la consonne précédente influe sur l'intensité spécifique de la voyelle, l'intensité augmente au contact de la consonne voisée.

S.CHAKER affirme aussi que « *seul la fréquence fondamentale qui peut et doit être retenue comme indice pertinent quasi-permanent* »¹⁹.

Dans les items précédents, nous remarquons que l'intervention d'intensité n'est pas toujours stable car elle indique une mise en relief différente en passant d'un nom à un autre.

2.3 Seuil différentiel de perception de durée

La différence de durée est supérieure au seuil de perception (**20%**) que dans un seul cas, ce paramètre n'assure plus la discrimination, elle ne participe pas à l'accentuation, elle se présente par un allongement vocalique à la fin du mot et cela pourrait être expliqué par des facteurs liés au locuteur et au débit de parole.

L'explication de ROSSI et ALL²⁰ pour cela est « *l'allongement finale serait liée à la relaxation finale qui induit obligatoirement un ralentissement de l'émission vocale, toute mouvement s'amortissant quand il s'approche de la fin d'où cet allongement* ».

Le locuteur peut augmenter la durée de la voyelle finale, la même chose quand il s'agit d'inspiration (la prise de souffle).

Avec l'ajoute de la syllabe de l'affixe facultatif possessif « *iw, nsen, nsent, nkent, nwen* » la durée du mot devient longue dans la prononciation par le locuteur.

¹⁸ M.ROSSI et ALL, Op.cit.P.245.

¹⁹ SALEM CHAKER, Op.Cité.P.100.

²⁰ M.ROSSI et ALL, Op.cit.244.

.3 Le cas des monosyllabes

Pour le cas monosyllabe « ul » est présenter par l'accentuation sur la 1^{ère} syllabe, la différence de fréquence est supérieure au seuil de perception, nous remarquons que l'intensité n'intervient que dans « ul-nsen », la durée n'intervient plus elle est présentée par l'allongement sur la dernière syllabe.

1.ul-iw : mon coeur

u	v	244	80	0.18
liw	cvc	181	74	0.45

2.ul-nkent : votre coeur

u	v	246	80	0.07
len	cvc	214	79	0.21
kent	cvcc	203	68	0.46

3.ul-nsen : leur coeur

u	v	238	80	0.09
len	cvc	208	79	0.20
nsen	cvc	174	75	0.39

4.ul-nsent : leur coeur

u	v	226	79.4	0.10
len	cvc	199	79	0.19
sent	cvcc	174	67	0.42

Conclusion

Le phénomène qui peut être retenu comme indice d'accentuation est la fréquence fondamentale avec l'intervention significative de l'intensité.

En revanche, il se confirme bien que l'accentuation de ses nominaux affixées est nettement différente de celle des noms isolés.

Deuxième partie : Présentation des Résultats Expérimentaux et Interprétation et Analyse des Données

L'ajoute des affixes possessifs influencent sur la position de l'accent de ses nominaux bis syllabiques. Car la position de l'accent déplace de la syllabe initiale (pour les noms isolées) vers la deuxième syllabe du nom (pour les noms affixées).

Nous remarquons pour les trisyllabes, que les affixes du possessif « iw, nwen, nsen, nsent, nkent » n'affectent aucune influence dans le déplacement de l'accent, car ses nominaux affixées garde l'accent sur la même syllabe (initiale), ce qui nous confirme la stabilité de ce paramètre quelque soit le découpage syllabique que l'on retienne.

Conclusion générale :

Dans ce travail, nous avons traité un thème linguistique, plus précisément phonétique, qui est l'influence des affixes facultatifs du nom (déictiques et possessifs) sur la position de l'accent en berbère (le kabyle).

Nous avons répondu à notre problématique après confirmation de nos hypothèses, qui s'est faite à partir des paramètres, à la fois théoriques et méthodologiques.

Dans ce travail, nous avons recueilli un corpus auprès de deux informateurs (femme, homme de LNI Tizi-Ouzou).

Après avoir analysé notre corpus, nous sommes parvenus aux résultats suivants :

Pour notre travail, la position de l'accent pour les noms isolés bi syllabiques diffère de celle des noms du type trisyllabique.

Pour les noms bis syllabiques isolés, l'accent touche la 1^{ère} syllabe (l'avant-dernière syllabe).

Les noms trisyllabiques isolés possèdent un accent sur la 1^{ère} syllabe en contradiction avec la règle énoncée, pour CHAKER et WILLMS « *l'accent pour les trisyllabes sera normalement sur la syllabe médiane* ».

Pour les noms avec l'affixe du pluriel **-en / -in**, l'accent touche la 1^{ère} syllabe ; Il n'y a que 1.83% cas où l'accent touche l'avant dernière syllabe pour les bi syllabiques et sur la deuxième syllabe pour les trisyllabiques.

En ce qui concerne les noms avec les affixes possessifs (**iw, nwen, nkent, nsen, nsent**), la position de l'accent reste sur la 1^{ère} syllabe 11.39% de cas bi syllabiques avec affixe possessif et **11.02 %** sur la deuxième syllabe, mais pour les trisyllabiques l'accent tombe sur la 1^{ère} syllabe **13.23%**.

Pour les noms (bi syllabiques) avec affixe du déictique (**agi, inna, nni**) il y a **06.31 %** où l'accent tombe sur la 1^{ère} syllabe et **04.41 %** l'accent touche la deuxième syllabe, et pour les trisyllabiques **07.35%** l'accent tombe sur la 1^{ère} syllabe.

Il y a 07 cas des items où l'accent tombe sur l'affixe, et 02 cas sur la troisième syllabe.

Ses pourcentages montrent que la position de l'accent varie en passant des nominaux isolés aux nominaux avec affixe (pluriel, déictique, et possessif).

L'ajoute de l'affixe finale joue un rôle dans le déplacement de la position de l'accent pour certains nominaux, mais pour d'autres, l'accent reste dans sa position première.

Au terme de ces premiers constats, il est possible de formuler quelques conclusions d'après les annexes soumises à l'analyse.

Sur les 299 mots soumis à l'analyse, nous constatons que la position de l'accent paraît, elle aussi, très différente de ce qui a été constaté jusqu'à présent par des autres analyses acoustiques telles que celle de SALEM CHAKER.

Il n'y a que 51 cas bi syllabiques sur le reste des nominaux qui sont accentués sur l'avant-dernière.

D'après les résultats de l'analyse, l'accent se manifeste à travers deux corrélats : la fréquence fondamentale comme indice pertinent quasi-permanent, et l'intensité comme paramètre secondaire qui n'intervient que significativement, mais la différence de durée n'assure pas la discrimination.

Les résultats montrent, que la durée et l'intensité semblent assez significatives dans la représentation acoustique d'accentuation.

Mais nous restons persuadés que tous ces paramètres peuvent intervenir significativement, surtout l'intensité qui est sensible et varie d'un nom à un autre d'une syllabe à une autre.

Nous remarquons dans certains cas une concentration de l'énergie, principalement sur la voyelle de chaque syllabe, d'où provient une baisse de fréquence fondamentale et de durée, ce qui mène à arrivé ce qui a été préconisé par SALEM CHAKER dans son travail sur l'accent de mot : « *...il n'y a pas toujours parallélisme entre les variations de fréquence fondamentale, d'intensité et de durée, et que seul la fréquence fondamentale peut et doit être retenue comme indice pertinent d'accentuation en berbère* ».

• **Pour les nominaux isolés bi syllabiques** ; l'accent est sur la syllabe initiale du masculin et du féminin **-a/ -ta**, c'est le seul cas qui corresponde à la conclusion énoncée par S.CHAKER.

1. **Le singulier** ; les noms bisyllabes portent l'accent sur la 1^{er} syllabe du masculin et du féminin **/-a, -ta/**, celle-ci se trouvent être l'avant-dernière syllabe, l'intensité est présentée comme facteur secondaire il intervient significativement, mais la fréquence fondamentale est un facteur distincte qui se traite différemment des autres paramètres.
2. **Le pluriel** ; avec l'ajoute de l'affixe régulière du pluriel **/i-in, an/, /ti-in/** certains noms bi-syllabiques porte l'accent sur la deuxième syllabe avec intervention de fréquence fondamentale et d'intensité, mais il y a des cas où la fréquence porte la mise en relief sur la 1^{ère} syllabe.

• **Pour les trisyllabes** ; l'accent touche la première syllabe du nom, contrairement à ce qui a été préconisé par Salem CHAKER, qui selon lui sont accentués sur la syllabe médiane.

Nous remarquons une forte mise en relief sur la première syllabe du masculin, du féminin, et il touche aussi le pluriel (féminin, masculin).

1. **le singulier** ; qui commence **« /a, ta t/ »** ; l'accent touche la première syllabe du nom, (il assure la mise en relief mélodique, parfois avec intervention d'intensité, mais rarement de durée).
2. **Le pluriel** ; la majorité des noms trisyllabiques portent l'accent sur la 1^{er} syllabe qui est la marque du nombre **« /i-en, an /, /ti-in/ »**, indiqué par deux facteurs (l'intensité et la fréquence), la position de l'accent est stable sur cette syllabe initiale.

Le reste des nominaux gardent la position de l'accent est sur l'avant-dernière syllabe indiqué par l'intensité.

Nous concluons pour les noms trisyllabiques isolés ; que l'accent tombe sur la 1^{ère} syllabe, et le paramètre qui assure l'accentuation est la fréquence avec intervention significative de l'intensité dans certains cas, et rarement l'intervention de durée.

L'ajoute de l'affixe finale régulière du pluriel **-en/-in, et l'initiale « -ti, -ta »** en ajoutant une syllabe au nom, n'exerce aucune influence sur la position de l'accent de ces nominaux bi syllabiques si nous considérons fréquence comme indice d'accentuation.

En revanche, pour ce qui est de l'influence des affixes facultatifs du nom (possessif et déictique), nos résultats d'analyse indiquent que l'ajoute de l'affixe finale déplace l'accent d'une syllabe à une autre, par rapport à sa position première (sans affixes).

Les nominaux affixés indiquent un accent sur la première syllabe pour les déictiques, la mise en relief portera toujours sur la 1^{ère} syllabe, le paramètre acoustique le plus discriminant est la fréquence fondamentale, car l'intensité n'intervient significativement que dans certains cas, indiquant une mise en relief sur l'avant-dernière syllabe, et pour ce qui est de la durée de celle des syllabes accentuées, elle est nettement baissée que celle des syllabes non accentuées qui se caractérisent par l'allongement.

➤ **Pour les nominaux avec l'affixe du possessif ;**

- **Les bisyllabes** ; la mise en relief prosodique porte sur la deuxième syllabe indiqué par l'intensité.
- L'accent déplace de la syllabe initiale vers du /v/vc/ vers la deuxième syllabe.
- Pour la majorité des nominaux ; la mise en relief prosodique est sur la 2^{ème} indiqué par la fréquence et l'intensité.
- **Les trisyllabes** ; la fréquence indique la mise en relief est sur la 1^{er} syllabe, l'ajoute de l'affixe n'exerce aucune influence sur la place de l'accent.
- La mise en relief dans certains cas trisyllabes est sur la deuxième syllabe.

Avec l'ajoute de la syllabe de l'affixe facultatif possessif « iw, nsen, nsent, nkent, nwen », la durée de la dernière syllabe devient longue dans la prononciation par le locuteur.

- Les noms monosyllabes Pour le cas monosyllabe « ul » est présenter par l'accentuation sur la 1^{ère} syllabe, la différence de hauteur mélodique est supérieure au seuil de perception, nous remarquons que l'intensité n'intervient que dans « ul-nsen », la durée n'intervient plus elle est présentée par l'allongement sur la dernière syllabe.

Nous constatons que l'ajoute de l'affixe facultatif possessif déplace l'accent d'un cran vers l'avant-dernière syllabe, pour les bis syllabes et rarement pour les trisyllabes.

D'après les résultats d'analyse, nous remarquons que l'affixe facultatif du possessif « **n_{sen}, n_{wen}, n_{kent}, n_{sent}** » se présente par une durée élevée par rapport aux autres syllabes dans tous le corpus, cela est dû au caractère nasal (voisé) qui joue un rôle dans l'élévation de la durée mais rarement sur les syllabes accentuées qui se présentent par une baisse de durée.

➤ **les affixes facultatifs du déictique** ; « **agi** » de proximité, « **inna** » d'éloignement « **n_{ni}** » d'absence, semble également ne pas exercer une forte influence sur la position de l'accent dans les mots trisyllabiques, si nous considérons la fréquence comme indice essentiel d'accentuation.

- **Les trisyllabes+l'affixe du déictique** ; la fréquence fondamentale et l'intensité indique que la mise en relief est sur la 1^{er} syllabe (l'accent est stable).
- **Les bis syllabes +l'affixe du déictique** ; l'accent se déplace dans certain cas de la syllabe première vers l'avant-dernière syllabe
- Pour le reste des nominaux, l'accent tombe sur deuxième syllabe du nom, indiqué par deux facteur qui sont la fréquence et l'intensité.

La durée reste toujours plus longue que sur la nasale finale de l'affixe « inna, n_{ni} ».

La position de l'accent pour ses nominaux affixés n'est pas conforme à la règle générale des nominaux selon ce qui a été préconisé par S.CHAKER si nous considérons que l'ajoute de l'affixe final au mot forme une seule unité accentuelle avec le noyau nominal, on parle d'influence puisque on parle de déplacement de l'accent de la première syllabe vers la deuxième syllabe.

La différence de durée est supérieure au seuil de perception (**20%**) que dans certains cas, ce paramètre n'assure plus la discrimination, elle ne participe pas à l'accentuation, elle se présente par un allongement vocalique à la fin du mot et cela pourrait être expliqué par des facteurs liés au locuteur et au débit de parole.

Nous concluons que le changement et le déplacement de l'accent sont affectés par des facteurs liés à la prosodie (fréquence fondamentale et intensité), car l'élévation de fréquence fondamentale est accompagnée parfois d'augmentation d'intensité, et rarement de montée de durée.

En revanche, il se confirme bien que l'accentuation de ses nominaux affixés est nettement différente de celle des nominaux isolés.

L'ajoute des affixes facultatifs du nom (possessifs et déictiques) exercent une influence sur le déplacement de l'accent de la syllabe initiale vers la deuxième syllabe, pour les noms bisyllabes, un changement acoustique sensible. Mais pour les trisyllabes l'accent reste fixe.

On pourrait immédiatement conclure que les affixes facultatif du nom (possessifs et déictiques) fonctionnent comme les affixes obligatoire du genre et du nombre.

Il convient aussi d'insister sur le fait que ces conclusions ne sont valables que pour un parler déterminé de grande Kabylie : il est presque certain, qu'au sein même de la Kabylie, il existe d'importantes variations régionales sur le plan prosodique, où chaque région présente probablement de sérieuses divergences par rapport au modèle général auquel nous aboutissons.

Conclusion générale

BIBLIGRAPHIE

Bibliographie :

- ANNE LACHERET-DU JOUR et Frédérique BEAUGNDRE, *La prosodie du français*, préface de MARIO ROSSI, Ed, CNRS, Paris, 1999.
- ANDRET MARTINET, *Elément de linguistique générale*, Ed. ARMAND COLIN, 34 bis, Paris.
- BOUKOUS AHMED, *Phonologie de l'amazighe*, Ed. ISBN, RABAT, 2009.
- BENALI Ismaïl, *Le rôle de la prosodie dans l'identification de deux parlers algériens, Le parler algérois et le parler oranais*, Paris.
- BROCHURE ronéo, *Les langues berbères. Situation géographique. Statut social. Structure linguistique (accent mis sur les principaux points qui opposent le berbère au français ou à l'anglais)*, dans: *Les interférences culturelles et langagières dans l'enseignement de l'anglais en lycée professionnel. Actes de la rencontre organisée le 21 mai 1991. Lycée professionnel Martin Nadaud*, Paris, (enregistrement repris par Mmes N. Delhomme et Djaider).
- CHAKER SALEM. *Manuel de linguistique berbère ; syntaxe et diachronie*, Ed, ENAG. Alger.
- CHAKER SALEM, *Le berbère de Kabylie*, (Algérie), Article paru dans [*Encyclopédie berbère*, XXVI, 2004, p. 4055-4066].
- DISCOUT.R, *Technique de la synthèse de la parole*, Ed, CENT, Paris, 1982.
- DESCOUT.R, *Technique de la synthèse de la parole*, Ed, CENT, Paris, 1982.
- DUBOIS.J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*.
- EMERIT A, *Cours de phonétique acoustique*, Ed, S.N.E.D, Alger, 1997.
- Le collectif, *Initiation à la phonétique*, Ed, SEUIL, paris, 1997.
- NAÏMA LOUALI, GERARD Phelippson, Article : *L'accent en Siwi (berbère d'Egypte)*, Ed, ISH, paris.
- MALEMBERG BERTIL, *la phonétique, que sais-je*, Ed, PRESSES de l'université de France, Paris, 1954.

- ROSSI.J, *la perception des glissandos dans les contours prosodiques*, In phonética, N 35,1978.
- ROSSI.J, *l'intonation, le système du français : description et modélisation*, Ed. OPHRYS, Paris, 1999.
- ROSSI J et ALL, *l'intonation, de l'acoustique a la sémantique* GUERMAN GLAUD et RAYMON LEBLANC, *Introduction à la linguistique générale ; La phonologie*, Ed, les presses de l'université de Montera le, 1981.
- ROSSI.M, *L'intonation, le système du français : description et modélisation*, Ed. OPHRYS, paris, 1999.
- VAISSIERE.J, *langue, prosodie, syntaxe, traitement automatique des langues*.
- LABRUNE Laurence, *Autour de la syllabe : les constituants prosodiques mineurs en phonologie, Faits de Langues, 17 coréen –japonais*, p. 111-122, 2001.

Internet :

- CHAKER S, *Données exploratoire en prosodie berbère I. L'accent kabyle*, Etudes présentées le 25.11.1987 et le 01.03.1989 ; parues dans les Comptes rendus du GLECS, 31, 1995 ; (I) : p. 27-54 et (II) : p. 55-82]
- GOMEZ-IMBERT Elsa, *Variétés tonales sur fond d'exogamie linguistique*, CNRS – ERSS UMR 5610.
- CHAKER S, *La langue berbère ; quelques traits linguistique*,_[Paru sous le titre : « Le berbère », in Les langues de France (sous la direction de Bernard Cer-quiolini), Paris, PUF, 2003, p. 215-227.]
- CHAKER, S. 1975. *Les paramètres acoustiques de la tension consonantique en berbère(Kabyle)*. Travaux de l'institut phonétique d'Aix : 151-168.
- GILBERT Lazard, Claire Moyse-Faurie *Linguistique typologique*, (éds) *Sens et structures Septentrion* PRESSES UNIVERSITAIRES (Taine-Cheikh, Catherine (2005), *Le rôle des phénomènes d'agglutination dans la*

Morphogenèse de l'arabe et du berbère, in Gilbert Lazard et Claire Moyse-Faurie (éds), *Linguistique typologique*, Lille, Presses du Septentrion).

- GOLDMAN Jean-Philippe 1, *De l'analyse syntaxique à la synthèse de la parole Dans le système FipsVox : phonétisation et génération de la prosodie*.

- LOUALI Naïma & GERARD Philippson, *L'accent en Siwi (berbère d'Egypte)*
UMR Dynamique du Langage, ISH 14 Avenue Berthelot – 69363 Lyon Cedex 07, France.

-Louali, N., 2001, *Contribution des données de phonétique instrumentale à l'analyse phonologique du berbère*, *Frankfurter Afrikanistische Blätter*, 13, pp. 121-130

- Mathieu Avanzi, *La dislocation à gauche avec reprise anaphorique en français parlé, Etude prosodique*, Universités de Neuchâtel & de Paris Ouest Nanterre (Modyco).

Dictionnaires :

-DALLET Jean Marie, *Dictionnaire kabyle-français*, Ed. SELAF, Paris, 1982.

- DALLET Jean Marie, *Dictionnaire français-kabyle II*, Ed. SELAF, Paris, 1985.

-DUBOIS JEAN et ALL, *Dictionnaire de linguistique*, Ed. Larousse, Paris, 1972.

- KAMAL NAÏT-ZERAD et ABDALAH BOUMALEK, *Vocabulaire grammaticale Amazighe*, publication de l'institut Royal de la Culture Amazighe Centre de l'Aménagement linguistique (CAL), Série : Lexiques N°5, Ed, ISBN, 2009.

le résumé

Résumé :

La langue berbère est caractérisée par sa richesse syntaxique et phonétique, qui de même vue par sa complexité au niveau acoustique et aussi par rapport à la variation régionale qui est présentée probablement par de sérieuses divergences individuelles, qui rend les études linguistiques très compliquées et difficiles à manier et à être généralisées sur tous les parlers kabyles.

Spécifiquement pour le parler kabyle, il y a CHAKER S. parmi les linguistes berbérissants, qui reste le pionnier des études berbères portant sur la prosodie en général, lui qui affirme que : « *l'immense majorité des nominaux (isolés) sont des paroxytons : l'accent porte très régulièrement sur l'avant-dernière syllabe. Et celle-ci se trouve, être la syllabe initiale (a/ta) dans les très nombreux mots bi syllabiques, dans les trisyllabiques l'accent sera normalement situé sur la syllabe médiane* »¹, à ce jour ce qui a été constaté doit être exercé sur d'autres parlers berbères.

La raison pour laquelle nous avons choisi de formuler le sujet qui est l'influence des affixes facultatifs du nom (possessif et déictique) sur la place de l'accent en kabyle (le berbère).

Dans ce travail nous limitons au parler du kabyle (Tizi-Ouzou). Nous essayons de comprendre les phénomènes phonétiques et syntaxiques, concernant l'accentuation nominale en kabyle.

Nous essayons d'étudier les types de mots avec les différents types de syllabes (*monosyllabiques, bi syllabiques, trisyllabiques*).

La question principale que nous soulevons dans ce sujet est de savoir, dans le cas des affixes facultatifs « possessifs et déictiques » s'ils influencent ou pas sur la place de l'accent dans le parler kabyle, nous éclaircirons aussi s'ils fonctionnent comme les affixes obligatoires (genre, nombre, l'état).

Afin d'apporter des éléments de réponse à notre problématique et aux questions que nous avons soulevées.

A cet effet, nous avons réparti notre travail sur deux parties ;

Dans la première partie, nous avons fait appel aux éléments théoriques et méthodologiques,

Le premier chapitre de cette partie, regroupe d'une part, les différentes définitions clés qui constitueront la trame théorique des parties pratiques, qui consistent les préliminaires

¹ CHAKER SALEM. Manuel de linguistique berbère ; syntaxe et diachronie, Ed, ENAG. Alger. P100.

prosodiques (l'accent, la fréquence fondamentale, l'intensité, la durée...) et les préliminaires syntaxiques relatifs aux structures syntaxiques des affixes facultatifs du nom (processifs et déictiques), que nous avons définies en détails afin d'accumuler à bien ce travail.

Par ailleurs, nous avons mis l'accent sur les différentes théories de l'accent, tel que la théorie de ROSSI et ALL, PHELIPE MARTIN, ...). Pour ce travail nous avons adapté pour l'analyse, les stratégies d'analyses (acoustique, perceptive) étudiées en détails dans le modèle de Rossi et All (1981), celle qui repose sur deux analyses complémentaires :

Une analyse acoustique, qui précise la nature phonétique des contours recensés (*fréquence fondamentale, durée, intensité, pauses, débit..*), et une validation perceptive des données.

Nous avons mis l'accent sur les travaux faits antérieurement sur l'accent en berbère tels que les travaux de CHAKER S et LOUALI Naïma.

Dans le troisième chapitre, nous exposons les outils méthodologiques sur la base desquels nous menons notre étude à savoir le corpus, l'enregistrement (en chambre sourde), les séquences étudiées ont été enregistrées par deux locuteurs de Tizi-Ouzou (Iarbaa nath irathen, boughni), et la méthode d'analyse des documents, les seuils d'interprétation, sont ceux préconisés par ROSSI et Al. (1981) : Seuil différentiel de perception de la fréquence fondamentale, d'intensité et de dure.

Nous traitons dans la deuxième partie, dans des chapitres à part, l'interprétation des résultats de l'analyse expérimentale, dans le premier chapitre, nous avons présenté l'inventaire des résultats expérimentaux des noms isolées (sans affixes) et des noms affixés, nous avons sélectionné tous les pourcentages de la collecte des données, d'une part, et d'une autre part, nous avons sélectionné la place de l'accent pour tous les noms utilisé la moyenne de chacun des paramètres prosodiques tel que la fréquence, la durée, l'intensité, cet inventaire nous facilitera l'analyse et l'interprétation des données.

Quant au deuxième chapitre, nous l'avons réservé uniquement pour l'analyse des noms isolées (sans affixes).

Nous avons fait recourir aux trois seuils différentiel de perception de fréquence fondamentale de durée et d'intensité.

On est arrivée à quelques conclusions qui suivent :

Les nominaux isolées bi syllabiques portent un accent sur la syllabe initiale du masculin et du féminin –a/ -ta.

Les facteurs discriminants sont ; la fréquence fondamentale dans tout ses cas, car la monté de fréquence atteint le seuil de perception, avec intensité assez élevée sur la 1^{ère} syllabe par rapport à la deuxième syllabe inaccentuée.

Et quelque soit la segmentation syllabique que l'on retienne pour ses nominaux, la position de l'accent reste toujours la même, de cela elle est conforme à la règle énoncée par Salem CHAKER (l'avant-dernière syllabe pour les bi syllabes).

Pour les cas trisyllabiques nous avons les noms singulier et pluriel, la fréquence indique un accent sur la première syllabe pour la majorité des cas,

L'accent touche la première syllabe du nom, contrairement à ce qui a été préconise par Salem CHAKER dans son étude sur l'accent des noms trisyllabiques qui selon lui sont accentuées sur la syllabe médiane

Pour les nominaux avec les affixes obligatoires du nom (nombre) ; la marque affixe finale régulière de pluriel –en du masculin / -in du féminin ajoute une syllabe au nom, se qui mène à des modifications pour certains nominaux, Car on ajoutant une syllabe au nom, déplace l'accent dans certains cas, mais dans la majorité des nominaux affixées la position de l'accent diffère de celle des nominaux isolées (sans l'affixe), il y a des cas ou l'accent tombe sur la 1^{ère} syllabe et d'autres cas sur la 2^{ème} syllabe du nom.

La fréquence fondamentale indique l'accentuation sur la première syllabe du nom par rapport aux autres syllabes inaccentuées, si nous considérons que la fréquence est l'indice pertinent de l'accentuation et comme facteur discriminant.

L'ajoute de l'affixe du nombre -en/-in n'influence plus sur la position de l'accent de ses nominaux trisyllabe contrairement aux bisyllabes.

- Dans le troisième chapitre nous analysons **les noms affixés du déictique** ; **les affixes facultatifs du déictique** ; « agi » de proximité, « inna » d'éloignement « nni » d'absence, semble également ne pas exercer une forte influence sur la position de l'accent dans les mots trisyllabiques, si nous considérons la fréquence comme indice essentiel d'accentuation.

- **Les trisyllabes+l'affixe du déictique** ; la fréquence fondamentale et l'intensité indique que la mise en relief est sur la 1^{er} syllabe (l'accent est stable).

- **Les bisyllabes +l'affixe du déictique** ; l'accent se déplace dans certain cas de la syllabe première vers l'avant-dernière syllabe

Pour certains cas bi syllabiques, nous remarquons, que la fréquence indique un accent sur la deuxième syllabe de l'unité nominale (**nom+affixe**), où la fréquence fondamentale est un facteur discriminant.

Pour ces nominaux avec l'affixe du déictiques, les chiffres confirme que ni l'intensité ni a fortiori la durée ne peuvent être considérées comme les paramètres fondamentaux de l'accent, il n'y a pas parallélisme entre les variations de fréquence fondamentale, d'intensité et de durée.

Pour le quatrième chapitre, nous avons analysé les noms avec les affixes du possessif « iw » (le mien », nwen masc.(le votre), nsen masc. (leur), nsent fém. (leur), nkent fém.(votre) », en revanche, il se confirme bien que la fréquence fondamentale est le paramètre qui indique l'accentuation sur la 1^{ère} syllabe pour certains noms trisyllabique et bi syllabiques, l'intensité l'indique sur la deuxième syllabe, comme nous marquons une absence d'intervention de durée.

Pour les nominaux accentuées sur la deuxième syllabe, la majorité de ses cas sont des bi syllabiques, et avec l'ajoute de l'affixe finale l'accentuation porte sur la syllabe médiane, et pour les mots trisyllabiques l'accent porte sur la première syllabe, Pour le cas monosyllabe « ul » présente une accentuation sur la voyelle « u »..

Il se confirme que, pour notre recherche, l'ajoute des affixes possessifs a influencé sur la position de l'accent de ses nominaux bis syllabiques. Car la position de l'accent déplace de la syllabe initiale (pour les noms isolées) vers la deuxième syllabe du nom (pour les noms affixées).

Dans la partie d'analyse, nous avons sélectionné tous les cas d'apparition de l'accent pour les nominaux isolées, comme pour les nominaux avec affixes du possessif et du déictique.

Après avoir terminé l'analyse nous sommes arrivé à des conclusions pour ce travail qui sont résumé comme suit ; Nous concluons, que le changement et le déplacement de l'accent sont affectés par des facteurs liés à la prosodie (fréquence fondamentale et intensité), car

l'élévation de fréquence fondamentale est accompagnée parfois d'augmentation d'intensité, et rarement de montée de durée.

En revanche, il se confirme bien que l'accentuation de ses nominaux affixés est nettement différente de celle des nominaux isolés.

L'ajoute des affixes facultatifs du nom (possessifs et déictiques) exercent une influence sur le déplacement de l'accent de la syllabe initiale vers la deuxième syllabe, pour les noms bisyllabes, un changement acoustique sensible. Mais pour les trisyllabes l'accent reste fixe.

Il convient aussi d'insister sur le fait que ces conclusions ne sont valables que pour un parler déterminé de grande Kabylie celui de Tizi-Ouzou: il est presque certain, qu'au sien même de la Kabylie, il existe d'importantes variations régionales sur le plan prosodique, où chaque région présente probablement de sérieuses divergences par rapport au modèle générale auquel nous aboutissons.

En fin de ce travail, nous avons réservé une place à la bibliographie et aux annexes, qui englobe les tableaux d'inventaire des différentes paramètres prosodiques de 300 nominaux (sans et avec affixe), et celle qui porte les 300 schémas graphiques pour chaque nom.

Résumé en kabyle (agzul)

Tayult n timsislit, d tin yettuneḥsaben d amaraw agelil, akk di tizrawin n tasnawalt n tmaziyt, acku ayagi mači d tazrayt n umatu, dayen ilaqqen ad yilli leqdic meqqren yef waya, d uheggi n inekmaren yef Imend n waya i wakken ad ilint tazrayin yeččuren d ifukal deg wayen yežnan tasnilest n tmaziyt, dya an-ḍegger tamuḡli-nney yef yiwwet n tayult ur yettwasnen ara mliḥ di tasnawalt n tmaziyt, i wakken ad d-nelddi tamuḡli tayğdidt i wefham n yal amsektay n tmaziyt.

yef waya ad neğmeɛ awal yef teklamt n teqbaylit, annida ger inagmayen yellan deg tayult-agi n temsislit, ad d-naff "CHAKER Salem", yexdem kar n tizrawin yef wayen yežnan tamsislit n tmaziyt ayagi ibann-d deg leqdic-is yessuli yef uḡdebbu aseggas n 1987 ar assa tagrayt uḡur yessawed d tageğdit n tesnalsit n tmaziyt, s wakka yenna-d ; yef wayen yežnan aḡdebbu n yisem : « *amur ameqqran n yismawen di teqbaylit d wid yesžan snat n tunḡiqin, dya aḡdebbu yettli-d yef tunḡiqt tis snat (uqbel tanegarut), dya tagi tettli-d d tunḡiqt tamezwarut n yisem « (-a)n umalay/ (ta)n unti », ma d ismawen bu tlata n tunḡiqin ; wigi aḡdebbu-nsent yettli-d yef tunḡiqt talemast ».*

iswi-nney di leqdic-agi d asefhem n usteqsi agejdan ; « tazrirt yežnan iwšilen n yisem (asemmad n yisem, d wemqim ameskan) yef ubeddel n umekan n uḡdebbu di tutlayt n teqbaylit n tizi uzu».

S waya anežređ ad nesefhem, ma yella iwšilen-agi zemren ad sžun tawuri am yewšilen n yisem (n tawsit), amakken ttilin d yisem d yiwet n uferđis i yesžan aḡdebbu ;

iwakken ad nefkk tirit yef tamukrist-nney, d turdiwin i d-nesbed, nebđa leqdic-agi yef sin imurren, amur amezwaru yebđa yef sin tlata n waxfiwen;

- ixef amenzu, d ixef aḡrayan, ad d-nefk tbadut i kra n yimsektiyen igejdanen n temsislit (tadwast, asnigar, aḡdebbu, tanzagt...), d wayen yežnan tasedast am (amqim awšil, asemmad n yisem, amqim ameskan...), nextar-d diyen tazrayt i yef ay rešša leqdic-agi sumata.

- nefka diyen amekkan i leqdic i xedmen kra n inagmay yef uydebbu di tutlayt n tmaziyt.

- ixef wis sin, ad nesehem deg-s tarayt d turdiwin n unadi, am akken diyen ad nessers awal yef tarayt n unadi d waklas i nexdem, d umeklas i nesexdem i Imend n waya.

Amur wis sin, d tasleṭ n tazrawt-agi, tin nebḍa yef yeḥricen, amakken diyen sḥan yal yiwen assay d wayeḍ.

- ixef amezwaru, nhegga-d deg-s asudden n ugmud n yal isem aḥerfi d yisem yesḥan awṣil, amakken i d-nhegga diyen afmiḍi n yismawen, d ayen i d-ay-iḥawnen i tesleṭ n tazrawt-agi.
- ixef wis sin, deg-s nexdem tasleṭ n yisem d uwṣil n tewsit “amalay d unti”.

Nufa-d belli ismawen-agi ttwafferqen yef sin yeḥricen;

- ismawen yesḥan snat n tunṭiqin, aydebbu yussa-d yef tunṭiqt tis snat (ayagi ur ixulef ara ayen id-yenna Salem Caker “ aydebbu yef tunṭiqt tis snat l yisen bu snat n tunṭiqin).
- ismawen yesḥan tlata n tunṭiqin; anida aydebbu yussa-d yef tunṭiqt tamezwarut.
- Amqim awṣil n yisem (tawniest) d asuf ney d asuget, “-en” amalay, “-in” unti, irrenu tunṭiqt i yisem, ayen yeḡḡan aydebbu akken ad ibeddel amekkan, ayagi di kra n tikwal.

S wakka aydebbu yezmer ad yili di tazwara, amakken yezmer diyen ad yili di tunṭiqt tis snat.

Ma yela d asnigar; yemall-d amekkan n uydebbu yef tunṭiqt tamezwarut n yisem, ihi s wayagi nezmer ad ninni beli, timernat n uwṣil n wemḍan (-en/ -in) ur ibeddel ara amekkan n uydebbu n yismawen id-t-yesḥan.

- ixef wis tlata, neṣleḍ deg-s ismawen yesḥan amqim ameskan (-agi, -iinna, -nni), nuffa-d aya;
- Llan yismawen yesḥan aydebbu di tunṭiqt tamezwarut, amakken llan yismawen l deg id-yussa yef tunṭiqt tis snat, ma d wiyad yef tunṭiqt tis tlata

- **Amqim ameskan n yisem (-agi)** n qaruba,(**-inna**) n lbeɛd, (**-nni**) n yiba, ur beddlen ara amekkan i weɣdebbu ɣef waya asnigar n yal tunɣiqt temmal-d aya, nezmer ad d-nnini beli tadwast d tanzagt ur zmirent ara ad ttuneḥsaben-t deg umur amenzu d timsektayin tigezdayin i ɣef ibedd uɣdebbu.
- Ayen yeḡḡan ad d-nnini beli timernit n yemqimen imeskanen n yisem(-agi, -inna, -nni), ttzeriren ɣef umekkan n uɣdebbu n yisem.

-ixef wis ɣebɛa, neɣleɣ ismawen yesɛan **asemmad n yisem (-iw, -nwen, -nkent, -nsen, -nsent)** nuffa-d belli ismawen yesɛan snat n tunɣiqin, aɣdebbu-nsent yussa-d ɣef **tunɣiqt talemast**, mi nernna ɣur-s awɣil n yisem.

Isemawen bu tlata n tunɣiqin, aɣdebbu-nsent yussa-d ɣef **tunɣiqt tamezwarut**, ma dayen yeɛnan bu yiwwet n tunɣiqt, aɣdebbu yussa-d ɣef tunɣiqt tanmezwarut.

ɣer tagara, ad neḡmeɛ awal awal, belli abeddel d uḥerek n umekkan n uɣdebbu n yisem d uwɣil-ines, icud ɣer imsektay n timsislit (tadwast, asniger), mi ara yalli wesniger tikwal yesegluy-d s waluy n tadwast, acku tanzagt tezga tɣub, ɣef waya i neddem kkan tadwast d tin ara ɣ-d-yemlen anida yella uɣdebbu.

Ayagi uɣur nesaweɣ yeɛna kan taklamt n teqbaylit imi yal tamɣiqt d yal amdan ixulef deg imsektay n timsislit.

ɣer tagara n leqdic-agi, neḡḡa amkan i tmesdurt, d umaruz n yismawen i nesexdem deg leqdic-agi, nessaram beli nessaweɣ s waya ad nefk tirit i wsentel-nney.

Nous présentons les mots utilisés en langue Amazigh dans ce travail :

<p><u>En syntaxe</u> ; di tsedast Nom : isem Affixe : awsil Possessif : asemmad Déictique : amqim ameskan Domaine : taɣult Etude : tazrawt Linguistique : tasnawalt Genre ; tawsit Nombre : amɗan Problématique : tamukrist Les Données : ag eɣil Phénomène : tumant Approche : anekmar Argument : afakul Hypothèse : turdiw^mɛmt Méthode : tarrayt Masculin : amalay Pourcentage : afmiɗi Résultat : agmuɗ Articuler : sursu Relation : assay Féminin : unti Pluriel : asuget Sujet : afdes Partie : amur Théorique : azrayan Hypothèse : turda Analyse : tasleɣ Etude : tazrewt</p>	<p><u>En phonétique</u> : di timsislit Accent : aydebbu fréquence : asnigar paramètre : amsektay syllabe : tunɣiq enregistrement : aklas durée : tanzagt théorie : tizri intensité : tadwast</p>
---	--

I. Inventaire des nominaux**1. Présentation des annexes ; Les résultats de l'analyse****expérimentale**

Cette partie est réservée pour la présentation des données expérimentales avec les différents paramètres acoustiques (fréquence fondamentale, intensité et durée), comme nous avons souligné la position de l'accent pour chaque nom.

Nous avons pris en considération la voyelle neutre /e/ qui a son existence à part dans l'énoncé autant qu'une voyelle comme les autres voyelles comme /a, /i/, /u/ qui caractérise le parler berbère.

-1- les mots affixés (affixe déictique) premier informateur (homme)**-1- aεcciw- (agi, inna, nni) la phobie (agi-ci, inna -là, nni -en question)**

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aεcciw-agi	A	v	147(hz)	73 (db)	0.08 (mds)
	<u>εe</u>	cv	143	71	0.08
	cci	ccv	143	71	0.20
	wa	cv	124	72	0.22
	gi	cv	123	72	0.21
Aεcciw-inna	A	v	143	79	0.14
	<u>εe</u>	cv	1425	71	0.08
	cci	ccv	142	72	0.21
	wi	cv	135	76	0.15
	nna	ccv	97	71	0.35
Aεcciw-nni	A	v	146	73	0.15
	<u>εe</u>	cv	131	70	0.08
	Cci	vc	150	71	0.21
	we	cv	123	76	0.11
	nni	ccv	95	71	0.29

-2- aksum : (viande)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aksum-agi	ak	vc	155	70	0.12
	su	Cv	178	75	0.13
	ma	cV	160	76	0.08
	gi	cv	92	67	0.27
Aksum-inna	ak	vc	166	69	0.10
	su	cv	193	75	0.13
	mi	cv	179	78	0.13
	nna	ccv	104	74.1	0.24
Aksum-nni	ak	Vc	199	71.9	0.10
	Su	Cv	227	75	0.15
	me	151	79	0.12	
	nni	ccv	100.5	74.4	0.31

-3- afus (main)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Afus-agi	a	v	177	75	0.05
	fu	cv	219	70	0.13
	sa	cv	200	74	0.18
	gi	cv	100	68	0.26
Afus-inna	a	v	174	73	0.05
	fu	cv	200	70	0.12
	si	cv	178	75	0.17
	nna	ccv	106	73	0.24
Afus-nni	a	v	151	73	0.06
	fu	cv	188	68	0.11
	se	cv	122	72	0.14
	nni	ccv	102	73	0.25

-4-axxam (maison)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Axxam-agi	a	V	151	72.5	0.05
	xxa	Ccv	150	78	0.15
	ma	cv	176	74	0.15
	gi	cv	100	73	0.23
Axxam-inna	a	v	155	72	0.05
	xxa	ccv	212	72	0.21
	mi	cv	196	75	0.07
	nna	ccv	106	70	0.29
Axxam-nni	a	v	171.5	70	0.04
	Xxa	ccv	173	75	0.17
	me	cv	156	75	0.11
	nni	ccv	92	71.7	0.22

-5- abernus : (le bernouse)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Abernus-agi	A	v	198	76.7	0.05
	Ber	cvc	158	71.6	0.15
	nu	cv	158	74	0.12
	sa	cv	157	72	0.19
	gi	cv	93.6	64	0.21
Abernus-inna	A	v	226	75	0.06
	ber	cvc	172	72	0.16
	Nu	Cv	124	72	0.11
	si	cv	175	72	0.18
	nna	ccv	104	66.5	0.24
Abernus-nni	A	v	168	79	0.05
	Ber	cvc	127	74	0.18
	Nu	cv	104.7	75	0.09
	se	cv	99	72	0.15
	nni	ccv	90	72.3	0.24

-7-ayanim (roseau)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	L'intensité (db)	La durée (miscnd)
Ayanim-agi	a	v	162	76	0.08
	γa	cv	180	75	0.13
	ni	cv	185	74	0.11
	ma	cv	168	74	0.15
	gi	cv	97	65.9	0.28
Ayanim-inna	a	vc	176	78	0.07
	γa	cv	211	76.9	0.11
	ni	cv	214	76.5	0.12
	mi	cv	200	76	0.13
	nna	ccv	116	73	0.28
Ayanim-nni	A	vc	144	79	0.07
	γa	cv	155	75	0.13
	ni	cv	165	75	0.11
	me	cv	136	54	0.12
	nni	ccv	100	74	0.29

--	--	--	--	--	--

-8- amyar : (vieillard)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Amyar-agi	am	vc	212	79	0.12
	ya	cv	203	75	0.15
	ra	cv	188	73	0.14
	gi	cv	102	68	0.27
Amyar-inna	am	vc	164	78	0.10
	ya	cv	176	74	0.17
	ri	cv	168	74	0.12
	nna	ccv	67	72	0.23
Amyar-nni	am	vc	146.6	74	0.15
	ya	cvc	177	74	0.14
	re	cv	133	70	0.09
	nni	ccv	93	70	0.26

-10- asγar : (bois)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Asγar-agi	as	vc	177	74	0.12
	γa	cv	177	75	0.13
	ra	cv	164	73	0.4
	gi	cv	94	64.9	0.22
Asγar-inna	as	vc	184.4	79	0.13
	γa	cv	186	75	0.15
	ri	cv	182	73	0.17
	nna	ccv	111.7	71	0.30
Asγar-nni	as	vc	146.6	74	0.15
	γa	cvc	171	74	16
	re	cv	136	70	0.09
	nni	ccv	95	71	0.27

-11- aḍar : (pied)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aḍar-agi	a	v	163	80	0.06
	ḍa	cv	185	76	0.12
	ra	cv	187	73	0.15
	gi	cv	105	66.9	0.25
Aḍar-inna	a	v	160.9	79	0.06
	ḍa	cv	181	76	0.14
	ri	cv	186	72	0.12
	nna	ccv	111	71	0.30
Aḍar-nni	a	v	146	80	0.06
	ḍa	cv	159	75	0.16
	re	cv	129	71	0.10
	nni	ccv	97	72.9	0.25

-12- amrar : (corde)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Amrar-agi	a	v	154	74	0.05
	mra	ccv	177	77	0.20
	ra	cv	171	74	0.16
	gi	cv	96.2	64	0.24
Amrar-inna	a	v	155	78	05
	mra	ccv	202	76	0.23
	ri	cv	193	72	0.07
	nna	ccv	98	50	0.37
Amrar-nni	a	v	156	80	0.06
	mra	cvc	175	77	0.20
	re	cv	138	72	0.013
	nni	ccv	95	72	025

-13- aqerru (tête)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aqerru-agi	a	v	176	78	0.06
	qe	cv	154	66	0.19
	rru	ccv	139	75	0.16
	ya	cv	145	73	0.14
	gi	cv	95	66	0.27
Aqerru-inna	a	v	187	77	0.06
	qe	cv	146	67	0.12
	rru	cv	143	74	0.17
	Yi	Cv	152	74	0.15
	nna	ccv	101	72	0.28
Aqerru-nni	a	v	187	76	0.06
	qe	cv	141	66	0.13
	Rru	ccv	148	75	0.16
	nni	cv	102	73	0.29

-14- aglim : (peau)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aglim-agi	ag	vc	143	76.6	0.17
	Li	cv	124	75	0.13
	ma	cv	130	76	0.11
	Gi	cv	92.5	66	0.26
Aglim-inna	Ag	vc	151	78.5	0.15
	li	cv	124	75	0.13
	mi	cv	130	76	0.11
	nna	ccv	102.8	73	0.27
Aglim-nni	Ag	vc	166	76	0.16
	li	cv	131	75.	0.13
	me	cv	118	75	0.10
	nni	ccv	95	73	0.25

-15- iyes : (os)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
iyes-agi (variante de agi)	i	v	179.84	79.59	0.094
	ye	cv	138	70	0.08
	sa	v	100.	70	0.36
	gi	cv	92.5	66	0.26
iyes-inna	I	v	210	79.5	0.06
	ye	cv	178.2	72	0.07
	si	cv	175	73	0.19
	nna	ccv	109	72	0.30
Iyes-nni	i	v	180	80.9	0.07
	ye	cv	150	74	0.09
	se	cv	126	73	0.21
	nni	ccv	105	72	0.29

-17- aqemmuc : (la bouche)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aqemmu c-agi	a	v	188	77	0.05
	qe	cv	147	64	0.10
	mmu	ccv	144	73	0.19
	ca	cv	146	73	0.18
	gi	cv	95	66	0.22
Aqemmuc- inna	a	v	175.8	76	0.05
	qe	cv	155	64	0.11
	mmu	ccv	153	77	0.14
	ci	cv	156.5	73	0.17
	nna	ccv	105	72	0.29
Aqemmuc- nni	a	v	159	77	0.07
	qe	cv	141	63	0.11
	mmu	ccv	133	76	0.16
	ce	cv	104	72	0.14
	nni	ccv	93	71	0.22

-18- aqrab : (sac)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aqrab-agi	A	v	168	76	0.06
	qra	ccv	167	69	0.24
	Ba gi	Cv cv	143 96	70 67	0.16 0.29
Aqrab-inna	a	v	170	76	0.05
	qra	cvc	175	71	0.25
	bi	cv	132	68	0.15
	nna	ccv	96	71.5	0.30
Aqrab-nni	a	v	167	78	0.05
	qra	ccv	165	68	0.24
	be	cv	123	65	0.14
	nni	ccv	98	72	0.29

-19- aqadum : (le visage)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aqadum-agi	a	v	147	71.8	0.05
	qa	cv	161	67.9	0.14
	du	cv	161	73	0.10
	ma	cv	161	74	0.14
	gi	cv	97	64	0.26
Aqadum-inna	a	v	162	72	0.05
	qa	cv	196	69	0.13
	du	cv	146	75	0.12
	mi	cv	125	75	0.14
	nna	ccv	100.6	70	0.27
Aqadum-nni	a	v	159	75.5	0.05
	qa	cv	179.5	67.9	0.15
	Du	cv	137	72	0.12
	me		119	76	0.26
	nni	ccv	93	69	0.26

-20- iclem : (écale)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
iclem-agi	ic	vc	193	74	0.15
	le	cv	148	74	0.09
	ma	cv	153	74	0.14
	gi	cv	99	66	0.26
iclem-inna	ic	vc	181.6	74.3	0.17
	le	cv	144	73	0.09
	mi	cv	151	75	0.14
	nna	ccv	94.1	69.8	0.27
iclem-nni	ic	vc	181.6	74.3	0.17
	le	cv	140	74	0.11
	me	cv	120	75	0.11
	nni	ccv	94.1	69.8	0.27

-21- acequf : (pou)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Acequf-agi	ac	vc	176	72	0.16
	qqu	ccv	183	65	0.12
	fa	cv	165	69	0.16
	gi	ccv	104	71.8	0.25
Acequf-inna	ac	vc	185	72	0.18
	qqu	ccv	172	63	0.15
	fi	vc	177	69	0.16
			104	71.8	0.25
	nna	ccv			
Acequf-nni	ac	vc	158	72	0.20
	qqu	ccv	160	68	0.12
	fe	vc	133	64	0.11
			133	69.9	0.25
	nni	ccv	97.4		

-22- aqcic : (garçon)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aqcic-agi	a	v	155	75	0.06
	qci	ccv	178	70	0.09
	ca	cv	154	73	0.18
	gi	cv	95.8	63	0.23
Aqcic-inna	a	v	154	77	0.15
	qci	ccv	172	69	0.20
	ci	cv	164	73	0.17
	nna	ccv	106	69.9	0.28
Aqcic-nni	a	v	153	77	0.06
	qci	ccv	166	78	0.21
	ce	cv	137	71	0.14
	nni	ccv	95	69	0.26

-23- anyir : (front)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Anyir-agi	a	v	162	75	0.05
	nyi	ccv	185	73	0.18
	ra	cv	170	73	0.16
	gi	cv	95	64.6	0.25
Anyir-inna	a	v	149	75	0.05
	nyi	ccv	177	75	0.20
	ri	cv	169	74	0.29
	nna	ccv	97	72	0.26
Anyir-nni	a	v	166	75	0.05
	nyi	cv	182	74	0.19
	re	cv	137	73	0.14
	nni	ccv	93	71	0.22

-24- adellaε : (couffin)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Adellaε-agi	a	v	167	78	0.07
	de	cv	166	73	0.07
	lla	ccv	156	74	0.19
	εa	cv	151	69	0.14
	gi	cv	100.7	58.1	0.23
Adellaε-inna	a	v	169	76	0.05
	de	cv	163	72	0.07
	lla	ccv	157	74	0.17
	εi	cv	150	71	0.13
	nna	ccv	105.7	70	0.29
Adellaε-nni	a	v	164	76	0.09
	de	cv	138	71.	0.09
	lla	vc	132	79	0.16
	εe	cv	114	69	0.08
	nni	ccv	94.3	65.8	0.25

-25- aferttetu : papillon

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Afertetu-agi	a	v	169	75	0.07
	Fer	cvc	145	69	0.15
	te	cv	119	53	0.18
	ttu	ccv	155.5	76.5	0.10
	ya	v	147.2	72.2	0.15
	gi	cv	95.5	62.3	0.29
Afertetu-inna	a	v	174	74	0.06
	fer	cvc	158	67	0.15
	te	cv	138	52	0.19
	ttu	cv	151	72.	0.12
	yi	cv	152	72.2	0.12
	nna	ccv	104.0	69.2	0.28
Afertetu-nni	a	v	166.6	72.2	0.06
	fer	cvc	138	70	0.16
	te	cv	119	58	0.11
	ttu	ccv	149.9	75.3	0.09
	nni	ccv	105.6	71.6	0.28

-26- ul : (cœur)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Ul-agi	u	v	1624	73	0.09
	la	cv	165	75	0.16
	gi	cv	99.9	65	0.24
Ul-inna	u	v	174	78	0.05
	li	cv	181	72	0.14
	nna	ccv	110.9	70.5	0.28
Ul-nni	u	v	177	79	0.08
	le	cv	140	76	0.17
	nni	ccv	94	73	0.22

-2- les noms affixés (possessifs) : le 2^{ème} locuteur (femme)**-1- aƐecciwiw :(iw, nwen, nkent, nsen, nsent) (la phobie)**

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
AƐecciwiw-	aƐ	vc	212	74	0.15
	cci	ccv	203	73	0.25
	wiw	cvc	165	75	0.36
AƐecciwnwen	aƐ	vc	210.8	73.7	0.16
	Cci	ccv	232	73	0.23
	wen	cvc	208	78	0.158
	wen	cvc	171.2	75.6	0.41
AƐecciwnkent	aƐ	vc	221	75.5	0.15
	cci	ccv	221	75	0.19
	wen	cvc	200	78	0.19
	kent	cvcc	172	63	0.16
AƐecciwnsen	aƐ	vc	218.5	75.5	0.15
	cci	ccvc	205.8	75	0.31
	wen	cvc	193	77	0.19
	sen	cvc	173.8	73.3	0.42
AƐecciwnsent	aƐ	vc	214.9	76	0.16
	cci	ccv	233	73	0.15
	wen	cvc	194	77	0.19
	sent	cvcc	184	67	0.443

-2- aksum : (viande)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aksum-iw	ak	vc	212	770	0.14
	su	cv	203	73	0.19
	miw	cvc	212	76	0.26
Aksum-nwen	ak	vc	211.5	72.4	0.11
	su	cv	216	76	0.19
	men	cvc	187	77	0.16
	wen	cvc	194	74	0.28
Aksum-nkent	ak	vc	214.8	72.7	0.14
	su	cv	230	74	0.15
	men	cvc	191	78	0.18
	kent	cvcc	169	65	0.38
Aksum-nsen	ak	vc	216.7	70	0.14
	su	cv	243	75	0.14
	men	cv	213	78	0.17
	nsen	ccvc	170	71	0.37
Aksum-nsent		vc	232	68	0.17
	su	cv	228	74	0.15
	men	cvc	194	77	0.18
	sent	cvcc	162	65	0.46

-3- afus : (main)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Afus-iw	a	v	215	75	0.06
	fu	cvc	246	71	0.16
	siw	cvc	172	72	0.38
Afus-nwen	a	v	228.7	76	0.05
	fu	cv	236	67	0.14
	sen	cv	201	75	0.22
	wen	cvc	160	74	0.29
Afus-kent	a	v	223	76	0.06
	fu	vc	257	72	0.14
	sen	cvc	204	74	0.21
	kent	cvcc	184	59	0.50
Afus-sen	a	v	221	77	0.05
	Fu	cv	249	71	0.13
	sen	cvc	197	73	0.24
	sen	cvc	172	71	0.35
Afus-nsent	a	v	211	75	0.06
	fu	v	249	69	0.13
	sen	cvc	192	75	0.22
	sent	cvcc	188	60	49

-4- axxam : (maison)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Axxam-iw	a	v	221	74	0.05
	xxa	ccvc	156	75	0.24
	miw	cvc	167	75	0.36
Axxam-nwen	a	v	181	63	0.07
	xxa	Ccv	189	76	0.12
	men	cvc	192	78	0.25
	wen	cvc	156	74	0.32
Axxam-nkent	a	v	227	73	0.07
	xxa	ccv	187	77	0.14
	men	cvc	207	77	0.18
	kent	cvcc	188.	65	0.40
Axxam-nsen	a	v	224	73	0.07
	xxa	ccv	189	75	0.16
	men	cvc	214	78	0.16
	sen	cvc	170	68	0.40
Axxam-nsent	a	v	224	73	0.07
	xxa	ccv	189	75	0.16
	men	cvc	214	78	0.16
	sent	cvcc	170	68	0.40

-5- abernus : (le bernous)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Abernus- iw	a	v	225.8	76.5	0.06
	ber	cvc	183	76.7	0.20
	nu	cv	177.5	76.2	0.16
	siw	cvc	160.6	68.4	0.37
Abernus- nwen	a	v	213	75.7	0.06
	ber	cvc	189	75.5	0.17
	nu	cv	180	77	0.13
	sen	cvc	178	72	0.25
	wen	cvc	178	74	0.31
Abernus- nkent	a	v	235	76.2	0.06
	ber	cvc	189.5	79.5	0.22
	nu	cv	183	75	0.08
	sen	cvc	189	69	0.26
	kent	cvcc	185	66	0.35
Abernus- nsen	a	v	215	76	0.06
	ber	cvc	189.3	77	0.18
	nu	cv	185	76	0.12
	sen	cvc	193	73	0.20
	sen	cvc	173	73	0.37
Abernus- nsent	a	v	212.5	79.4	0.06
	ber	cvc	194.8	77.6	0.15
	nu	cv	198	77	0.14
	sen	cvc	189	70	0.25
	sent	cvcc	153	69	0.47

-6- ayanim :

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Ayanim- iw	A	v	218	76	0.06
	ya	cv	704	75	0.19
	ni	cv	183	77	0.15
	miw	cvc	222	76	0.38
Ayanim- nwen	a	v	219	75	0.10
	ya	cv	217	77	0.15
	ni	cv	208	78	0.13
	men	cvc	181	78	0.19
	wen	cvc	228	75	0.29
Ayanim- nkent	a	v	214	75.3	0.06
	ya	cv	212	76	0.14
	Ni	cv	209	78	0.12
	men	cvc	186	77	0.15
	kent	cvcc	247	68	0.41
Ayanim- nsen	a	v	212.9	75.7	0.06
	ya	cv	218	76.9	0.14
	ni	cv	201	77	0.20
	men	cvc	185		
	sen	cvc	232	72	0.39
Ayanim- nsent	a	v	232	78.4	0.06
	ya	cv	227.8	76.4	0.14
	ni	cv	219	78	0.14
	men	cvc	193	77	0.17
	sent	cvcc	167	68	0.44

-7- amɣar : (vieux)

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Amyar- iw	Am	vc	213.9	76.7	0.15
	ɣa	cv	203	74.	0.21
	riw	cvc	2224	75	0.31
Amyar- nwen	am	vc	226.5	77.7	0.13
	ɣa	cv	224	75	0.18
	ren	cvc	193	75	0.19
	wen	cvc	141	73	0.33
Amyar- nkent	am	vc	245	78.6	0.11
	ɣa	cv	227	76.	0.17
	ren	cvc	216	77	0.18
	kent	cvcc	215	66	0.40
Amyar- nsen	am	vc	222.8	77.9	0.12
	ɣa	cv	236	75.	0.16
	ren	cvc	197	76	0.18
	sen	cvc	182	72	0.34
Amyar- nsent	am	vc	226.7	79.1	0.12
	ɣa	cv	242	75	0.18
	ren	cvc	204	77	0.18
	sent	cvcc	199	69	0.38

-8- asyar : bois

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Asyaṛ-<u>iw</u>	as	vc	235	72	0.17
	ya	cv	207	77	0.31
	riw	cvc	165	73.5	0.28
Asyaṛ-<u>nwen</u>	as	vc	235	72	0.17
	ya	cv	206	77	0.14
	ren	cvc	192	76	0.20
	wen	cvc	162	74	0.34
Asyaṛ-<u>nkent</u>	as	vc	234.5	71.1	0.16
	ya	cv	224	76	0.13
	ren	cvc	194	75	0.21
	kent	cvcc	179.	61	0.61
Asyaṛ-<u>nsen</u>	as	vc	220.7	70	0.16
	ya	cv	226	75	0.12
	ren	cvc	201	75	0.21
	sen	cvc	147	71	0.41
Asyaṛ-<u>nsent</u>	as	vc	214	71	0.15
	ya	cv	224	76	0.15
	ren	cvc	201	75	0.21
	sent	cvc	147	71	0.41

-9- adar : pied

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
adar-iw	a	v	243	76	0.08
	ða	cv	214	74	0.21
	riw	cvc	171	71	0.29
Aðar-nwen	a	v	217.6	74	0.06
	ða	cv	222	76.2	0.16
	ren	cvc	191	76	0.20
	wen	cvc	158	74	0.30
Aðar-nkent	a	v	213	75.5	0.06
	ða	Cv	220.5	75.9	0.15
	ren	cvc	206	77	0.18
	kent	cvcc	175	64	0.43
Aðar-nsen	a	v	211.9	76.3	0.06
	ða	cv	208	76.	0.16
	ren	cvc	180	75	0.16
	sen	cvc	175	72	0.35
Aðar-nsent	a	v	234.8	76.9	0.06
	ða	cv	211	77	0.14
	ren	cvc	195	76	0.16
	sent	cvcc	165	63	0.42

-10- amrar : corde

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	La durée (miscnd)	Intensité (db)
Amrar-iw	am	v	220.3	79	0.13
	ra	cv	202	75	0.16
	riw	cvc	168	73	0.31
Amrar-nwen	am	vc	221.7	80	0.13
	ra	cv	232	78	0.16
	ren	cvc	203	79	0.17
	wen	ccvc	163	76	0.33
Amrar-nkent	am	vc	231.3	78.3	0.13
	ra	cv	239	76.	0.16
	ren	cvc	198	77	0.20
	kent	cvcc	199	64	0.543
Amrar-nsen	am	vc	232	79.8	0.13
	ra	cv	261	77	0.14
	ren	cvc	229	78	0.19
	sen	cvc	160	70	0.31
Amrar-nsent	am	vc	239	75	0.13
	ra	cv	258	77.	0.14
	ren	cvc	211	78	0.13
	sent	cvc	164	71	0.48

-11- aqerru : tête

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aqerru-iw	a	v	231.8	76	0.06
	qe	cv	206	65	0.16
	rru	ccv	181	75	0.18
	yiw	cvc	160.2	74.2	0.36
Aqerru-nwen	a	v	243	70	0.05
	qe	cv	224	64	0.12
	rru	ccv	198	76	0.16
	yen	cvc			
	wen	cvc	160	72	0.24
Aqerru-nkent	a	v	118.9	76.7	0.06
	qe	cv	208	65	0.15
	rru	ccv	181	75	0.14
	yen	cvc	175	75	0.09
	nkent	ccvcc	177	63	0.46
Aqerru-nsen	a	v	246.7	73.5	0.05
	qe	cv	233	65	0.11
	rru	ccv	187	75	0.15
	yen	cvc	188	75	0.07
	sen	ccvc	158	67	0.34
Aqerru-nsent	a	v	248	73	0.06
	qe	cv	212	62	0.13
	rru	ccv	188	76.6	0.15
	yen	cvc	191	75	0.07
	sent	cvcc	169	65	0.40

-12- aglim : peau

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aglim-iw	Ag	vc	213	77	0.19
	li	cv	176	80	0.14
	miw	vc	164	78	0.27
Aglim-nwen	ag	vc	216.2	75.8	0.20
	Li	cv	177	78.	0.10
	men	cvc	170	79	0.17
	wen	cvc	160	77.	0.35
Aglim-nkent	ag	vc	226.8	73.4	0.19
	li	cv	179	78	0.11
	men	cvc	171	77	0.18
	kent	cvcc	199	64	0.40
Aglim-nsen	ag	vc	211	76.2	0.19
	li	cv	185	75	0.10
	men	cv	174	74	0.17
	nsen	ccvc	168.	69	0.33
Aglim-nsent	ag	vc	231.4	75	0.20
	li	cv	190.6	77.4	0.16
	men	cvc			
	sent	cvcc	183.8	70.3	0.50

-13- iyes : os

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
iyes-iw	i	v	234	78	0.08
	ye	cv	228	76	0.21
	siw	vc	171	74	0.45
iyes-nwen	i	v	256.5	77	0.09
	ye	cv	236	75	0.09
	sen	cvc	182	72	0.27
	wen	cvc	160	73	0.28
iyes-nkent	i	v	215	75.5	0.08
	ye	cv	232	73	0.12
	sen	cvc	197	72	0.22
	kent	cvcc	162	66	0.40
iyes-nsen	i	v	244.3	76.9	0.09
	ye	cv	256	71	0.08
	sen	cvc	184	73	0.23
	sen	cvc	166	73	0.47
iyes-nsent	i	vc	254.9	75.5	0.09
	ye	cv	248	69	0.07
	sen	cvc	176	73	0.24
	sent	cvcc	149	85	0.57

-14- agemmuc : la bouche

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aqemmu c-iw	a	v	236.6	71.8	0.06
	qe	cv	225	63	0.13
	mmu	ccv	199	80	0.17
	ciw	cvc	168.8	75	0.36
Aqemmu c-nwen	a	v	236.2	75.5	0.06
	qe	cv	224	64	0.09
	mmu	ccv	218	79	0.16
	cen	cv	201	75	0.19
	wen	cvc	179.	76	0.29
Aqemmu c-nkent	a	v	252.3	72	0.06
	qe	cv	240	71	0.08
	mmu	ccv	214	79	0.13
	cen	cv	198	76	0.19
	kent	cvcc	170	64	0.41
Aqemmu c-nsen	a	v	240.6	72.9	0.07
	qe	cv	240	65	0.09
	mmu	ccv	225	76	0.16
	cen	cv	199	76	0.21
	sen	cvc	177	69	0.35
Aqemmu c-nsent	a	v	263.7	72.8	0.08
	qe	cv	129	65	0.11
	mmu	ccv	206	79	0.15
	cen	cv	184	75	0.21
	sent	cvcc	176	61	0.41

-15-aqadum : le visage

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aqadum-iw	a	v	232	66	0.06
	qa	cv	230.9	66.4	0.17
	du	cv	177	77	0.16
	miw	cvc	160	76	0.35
Aqadum-nwen	a	v	210	66	0.05
	qa	cv	217	62	0.17
	du	cv	193	77	0.15
	men	cvc	213	80	0.20
	wen	cvc	167	76	0.30
Aqadum-nkent	a	v	245.9	71.4	0.06
	qa	cv	240	66	0.15
	du	cv	181	76	0.13
	men	cvc	171	76	0.17
	kent	cvcc	191	64	0.37
Aqadum-nsen	a	v	220.3	69.3	0.06
	qa	cv	240.4	64	0.16
	du	cv	192	75	0.11
	men	cvc	176	79	0.20
	sen	cvc	171	70	0.33
Aqadum-nsent	a	v	225.5	71	0.06
	qa	cv	237.5	66	0.16
	du	cv	189	77	0.12
	men	cvc	186	80	0.17
	sent	cvcc	172	68	0.42

-16- aqic : garçon

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aqic-iw	aq	vc	225	60	0.15
	ci	cv	223	74	0.16
	ciw	cvc	176	73	0.32
Aqic-nwen	aq	vc	217.6	61	0.19
	ci	cv	254	75	0.13
	cen	cvc	189	77	0.18
	wen	cvc	158	76	0.30
Aqic-nkent	aq	vc	252.6	64.2	0.16
	ci	cv	234	75	0.14
	cen	cvc	196	78.5	0.19
	kent	cvcc	180	67	0.40
Aqic-nsen	aq	vc	215.9	65	0.17
	ci	cv	241	75	0.13
	cen	cvc	194	77	0.22
	sen	cvc	170	70	0.33
Aqic-sent	aq	vc	214.7	69	0.14
	ci	cv	232.4	77	0.13
	cen	cvc	194	78	0.21
	sent	cvcc	167	64	0.41

-17- anyir : front

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Anyir-iw	an	vc	240	89	0.15
	yi	cv	202	89	0.24
	riw	vc	182	75	0.31
Anyir-nwen	an	vc	241.9	78.7	0.12
	yi	cv	254	82	0.17
	ren	cvc	201	80	0.16
	wen	cvc	165	77	0.32
Anyir-nkent	an	vc	231	80	0.13
	yi	cv	234	81	0.16
	ren	cvc	195	79	0.20
	kent	cvcc	189	66	0.40
Anyir-nsen	an	vc	221	78.5	0.10
	yi	cv	236	81	0.17
	ren	cvc	193	79	0.17
	sen	cvc	171	73	0.39
Anyir-nsent	an	vc	228.4	80	0.14
	yi	cv	243	81.	0.15
	ren	cvc	198	81	0.15
	sent	cvcc	174	68	0.40

-18- aqrab : sac

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aqrab-iw	aq	vc	221	62	0.15
	ra	cv	221	80	0.15
	biw	cvc	166	75	0.34
Aqrab-nwen	aq	vc	227.6	63.8	0.15
	ra	cv	229	78	0.14
	ben	cvc	1825	75	0.17
	wen	cvc	165	75	0.32
Aqrab-nkent	aq	vc	249	64.1	0.15
	ra	cv	248	78	0.16
	ben	cvc	203	78	0.19
	kent	cvcc	178	64	0.40
Aqrab-nsen	aq	vc	243	63.3	0.15
	ra	cv	242	79	0.12
	ben	cvc	191	79	0.20
	sen	cvc	169	73	0.31
Aqrab-nsent	aq	vc	230	59.3	0.15
	ra	cv	234	76	0.13
	ben	cvc	168	75	0.18
	sent	cvcc	165	64	0.41

-20- afertettu : papillon

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Afertettu- iw	a	v	245	75	0.06
	Fer	cvc	205	69	0.18
	te	cv	180	53	0.21
	ttu	ccv	202	71	0.08
	yiw	cvc	175	72	0.34
Afertetu- nwen	af	vc	245.5	74	0.06
	fer	cvc	224.2	67	0.18
	te	cv	177	51	0.16
	ttu	cv	201	75	0.11
	yen	cv	180	72	0.13
	wen	cvc	161	74	0.23
Afertetu- nkent	af	vc	252.5	72.3	0.06
	fer	cvc	195	68.6	0.15
	te	cv	177	51	0.15
	ttu	cv	175	51	0.18
	yen	cv	180	74	0.08
	kent	vcc	185	64	0.38
Afertetu- nsen	af	vc	234.9	74.5	0.06
	fer	cvc	194.9	69	0.17
	te	cv	195	52	0.18
	ttu	cv	201	76.6	0.12
	yen	cv	187	70	0.08
	sen	cvc	178	70.8	0.38
Afertetu- nsent	af	vc	230	72	0.06
	fer	cvc	197	78.7	0.18
	te	cv	171	52	0.14
	ttu	cv	200	75	0.09
	yen	cv	188	73	0.08
	sent	cvcc	176	64	0.37

-21-iclem : écale

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
iclem-iw	ic	vc	247	76	0.20
	le	cv	197	78	0.14
	miw	cvc	175	75	0.37
iclem-nwen	ic	vc	237	73.4	0.15
	le	cv	189	77	0.12
	men	cvc	169	78	0.17
	wen	cvc	162	75.	0.32
iclem-nkent	ic	vc	255.5	75	0.19
	le	cv	229	81.	0.18
	men	cvc	202	79	0.10
	kent	cvcc	182	65	0.38
iclem-nsen	ic	vc	244.6	74.6	0.18
	le	cv	193	81	0.18
	men	cvc	179	90	0.07
	sen	cvc	174	74	0..33
iclem-nsent	ic	vc	235.6	74.8	0.14
	le	cv	196	79	0.18
	men	cvc	178	78	0.09
	sent	cvcc	165	66	0..39

-22- adellaε : couffin

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Ađellaε- iw	a	v	229	76	0.06
	ɔe	cv	207	76	0.11
	lla	ccv	197	78	0.18
	εiw	cvc	175	73	0.37
Ađellaε- nwen	a	v	249	76.3	0.06
	ɔe	cv	220	75	0.09
	lla	ccv	208	76	0.13
	εen	cVc	187	77	0.19
	wen	cvc	158	74	0.25
Ađellaε- nkent	a	v	239	75	0.07
	ɔe	cv	218	77	0.08
	lla	ccv	203	77	0.10
	εen	cVc	195	77	0.19
	kent	cvcc	184	64	0.40
Ađellaε- nsen	a	v	244.3	75.7	0.06
	ɔe	cv	218	75	0.10
	lla	ccv	219	76	0.11
	εen	cVc	204	76	0.17
	sen	cvc	183	71	0.35
Ađellaε- nsent	a	v	235	77.7	0.06
	ɔe	cv	207	75	0.12
	lla	ccv	201	77	0.10
	εen	cVc	189	76	0.20
	sent	cvcc	160	56	0.39

-23- aceqquf : pou

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aceqquf- iw	a	v	206	72	0.05
	cqqu	cccv	207	74	0.31
	fiw	cvc	226	75	0.31
Aceqquf- nwen	a	v	243	75.4	0.06
	cqqu	cccv	235	63	0.22
	fen	cvc	192	71	0.23
	wen	cvc	165	77	0.26
Aceqquf- nkent	a	v	242.5	76.3	0.06
	cqqu	cccv	232	63	0.21
	fen	cvc	188	73	0.20
	kent	cvcc	164	64	0.39
Aceqquf- nsen	a	v	234	73	0.06
	cqqu	cccv	246	63	0.22
	fen	cvc	206	71	0.19
	sen	cvc	174	71	0.33
Aceqquf- nsent	a	v	239.6	75.9	0.06
	cqqu	cccv	230	63	0.21
	fen	cvc	198	72	0.18
	sent	cvcc	174	65	0.42

-24- ul : coeur

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Ul-iw	u	v	244	80	0.18
	liw	cvc	181	74	0.45
Ul-nwen	u	v	247	79	0.10
	len	cvc	203	78	0.25
	wen	cvc	170	70	0.30
Ul-nkent	u	v	246	80	0.07
	len	cvc	214	79	0.21
	kent	cvcc	203	68	0.46
Ul-nsen	u	v	238	80	0.09
	len	cvc	208	79	0.20
	nsen	cvc	174	75	0.39
Ul-nsent	u	v	226	79.4	0.10
	len	cvc	199	79	0.19
	sent	cvcc	174	67	0.42

-3-- les noms simples : (singulier/ pluriel, masculin/féminin) :**1- aεcciw : phobie/ cabane/**

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aεcciw phobie (msc)	a	v	216.4hz	75 db	0.25 ms
	εe	cv	196.9	74.2	0.11
	cciw	ccvc	170.4	74.3	0.36
Taεcciw t Une phobie (fm)	ta	cv	244.4 hz	76.9db	0.07ms
	εe	cv	205.8	74.5	0.10
	cciw t	ccvcc	183.7	69.3	0.44
iεcciw en les phobies (msc)	I	v	221	78	0.05
	εe	cv	210	78	0.12
	cci	ccv	212	76	0.21
	wen	cvc	170	78	0.33
Tiεcciw n les phobies (fm)	Ti	cv	243	77	0.61
	εe	cv	219	74	0.07
	cci	Ccv	218	76	0.21
	win	cvc	176	75	0.33

-2- aksum : viande

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aksum Viande (m-sc)	ak	vc	206.2	71.2	0.18
	sum	c	171	76	0.39
Taksumt La viande (fm)	tak	cvc	214.8 hz	71db	0.17ms
	sumt	cvcc	178.6	65	0.47
Ikessman Viandes (pl-m-sc)	ik	v	219.5hz	71db	0.17
	sman	ccvc	168	75	0.55
Tiksumin Viandes (pl-fm)	tik	cvc	221.5	70.5	0.16
	ssu	ccv	203	73.4	0.20
	min	cvc	173.4	77.3	0.37

-3- afus : main

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Afus Main (msc)	a	v	211 hz	77 db	0.09 ms
	fus	vc	177	67	0.45
Tafetust Main (fm)	ta	cv	234 hz	79 db	0.07 ms
	ftust	ccvcc	189	57	0.60
lfassen Les Mains (pl- msc)	i	v	217	74	0.06
	fa	cv	234	65	0.17
	ssen	ccvc	168	71	0.43
Tiftussin les Mains (fm -pl))	ti	cv	244	75	0.07
	ftu	ccv	205	62	0.27
	ssin	ccvc	150.7	73.3	0.37

-4- axxam : maison

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (ms)
Axxam Maison (msc)	a	v	207.9hz	75.5db	0.08ms
	xxam	ccvc	155.8	74.7	0.4
Taxxamt chambre	ta	cv	224.2hz	76db	0.09ms
	xxamt	ccvcc	157.3	69	0.43
Ixxamen Les maisons	i	v	211.6	72.7	0.16
	xxa	ccv	219.4	75.6	0.12
	men	Cvc	176.9	75.9	0.24
Tixxamin Maisonnet tes	ti	cv	228	70	0.11
	xxa	ccv	217.5	74.5	0.21
	min	cvc	171.8	74.8	0.34

-5- abernus : le bernouse

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Abernus Le bern	a	v	201 hz	75.7 db	0.09ms
	ber	cvc	176.7	75.8	0.26
	nus	cvc	163	67.9	0.35
Tabernus t	ta	cv	229 hz	75.1 db	0.09ms
	ber	cvc	183.7	76.2	0.24
	nust	cvcc	162.03	62	0.44
Ibernyas	i	v	229	77.4	0.08
	ber	cvc	178.3	74.6	0.26
	nyas	ccvc	161.2	69.1	0.54
tibernyas	ti	cv	231.7	73.7	0.07
	ber	cvc	181.8	74.7	0.21
	nyas	ccvc	162	69.4	0.50

-7-ayanim : le roseau

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Ayanim	a	vc	209.5	74.5	0.17
	ya	v	212.1	75	0.09
	nim	cvc	172.1	75.1	0.39
Taynimt	ta	cvc	218	74	0.08
	ya	cv	206	76	0.15
	nimt	cvcc	181	71	0.46
iyunam	i	v	224	80.3	0.09
	yu	cv	218.6	79.2	0.18
	nam	cvc	160.8	76.7	0.43
Tiyunam	ti	cv	248.7	68.5	0.22
	yu	cv	227	76.7	0.21
	nam	cvc	168.9	75.5	0.38

-8- amyār : vieux

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Amyār	am	vc	199.9 hz	76.5 db	0.20ms
	yaṛ	cvc	162	68.5	0.34
tamyārt	tam	cvc	221.4 hz	74.4ddb	0.24ms
	yaṛt	cvcc	166	71.3	0.36
imyāren	im	vc	206.2	78.5	0.18
	ya	cv	201.1	77.4	0.20
	ren	cvc	159.2	74.6	0.30
Timyārin	tim	cvc	246.4	71.8	0.21
	ya	cv	211.6	76.7	0.24
	rin	cvc	171.7	74.1	0.30

-10- asyar :

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Asyar	as	vc	206 hz	70.3 db	0.19 ms
	yaṛ	cvc	171.8	74.3	0.40
Tasyaṛt	tas	cvc	225.9 hz	65.2 db	0.25 ms
	yaṛt	cvcc	159.3	66.2	0.57
isyaren	is	vc	216.8	70.3	0.16
	ya	cv	197.5	76.7	0.26
	ren	cvc	163	73	0.36
Tisyarin	tis	cvc	233.7	65.9	0.20
	ya	cv	197.9	76.3	0.24
	rin	cvc	163.5	74.2	0.35

-11- adar : le pied

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
a a	a	v	215.4 hz	75.4 db	0.12 ms
	ɔa	cvc	160.5	72.7	0.41
ta Ta	ta	cv	229.5 hz	70.6 db	0.17 ms
	ɔa	cvcc	207.2	72.5	0.79
i i	i	v	222	76	0.09
	ɔa	cv	202	75.2	0.21
	ren	cvc	172	75.2	0.40
ti ti	ti	cv	220	67	0.15
	ɔa	cv	209	75.1	0.22
	rin	cvc	174.9	75	0.37

-12-amrar : lacorde

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Amrar	am	vc	212.5 hz	78.3 db	0.19 ms
	rar	cvc	167.3	71.5	0.30
tamrart	tam	cvc	234.3 hz	69.3 db	0.27ms
	rart	cvcc	171.6	66.7	0.50
imrurar	i	v	224.3	80.7	0.86
	mu	cv	226.5	82.3	0.20
	rar	cvc	180.3	71.4	0.35
timrarin	tim	cvc	231.3	70.3	0.22
	ra	cvc	197.7	75.2	0.25
	rin	cvc	171.5	74.2	0.33

-13-aqerru :

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
aqerru	a	v	215.1 hz	73.6 db	0.08 ms
	qe	cv	194	69	0.18
	rru	ccv	154	73	0.29
taqerruyt	ta	cv	215.6 hz	67.4 db	0.09 ms
	qe	cv	194	64	0.17
	rruyt	ccvcc	166	69	0.33
iqerra	i	v	235.6	75.7	0.10
	qe	cv	171	63	0.18
	rra	ccv	146	74.1	0.29
tiqerra	ti	Cv	221.	68.6	0.13
	qe	cv	183	67	0.19
	rra	ccv	154	78	0.21

-14- aglim :

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (ms)
aglim	ag	vc	199.9 hz	77.8 db	0.29ms
	lim	cvc	156.5	75.1	0.31
taglimt	tag	cvc	221.3 hz	72.4 db	0.27ms
	limt	cvcc	156.2	65.7	0.38
iglimen	ig	vc	216.5	76.6	0.23
	li	cv	166.5	77.9	0.15
	men	cvc	157.8	76.4	0.31
tiglimin	tig	cvc	215.4	72.6	0.27
	li	cv	172.1	77.6	0.15
	min	cvc	160	76	0.36

-15-iyes : l'os

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
iyes	i	v	218.6 hz	75.6 db	0.05ms
	yes	cvc	197	66.9	0.20
Tiyest	ti	cv	242.5 hz	64 db	0.17 ms
	γest	cvcc	191.1	65.4	0.46
iysan	i	v	216	74	0.07
	γsan	ccvc	232	72	0.47
Tiysatin	ti	cv	251	70.7	0.17
	γe	cv	232	69	0.28
	sa	cv	231	67	0.30
	Tin	cvc	170.3	66.7	0.34

-17- anyir : le front

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
anyir	an	vc	223.9 hz	80 db	0.17ms
	yir	cvc	165.9	76	0.39
. tanyirt	tan	cvc	250.8 hz	72.6 db	0.23 ms
	yirt	cvcc	166.3	68.3	0.50
inyiren	in	vc	241	80	0.16
	yi	cv	208	79	0.24
	ren	cvc	161	75	0.29
tinyirin	tin	cvc	232	75	0.21
	yi	cv	212.3	78.3	0.21
	rin	cvc	165.7	73	0.27

-18- aqemmuc : la bouche

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
aqemmuc	a	v	210.8 hz	73 db	0.06 ms
	qe	cv	212	63	0.13
	mmuc	ccvc	164	74	0.41
Taqemmu ct	ta	cv	252.6 hz	65 db	0.12 ms
	qe	cv	164	68	0.15
	mmuct	ccvcc	166	63	0.50
iqemmac	i	v	240	75	0.09
	qe	cvcc	217	65	0.15
	mmac	ccvc	174	71	0.40
tiqemmuci n	ti	Cv	235.5	62.9	0.11
	qe	cv	221	65	0.13
	mmu	ccv	201	78	0.17
	cin	cvc	168	69	0.35

-19-aqrab :

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
aqrab	aq	vc	213.6 hz	65 db	0.21 ms
	rab	cvc	159.8	68	0.35
taqrabt	taq	cvc	217.4 hz	63.9 db	0.24 ms
	rabt	cvcc	173.9	66	0.48
lqraben	iq	vc	217	64	0.19
	ra	cv	214	76	0.14
	ben	cvc	164.8	72	0.32
tiqrabin	tiq	cv	236	65	0.25
	ra	cv	201	78	0.13
	bin	cvc	159	74	0.37

-20- aqadum :

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
aqadum	a	v	224 hz	75 db	0.07 ms
	qa	cv	199.3	66	0.25
	dum	cvc	160.8	75.5	0.33
Taqadumt	ta	cv	230 hz	63.5 db	0.12 ms
	qa	cv	219.8	67.7	0.17
	dumt	cvcc	175	67	0.41
iqudam	i	v	238	73	0.08
	qu	cv	222.9	67.6	0.21
	dam	cvc	169.3	73.4	0.35
tiqudam	ti	cv	232	67.7	0.11
	qu	cv	221.9	68.6	0.18
	dam	cvc	167	72	0.32

-21- iclem : une écale

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
iclem	ic	vc	231.7	74.8	0.19
	lem	cvc	169	77	0.33
ticlemt	tic	cvc	247	73.9	0.20
	lemt	cvcc	171.8	71.6	0.37
Icelman	ic	cvc	257	70	0.25
	lman	ccv	183	77	0.28
ticelmatin	tic	cvc	257	70	0.25
	lma	ccv	183	77	0.28
	tin	cvc	163	71	0.37

-22- afertettu :

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
afertettu	a	v	253hz	75db	0.05ms
	Fer	cvc	199	68	0.20
	te		175	52	0.20
	ttu	ccv	171	74	0.24
Tafertettu t	ta	cv	259 hz	73db	0.19 ms
	Fer	cvc	203	67	0.20
	te	cv	176	52	0.23
	ttut	ccvc	171	55	0.465
ifertetta	i	v	278.4	76	0.06
	fer	cvc	200	69	0.20
	te	cv	177	52	0.27
	tta	ccv	166	54	0.19
tifertetta	ti	cv	269.8	64.3	0.12
	fer	cvc	212.7	70.4	0.19
	te	cv	164	52	0.22
	t(e)tu	cv	203.7	75	0.11
	tin	cv	167.7	69	0.37

-23- aceqquf : morceau /chaufferette/ débris de poterie

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (ms)
aceqquf	a	v	225.4hz	75.8 db	0.08 ms
	ce	cv	213	71	0.12
	qquf	ccvc	169	65	0.44
taceqquft	ta	cv	247.5hz	66 db	0.14 ms
	ce	cv	224	72	0.09
	qquft	ccvcc	182	61	0.37
iceqqufen	i	v	251.6	76.7	0.06
	Ce	cv	237	73	0.08
	qqu	ccv			
	fen	cvc	183	70	0.32
ticeqqufin	ti	cv	246	71	0.10
	ce	cvc	237	72	0.09
	qqu	ccv	226	67	0.24
	fin	cvc	179	72.3	0.40

-24- aqic :

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
aqic	aq	vc	266.6 hz	65.4 db	0.17 ms
	cic	cvc	180.4	69.9	0.39
taqict	taq	cvc	237.6 hz	64.2 db	0.19 ms
	cict	cvcc	184.4	65.4	0.41
lqicicn	iq	vc	242.5	67.2	0.17
	ci	cv	202.2	73.4	0.16
	cen	cvc	183.9	73.2	0.28
tiqicicn	tiq	Cvc	250.7	65.7	0.20
	ci	cv	216.1	76.1	0.17
	cin	cvc	170.2	72.9	0.37

-25- adellaɛ : le couffin

Les syllabes	Découpage syllabique	Type de syllabe	La fréquence (hz)	Intensité (db)	La durée (miscnd)
Aḍellaɛ	a	v	185	77	0.08 ms
	ḍe	cv	165	71	0.10
	llaɛ	ccvc	128	70	0.42
taḍellaɛt	ta	cv	217	73	0.12 ms
	ḍe	cv	181	77	0.08
	llaɛt	ccvcc	158	67	0.48
iḍellaɛen	l	v	236	77	0.09
	ḍe	cv	211	77	0.09
	lla	cv	185	76	0.19
	ɛen	cvc	157.5	73.9	0.19
tiḍellaɛin	Ti	cv	240	70	0.08
	ḍe	cv	208	75	0.13
	lla	ccv	183	75	0.24
	ɛin	cvc	159	73	0.25

II. 2 Les schémas graphiques ; représentations prosodiques des nominaux

I-1- Les schémas des mots simples

-1- *iyunam* (les roseaux)

2- *abernus* (le burnous)

3-acequf : le pou

4-aḍar : un pied

5- aferttețu : un papillon

6-afus : la main

7-ayanim : le roseau

8- aglim : la peau

9- aksum : la viande

10amyar : le vieux

11 Amrar : la corde

12- anyir : le front

13aqadum : le visage

14-aqic : le garçon

15aqemmuc : la bouche

16 aqerru : la tête

17 aqrab ; un sac

18- asyar : le bois

19- axxam : une maison

20- i3ecciwen : les phobies

21- ibernyas : les burnous

22- icelman : les écales

23 icequfen

24-iclem : une écale

25- idarren ; les pieds

26-idea3en : les couffins

27 ifassen :les mains

28- ifertteġa :les papillons

29 iyés : l'os

30-iyssan : les os

31- iyunam : les roseaux

32- iglimen : les peaux

33- ikessman : les viandes

71-imyaren : les vieux

72-imurar : les cordes

inyiren : les front

73- iqicicn : les garçons

74- iqemmac : les bouches

75-iqerra : les têtes

76-igraben : les sacs

41-iqdam : les sacs

42-isyaren : les bois

43-ixxamen : les maisons

44- ta3ecciwt : la phobie

54- tabernust : le burnous

55- tacequft : le pou (le diminutif)

56 taɣart : le petit pied

57- taɣla3t : le petit couffin

58- taferteñutt : le țajillğn « fém. »

59- taftust : la petite main

60- tayanimt : le petit roseau

61- taglimt : la peau « le diminutif »

62- taksumt : la peau « le diminutif »

63- tamart : une vieille

64- tamrart : une corde

65- tanyirt : le front « le diminutif »

67- taqadumt : le petit visage

68- taqicct : une fillette

69- taqemuct : la bouche

70-taqerruyt : une tête

71-taqrabt : un petit sac

72- tasyart : le bois «

73-taxxamt

74- ti3ecciwın

75- tibernyas

76- ticelmatin

77- ticqufin : les poux

78- ticlemt : une écale

79- tıdarin : les pieds

80- tıxxamin : les chambres

81- tisyarin : les os

82- tiqdam : les visages

83- tiqrabin : les petits couffins

84- tiqerra : les têtes

85 Taqemmuct : une bouche

86- taqeruyt : une petite tête

87-taqrabt : un petit sac

88- tasyart : le bois

89- taxxamt : la chambre

90- ti3ecciwīn : les petites phobies

91- tibernyas : les burnous

92- ticelmatin : les écales

93- ticeqfin : les poux

94 ticlemt : une écale

95 tɨdarin : les petits pieds

96- tiɖela3in : les couffins

97 tifertteɖutin : les papillons (femelle)

98-tifetusin : les petites mains

99- tiysatin : les petits os

II. 2 Les noms avec l’affixe possessif :

(-nsent « leur » pour fém.), (-nsen « leur » pour masc.), (-iw : « mon », -nwen : «votre »masc., -nkent : « votre »fém.)

Voix femme

-1- a3ecciw-nsent : leur phobie

-2- abernus-iw : mon bernouse

-3- aceqf-nkent : votre pou

4- aḍar-nkent : « votre pied »

-5- aḍela3-nsen : « leur couffin »

6- afertteṭu-nwen : « votre papillon »

7- afus-iw : « ma main »

8- ayanim-nsen : « votre roseau »

9- aglim-nkent : « votre peau »

10- aksum-nkent : « votre viande »

11- amyar-nkent : « votre vieux »

12-amrar-nsen : « leur corde »

13-anyir-nkent : fém. « votre front »

15- aqadum-nwen : masc. « votre visage »

16- aqcic-nkent : fém. « votre garçon »

17- aqemmuc-nsen : masc. « leur bouche »

18- aqerru-iw : « ma tête »

19- aqrab-nsen : masc. « leur sac »

20- asyar-nsen : « masc. « leur bois »

21- axxam-nkent : fém. « votre maison »

22- iclem-nsent : fém. « leur écale »

23- iyes-nkent : masc. « votre os »

24- ul-nsent : masc. « leur cœur »

25- a3ecciw-nkent : fém. « votre phobie »

26- a3ecciw-iw : « ma phobie »

27-a3ecciw-nwen : masc. « votre phobie »

28- abernus nkent : fém. « votre burnous »

29- abernus-nsen : masc. « votre burnous »

30- abernus-nsent : fém. « leur burnous »

31-abernus nwen : masc. « votre burnous »

32-aceqf-iw : « mon pou »

33-aceqf-nsen : masc. « leur pou »

34. Acequf-nsent : fém « leur pou »

35. Acequf-nwen : masc. « votre pou »

36. aɖar-ɪw : « mon pied »

37- aḍar-nsen masc. « leur pied »

38- aḍar-nsent : fém. « leur pied »

39- aḍar-nwen : masc. « votre pied »

40- aḍela3-nkent : fém. « votre couffin »

41 aḍela3-nsent : « leur couffin »

42 - aḍela3-nwen : « masc. » « Votre couffin »

43- Afertteṭu-nkent : fém« votre papillon »

44- afertteṭu-nwen : masc. « votre papillon »

45- Afertteṭu- nsent : « leur papillon »

46 - afertteṭu- iw : « mon papillon »

47 afus-nkent : « votre main »

48- afus nsen : masc. « leur main »

49- afus-nsent : fém. « leur main »

50. afus-nwen : masc.« votre main »

51- ayanim-iw :”mon roseau”

52- ayanim-nkent: “fém. Votre Roseau”

53- ayanim-nsent : « leur roseau »

54- ayanim-nwen « votre roseau »

55- aglim-nsen « leur peau »

56- aglim-nsent : « leur peau »

57- aglim-nwen : « votre peau »

58- aksum-iw : « ma viande »

59 aksum-nsent : « leur viande »

60- aksum-nkent : « leur viande »

61- aksum-nwen » votre viande

62- amghar-iw : « mon vieux »

63- amyar-nkent : « votre viande »

64-amyar-nsent

65-amyar-nwen

66-amrar-iw

67-amrar-nkent

68-amrar-nsent

69- amrar-nwen

70-anyir-iw

77-anyir-nsen

78-anyir-nsent

79-anyir-nwen

80-aqadum-iv

81-aqadum-nkent

82-aqadum-nsen

83-aqadum-nsent

84-aqcic-iw

85-aqcic-nsen

86-aqcic-nsent

87-aqcic-nwen

88-aqemmuc-iw

89-aqemmuc-nkent

90-aqemmuc-nsent

91-aqemmuc-nwen

86-aqarru-nkent

87aqerru-nsen

88-aqerru-nsent

89-aqerru-nwen

90- aqrab-iv

91-aqrab-nkent

92-aqrab-nsent

93-aqrab-nwen

94-asyar-iw

95-asyar-nkent

96-asyar-nsent

97-asyar-nwen

98-axxam-iw

99- axxam-nsen

100- axxam-nsent

101- axxam-nwen

102- iclem-iv

103- iclem-nkent

104- iclem-nwen

105- iclem-nsen

106- iyes-iw

107- iyes-nsen

108- iyes-nsent

109- iyes-(nwen

110- ul-nwen

111- ul-nsen

112- ul-nkent

114- ul-iw

II. 3 Les noms avec l'affixe du déictique : (nni, -inna, -agi)

-1- figure : aεcciw-nni = « la phobie en question »

-2- aεcciw-inna : = « cette phobie-là »

-3- aEcciw-agi = (phobie-ci) = (cette phobie-ci)

-4- abernus-agi = (le berneuse-ci) = (ce berneuse-ci)

-5- abernus-inna = (berneuse=là) (ce berneuse -là)

-6- abernus-nni = « le bernouse-en question »

-7- acequf-agi = « (ce pou-ci) = (ce pou-ci) »

-8- acequf-inna= « (pou-là) = (ce pou- là) »

-9- acequf-nni = « ce pou en question »

-10- aḍar-agi : « ce pied-ci »

-11- afus-agi : « cette main-ci »

-12- ayanima-agi : « ce roseau-ci »

-13- aglim-agi : « cette peau-ci »

-14- aksum-inna : « cette viande-là »

15 amyar-nni : « ce vieux-là »

16-amrar-nni : " cette corde-là »

17-anyir-agi : « ce front-ci »

19-aqadum-inna : « ce visage-là »

20-aqcic-agi : « ce garçon-ci »

-21-aqemmuc-inna : « cette bouche-là »

22--nni

23- aqerru-nni : « la tête en question »

24- aqrad-inna « ce sac- là »

25-aksum-agi : « cette viande-ci »

26- afertetu-inna : « ce papillon-là »

28-ul-inna : « ce cœur-là »

29- iyès-nni : « l'os-en question »

32-asyar-nni : « le bois en question »

33-aḍar-nni : « le pied en question »

34-aḍela3-agi : « ce couffin-ci »

35-adela3-inna : « ce couffin -là »

35- adela3-nni : « le couffin en question »

36-aḡar-inna : « ce pied-là »

37-aḡanim-inna : « ce roseau -là »

38- ayanim-nni : « le roseau en question »

39- aglim-inna : « cette peau- là »

40- ayanim-nni : « le roseau en question »

41- aksum-agi : « cette viande-ci »

42- aksum-nni : « la viande en question »

43- amyar-agi : « ce vieux-ci »

44- amyar-inna : « le vieux en question »

45- amrar-agi : « cette corde-ci »

6- amrar-inna : « cette corde -là »

47- amrar-nni : « la corde en question »

48- aqadum-agi : « ce visage ci »

49- aqadum-nni : « le visage en question »

50- aqic-agi : « ce garçon-ci »

51-aqic-inna : « ce garçon-là »

52- aqemmuc-agi : « cette bouche-ci »

53- aqemmuc-nni : « la bouche en question »

54-aqerru-agi : « cette tête-ci »

55-aqerru-inna : « cette tête-là »

56- aqrab-agi : « ce sac-ci »

57- aqrab-nni : « le couffin en question »

58- asghar-inna : « ce bois-là »

59- asyar-agi : « ce bois-ci »

60- axxam-inna : « cette maison-là »

61- axxam-nni : « la maison en question »

62-iclem-agi : « cette écale-ci »

63- iclem-nni : « l'écale en question »

64- iyes-inna : « cette os-là »

65- iyes-a : « cette os-ci »

66 -ul-agi : « ce cœur-ci »

67- ul-nni : « le cœur en question »

Abréviation

Nous présentons aux lecteurs du présent mémoire quelques symboles relatifs au domaine de la syntaxe. Ils sont régulièrement notés dans cette recherche.

N : nom.

V : voyelle.

C : consonne.

CV : consonne et voyelle.

CVC : consonne, voyelle, consonne.

FO : fréquence fondamentale.

I : intensité.

D : durée.

Pl. pluriel.

Sing. Singulier.

Fm. Féminin.

Masc. Masculin.

Les annexes II:
Présentation des schémas
graphiques

Les annexes I:

Présentation du

corpus